

TESTO UFFICIALE
TEXTE OFFICIEL

PARTE SECONDA

**ATTI
DEL PRESIDENTE DELLA REGIONE**

Decreto 18 ottobre 2016, n. 463.

Conferimento della qualifica di ufficiale di Polizia Giudiziaria al signor Andrea AMISANO, dipendente presso l'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta.

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

Omissis

decreta

1. di conferire al signor Andrea AMISANO, nato ad AOSTA il 5 settembre 1978 e residente a GIGNOD in Località Plan Chambavaz, n. 14, dipendente dell'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta con la qualifica di tecnico della prevenzione nell'ambiente e nei luoghi di lavoro, la qualifica di Ufficiale di Polizia Giudiziaria, in relazione all'esercizio delle attività di vigilanza ed ispezione proprie dell'U.B. di appartenenza ai sensi delle vigenti disposizioni statali e regionali;
2. che il presente conferimento ha validità fino alla data di cessazione dal servizio e comunque decade qualora, a seguito di provvedimenti dell'amministrazione dell'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta, si determinino modificazioni delle funzioni attribuite all'interessato tali da non richiedere più l'esercizio di attività di ispezione e vigilanza;
3. che copia del presente decreto sia trasmessa all'interessato e al Direttore Generale dell'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta;
4. che il presente decreto sia pubblicato sul Bollettino Ufficiale della Regione Autonoma Valle d'Aosta.

Aosta, 18 ottobre 2016.

Il Presidente
Augusto ROLLANDIN

DEUXIÈME PARTIE

**ACTES
DU PRÉSIDENT DE LA RÉGION**

Arrêté n° 463 du 18 octobre 2016,

portant attribution de la qualité d'officier de la police judiciaire à M.Andrea AMISANO, fonctionnaire de l'Agence USL de la Vallée d'Aoste.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

Omissis

arrête

1. La qualité d'officier de la police judiciaire est attribuée à M. Andrea AMISANO, né le 5 septembre 1978, à AOSTE et résidant à GIGNOD, 14, hameau de Chambavaz, technicien chargé de la prévention dans l'environnement et sur les lieux de travail au sein de l'Agence USL de la Vallée d'Aoste, en raison des fonctions d'inspection et de contrôle du ressort de l'UB d'appartenance, aux termes des dispositions de l'État et de la Région en vigueur.
2. La reconnaissance de la qualité d'officier de la police judiciaire est valable jusqu'à la date de cessation des fonctions de l'intéressé. En tout état de cause, le présent acte cesse de déployer ses effets au cas où l'Agence USL de la Vallée d'Aoste adopterait des mesures administratives entraînant la suppression des fonctions d'inspection et de contrôle susmentionnées.
3. Une copie du présent arrêté est transmise à l'intéressé et au directeur général de l'Agence USL de la Vallée d'Aoste.
4. Le présent arrêté est publié au Bulletin officiel de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 18 octobre 2016.

Le président,
Augusto ROLLANDIN

Decreto 18 ottobre 2016, n. 464.

Conferimento della qualifica di ufficiale di Polizia Giudiziaria alla signora Alice CUGNOD, dipendente presso l'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta.

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

Omissis

decreta

1. di conferire alla signora Alice CUGNOD, nato ad AOSTA il 23 agosto 1986 e residente a BRUSSON in Frazione Estoul, n. 1, dipendente dell'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta con la qualifica di tecnico della prevenzione nell'ambiente e nei luoghi di lavoro, la qualifica di Ufficiale di Polizia Giudiziaria, in relazione all'esercizio delle attività di vigilanza ed ispezione proprie della Struttura di appartenenza ai sensi delle vigenti disposizioni statali e regionali;
2. che il presente conferimento ha validità fino alla data di cessazione dal servizio e comunque decade qualora, a seguito di provvedimenti dell'amministrazione dell'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta, si determinino modificazioni delle funzioni attribuite all'interessata tali da non richiedere più l'esercizio di attività di ispezione e vigilanza;
3. che copia del presente decreto sia trasmessa all'interessata e al Direttore Generale dell'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta;
4. che il presente decreto sia pubblicato sul Bollettino Ufficiale della Regione Autonoma Valle d'Aosta.

Aosta, 18 ottobre 2016.

Il Presidente
Augusto ROLLANDIN

Decreto 18 ottobre 2016, n. 465.

Conferimento della qualifica di ufficiale di Polizia Giudiziaria al signor Matteo PETEY, dipendente presso l'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta.

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

Omissis

decreta

1. di conferire al signor Matteo PETEY, nato ad AOSTA il 4 dicembre 1991 e residente a VALPELLINE in Località

Arrêté n° 464 du 18 octobre 2016,

portant attribution de la qualité d'officier de la police judiciaire à Mme Alice CUGNOD, fonctionnaire de l'Agence USL de la Vallée d'Aoste.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

Omissis

arrête

1. La qualité d'officier de la police judiciaire est attribuée à Mme Alice CUGNOD, née le 23 août 1986, à AOSTE et résidant à BRUSSON, 1, hameau d'Estoul, technicienne chargée de la prévention dans l'environnement et sur les lieux de travail au sein de l'Agence USL de la Vallée d'Aoste, en raison des fonctions d'inspection et de contrôle du ressort de l'UB d'appartenance, aux termes des dispositions de l'État et de la Région en vigueur.
2. La reconnaissance de la qualité d'officier de la police judiciaire est valable jusqu'à la date de cessation des fonctions de l'intéressée. En tout état de cause, le présent acte cesse de déployer ses effets au cas où l'Agence USL de la Vallée d'Aoste adopterait des mesures administratives entraînant la suppression des fonctions d'inspection et de contrôle susmentionnées.
3. Une copie du présent arrêté est transmise à l'intéressé et au directeur général de l'Agence USL de la Vallée d'Aoste.
4. Le présent arrêté est publié au Bulletin officiel de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 18 octobre 2016.

Le président,
Augusto ROLLANDIN

Arrêté n° 465 du 18 octobre 2016,

portant attribution de la qualité d'officier de la police judiciaire à M. Matteo PETEY, fonctionnaire de l'Agence USL de la Vallée d'Aoste.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

Omissis

arrête

1. La qualité d'officier de la police judiciaire est attribuée à M. Matteo PETEY, né le 4 décembre 1991, à AOSTE et

- tà Cheillon, n. 1, dipendente dell'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta con la qualifica di tecnico della prevenzione nell'ambiente e nei luoghi di lavoro, la qualifica di Ufficiale di Polizia Giudiziaria, in relazione all'esercizio delle attività di vigilanza ed ispezione proprie dell'U.B. di appartenenza ai sensi delle vigenti disposizioni statali e regionali;
2. che il presente conferimento ha validità fino alla data di cessazione dal servizio e comunque decade qualora, a seguito di provvedimenti dell'amministrazione dell'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta, si determinino modificazioni delle funzioni attribuite all'interessato tali da non richiedere più l'esercizio di attività di ispezione e vigilanza;
 3. che copia del presente decreto sia trasmessa all'interessato e al Direttore Generale dell'Azienda U.S.L. della Valle d'Aosta;
 4. che il presente decreto sia pubblicato sul Bollettino Ufficiale della Regione Autonoma Valle d'Aosta.

Aosta, 18 ottobre 2016.

Il Presidente
Augusto ROLLANDIN

Decreto 24 ottobre 2016, n. 486.

Modifica della composizione della Commissione esaminatrice di cui al decreto n. 424 del 26 settembre 2016 del percorso denominato "L'Hôtellerie 4" (codice progetto 14/18AA105000TUR) per il rilascio della qualifica professionale di "Commis di sala e bar". Sostituzione esperto esterno.

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

Omissis
decreta

di modificare la composizione della Commissione esaminatrice di cui al Decreto n. 424 del 26 settembre 2016 del percorso denominato "L'Hôtellerie 4" (codice progetto 14/18AA105000TUR) per il rilascio della qualifica professionale di "Commis di sala e bar" con la nomina della Sig.a MARTINET Claire in qualità di esperta esterna in sostituzione del titolare.

Il Dipartimento turismo, sport e commercio, dell'Assessorato regionale del turismo, sport, commercio e trasporti è incaricato dell'esecuzione del presente decreto.

résidant à VALPELLINE, 1, hameau de Cheillon, technicien chargé de la prévention dans l'environnement et sur les lieux de travail au sein de l'Agence USL de la Vallée d'Aoste, en raison des fonctions d'inspection et de contrôle du ressort de l'UB d'appartenance, aux termes des dispositions de l'État et de la Région en vigueur.

2. La reconnaissance de la qualité d'officier de la police judiciaire est valable jusqu'à la date de cessation des fonctions de l'intéressé. En tout état de cause, le présent acte cesse de déployer ses effets au cas où l'Agence USL de la Vallée d'Aoste adopterait des mesures administratives entraînant la suppression des fonctions d'inspection et de contrôle susmentionnées.
3. Une copie du présent arrêté est transmise à l'intéressé et au directeur général de l'Agence USL de la Vallée d'Aoste.
4. Le présent arrêté est publié au Bulletin officiel de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 18 octobre 2016.

Le président,
Augusto ROLLANDIN

Arrêté n° 486 du 24 octobre 2016,

modifiant, par le remplacement du spécialiste externe démissionnaire, la composition du jury visé à l'arrêté du président de la Région n° 424 du 26 septembre 2016 et chargé d'examiner les élèves du cours dénommé «L'hôtellerie 4» (code projet 14/18AA105000TUR) en vue de la délivrance des attestations de formation professionnelle de commis de salle et de bar.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

Omissis
arrête

Mme Claire MARTINET remplace, en qualité de spécialiste externe, le membre titulaire démissionnaire du jury chargé d'examiner les élèves du cours dénommé «L'hôtellerie 4» (code projet 14/18AA105000TUR) en vue de la délivrance des attestations de formation professionnelle de commis de salle et de bar.

Le Département du tourisme, des sports et du commerce de l'Assessorat régional du tourisme, des sports, du commerce et des transports est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Pollein, 21 ottobre 2016.

Il Presidente
Augusto ROLLANDIN

Decreto 24 ottobre 2016 n. 495.

Pronuncia di espropriazione a favore del Comune di NUS di terreni occorrenti per i lavori di allargamento della strada intercomunale Nus-Verrayes, 1° lotto: dal bivio della Strada Regionale alla frazione Vecelaz, in Comune di NUS.

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

Omissis

decreta

- A) È pronunciata l'espropriazione a favore del Comune di NUS (C.F.: 00108130071) degli immobili sotto descritti, interessati dai lavori di allargamento della strada intercomunale Nus-Verrayes, 1° lotto: dal bivio della Strada Regionale alla frazione Vecelaz, di proprietà delle ditte di seguito indicate:

Elenco ditte - Comune di NUS

- 1) BLANC Andreina
nata a NUS il 20/01/1941
C.F.: BLNNRN41A60F987E - proprietaria per 1/1
Omissis
Foglio 33 - n. 1057 (ex 691/b) di mq 53 - Catasto Terreni
Foglio 33 - n. 1063 (ex 831/b) di mq 7 - Catasto Terreni
Foglio 33 - n. 1064 (ex 831/c) di mq 10 - Catasto Terreni
Indennità: € 118,33
- 2) CAMPIER Lorenzo Felice
nato a NUS il 26/09/1944
C.F.: CMPLNZ44P26F987E - proprietario per 1/1
Omissis
Foglio 33 - n. 1058 (ex 680/b) di mq 66 - Catasto Terreni
Foglio 33 - n. 1059 (ex 721/b) di mq 46 - Catasto Terreni
Foglio 33 - n. 1060 (ex 681/b) di mq 50 - Catasto Terreni
Foglio 33 - n. 1061 (ex 586/b) di mq 8 - Catasto Terreni
Indennità: € 762,25
- 3) VOIX Albina
nata a NUS il 17/10/1942

Fait à Pollein, le 24 octobre 2016.

Le président,
Augusto ROLLANDIN

Arrêté n° 495 du 24 octobre 2016,

portant expropriation, en faveur de la Commune de NUS, des biens immeubles nécessaires aux travaux d'élargissement du tronçon de la route intercommunale Nus-Verrayes allant du croisement avec la route régionale au hameau de Vécèlaz (1^{er} lot), sur le territoire de ladite Commune.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

Omissis

arrête

- A) Les biens immeubles nécessaires aux travaux d'élargissement du tronçon de la route intercommunale Nus-Verrayes allant du croisement avec la route régionale au hameau de Vécèlaz (1^{er} lot) et figurant ci-dessous, avec le nom de leurs propriétaires, sont expropriés en faveur de la Commune de NUS (code fiscal 00108130071):

Liste des propriétaires - Commune de NUS

- C.F.: VXOLBN42R57F987E - proprietaria per 1/1
Omissis
Foglio 41 - n. 814 (ex 658/b) di mq 106 - Catasto Terreni
Foglio 33 - n. 1056 (ex 689/b) di mq 20 - Catasto Terreni
Foglio 33 - n. 1062 (ex 830/b) di mq 19 - Catasto Terreni
Foglio 40 - n. 1369 (ex 209/b) di mq 23 - Catasto Terreni
Foglio 40 - n. 1370 (ex 209/c) di mq 21 - Catasto Terreni
Indennità: € 610,42
- 4) GENTILE Annunziata Paola
nata a TORINO il 15/07/1945
C.F.: GNTNNZ45L55L219S - proprietaria per 1/2
Omissis
GENTILE Giovanni
nato a TORINO il 23/01/1940
C.F.: GNTGNN40A23L219I - proprietario per 1/4
Omissis
MAGRINI Imelda nata a TORINO il 14/04/1946
C.F.: MGRMLD46D54L219V - proprietaria per 1/4
Omissis
Foglio 33 - n. 1051 (ex 283/b) di mq 8 - Catasto

- Terreni
Foglio 33 - n. 1052 (ex 288/b) di mq 218 - Catasto Terreni
Indennità: € 732,92
- 5) CREA Gualtiero
nato ad AOSTA il 24/01/1963
C.F.: CREGTR63A24A326S- proprietario per 1/1
Omissis
Foglio 33 - n. 1054 (ex 829/b) di mq 59 - Catasto Terreni
Indennità: € 302,86
- 6) VUILLERMOZ Mario
nato ad AOSTA il 18/02/1963
C.F.: VLLMRA63B18A326D - proprietario per 1/1
Omissis
Foglio 33 - n. 1053 (ex 678/b) di mq 26 - Catasto Terreni
Indennità: euro 60,64
- 7) VUILLERMOZ Fabiano
nato a NUS il 12/12/1964
C.F.: VLLFBN64T12F987D - prop per 1/1
Omissis
Foglio 41 - n. 815 (ex 342/b) di mq 23 - Catasto Terreni
Foglio 41 - n. 817 (ex 586/b) di mq 25 - Catasto Terreni
Indennità: euro 119,96
- 8) REICH Clara
nata a Vandoies - Vindtl (BZ) il 10/05/1934
C.F.: RCHCLR34E50L660F - proprietaria per ½
Omissis
REICH Maura nata a Roncegno Terme (TN) il 14/02/1942
C.F.: RCHMRA42B54H528J - proprietaria per ½
Omissis
Foglio 33 - n. 1055 (ex 503/b) di mq 19 - Catasto Terreni
Foglio 34 - n. 800 (ex 539/b) di mq 27 - Catasto Terreni
Indennità: € 160,41
- 9) PORLIOD Dorina
nata a NUS il 04/12/1950
C.F.: PRLDRN50T44F987J - proprietaria per ½
Omissis
PORLIOD Bruno nato a NUS il 05/10/1952
C.F.: PRLBRN52R05F987D - proprietario per ½
Omissis
Foglio 34 - n. 790 (ex 725/b) di mq 53 - Catasto Fabbricati
Indennità: euro 63,42
- 10) VIETTI Umberto Antonio
nato a NUS il 19/11/1949
C.F.: VTTMRT49S19F987D - proprietario per 1/1
Omissis
- Foglio 34 - n. 796 (ex 533/b) di mq 38 - Catasto Terreni
Indennità: euro 122,73
- 11) BRULARD Maurizina
nata a NUS il 29/01/1920
C.F.: BRLMZN20A69F987X- proprietaria per 1/1
Omissis
Foglio 34 - n. 794 (ex 530/b) di mq 40 - Catasto Terreni
Foglio 34 - n. 799 (ex 538/b) di mq 31 - Catasto Terreni
Indennità: euro 201,40
- 12) CHABLOZ Ilda Anny
nata ad AOSTA il 24/10/1955
C.F.: CHBLNN55R64A326R - proprietaria per ½
Omissis
CHABLOZ Ezio Eugenio
nato ad AOSTA il 11/05/1954
C.F.: CHBZGN54E11A326M - proprietario per ½
Omissis
Foglio 34 - n. 787 (ex 722/b) di mq 13 - Catasto Terreni
Foglio 34 - n. 786 (ex 723/b) di mq 24 - Catasto Terreni
Foglio 34 - n. 509 di mq 40 - Catasto Terreni
Indennità: euro 179,35
- 13) COLLE' Mafalda
nata a NUS il 30/01/1936
C.F.: CLLMLD36A70F987I - proprietaria per 1/3
Omissis
COLLE' Albina Elvira nata a NUS il 16/02/1930
C.F.: CLLLNL30B56F987K - proprietaria per 1/3
Omissis
COLLE' Valter nato ad AOSTA il 06/11/1964
C.F.: CLLVTR64S06A326M - proprietario per 1/15
Omissis
COLLE' Giorgio Augusto nato ad AOSTA il 03/04/1966
C.F.: CLLGGG66D03A326C - proprietario per 1/15
Omissis
COLLE' Michela nata ad AOSTA il 07/08/1974
C.F.: CLLMHL74M47A326O - proprietaria per 1/15
Omissis
COLLE' Clelia nata ad AOSTA il 30/01/1961
C.F.: CLLCLL61A70A326I - proprietaria per 1/15
Omissis
COLLE' Barbara Germana nata ad AOSTA il 27/02/1971
C.F.: CLLBBR71B67A326Z - proprietaria per 1/15
Omissis
Foglio 34 - n. 802 (ex 540/b) di mq 35 - Catasto Terreni
Foglio 34 - n. 803 (ex 586/b) di mq 2 - Catasto Terreni
Indennità: euro 119,50
- 14) MONEY Filippo Giuseppe nato a NUS il 03/07/1937
C.F.: MNYFPP37L03F987Y - proprietario per 1/1
Omissis
Foglio 41 - n. 821 (ex 588/b) di mq 46 - Catasto Terreni
Indennità: euro 107,14

- 15) FAVRE Giuseppina Laura
nata a NUS il 10/11/1935
C.F.: FVRGPP35S50F987R - proprietaria per 1/1
Omissis
Foglio 34 - n. 792 (ex 529/b) di mq 6 - Catasto Terreni
Foglio 34 - n. 793 (ex 529/c) di mq 2 - Catasto Terreni
Indennità: euro 37,17
- 16) CHABLOZ Denise
nata ad AOSTA il 20/08/1994
C.F.: CHBDNS94M60A326X - proprietaria per 1/8
Omissis
CHABLOZ Joelle
nata ad AOSTA il 14/06/1999
C.F.: CHBJLL99H54A326R - proprietaria per 1/8
Omissis
CHABLOZ Feliciana
nata ad AOSTA il 17/02/1935
C.F.: CHBFCN35B57A326P - proprietaria per 1/4
Omissis
CHABLOZ Lorenzo
nato a NUS il 16/01/1949
C.F.: CHBLNZ49A16F987Y - proprietario per 1/4
Omissis
CHABLOZ Simeone
nato a NUS il 27/06/1940
C.F.: CHBSMN40H27F987B - proprietario per 1/4
Omissis
Foglio 34 - n. 795 (ex 531/b) di mq 22 - Catasto Terreni
Indennità: euro 71,04
- 17) PRAZ Elena
nata ad AOSTA il 03/06/1957
C.F.: PRZLNE57H43A326U - proprietaria per 1/1
Omissis
Foglio 40 - n. 1365 (ex 20/b) di mq 46 - Catasto Terreni
Foglio 40 - n. 19 di mq 16 - Catasto Terreni
Indennità: euro 413,39
- 18) FAVRE Sergio
nato a NUS il 01/06/1955
C.F.: FVRSRG55H01F987E - proprietario per 1/1
Omissis
Foglio 34 - n. 789 (ex 708/b) di mq 94 - Catasto Terreni
Indennità: euro 303,60
- 19) LOMBARD Renata
nata a CHAMBAVE il 04/07/1938
C.F.: LMBRNT38L44C595L - proprietaria per 1/2
Omissis
VALLET Fabrizia nata ad AOSTA il 30/06/1967
C.F.: VLLFRZ67H70A326E - proprietaria per 1/2
Omissis
Foglio 34 - n. 797 (ex 537/b) di mq 31 - Catasto Terreni
Indennità: euro 108,31
- 20) PORLIOD Elidia Lisetta
nata ad AOSTA il 20/04/1937
C.F.: PRLLS37D60A326F - proprietaria per 1/1
Omissis
Foglio 34 - n. 801 (ex 541/b) di mq 28 - Catasto Terreni
Indennità: euro 90,43
- 21) BARAVEX Emma
nata a NUS il 26/01/1927
C.F.: BRVMME27A66F987Q - proprietaria per 1/3
Omissis
PRAZ Elena nata ad AOSTA il 12/06/1952
C.F.: PRZLNE52H52A326O - proprietaria per 1/3
Omissis
PRAZ Paola
nata ad AOSTA il 15/07/1968
C.F.: PRZPLA68L55A326B - proprietaria per 1/3
Omissis
Foglio 34 - n. 798 (ex 536/b) di mq 2 - Catasto Terreni
Indennità: euro 4,65
- 22) FAVRE Giulio Grato
nato a NUS il 14/08/1945
C.F.: FVRGGR45M14F987R - proprietario per 1/1
Omissis
Foglio 34 - n. 804 (ex 587/b) di mq 26 - Catasto Terreni
Indennità: euro 31,11
- 23) PEROSINO Manuela
nata ad AOSTA il 12/06/1983
C.F.: PRSMNL83H52A326S - nuda proprietaria per 1/1
Omissis
PEROSINO Luciano Romano
nato a CHAMBAVE il 16/07/1944
C.F.: PRSLNR44L16C595U - usufruttuario per 1/2
Omissis
PORLIOD Dorina nata a NUS il 04/12/1950
C.F.: PRLDRN50T44F987J - usufruttuaria per 1/2
Omissis
Foglio 34 - n. 791 (ex 774/b) di mq 8 - Catasto Fabbricati
Indennità: euro 9,58
- 24) CHAPPELLU Maria Brigida
nata a CHAMBAVE il 08/10/1936
C.F.: CHPMBR36R48C595V - proprietaria per 1/5
Omissis
CHAPPELLU Lucina Martina
nata a CHAMBAVE il 14/01/1934
C.F.: CHPLNM34A54C595R - proprietaria per 1/5
Omissis
CHAPPELLU Elvira nata a CHAMBAVE il 20/03/1929
C.F.: CHPLVR29C60C595M - proprietaria per 1/5
Omissis
CHAPPELLU Pierino nato a VERRAYES il 16/08/1946

- C.F.: CHPPRN46M16L783N - proprietario per 1/5
Omissis
CHAPELLU Luciano Aldo Feliciano
nato a CHAMBAVE il 22/01/1932
C.F.: CHPLNL32A22C595H - proprietario per 1/5
Omissis
Foglio 34 - n. 788 (ex 508/b) di mq 5 - Catasto
Fabbricati
Indennità: euro 5,98
- 25) CHAPELLU Orlando
nato ad AOSTA il 13/04/1953
C.F.: CHPRND53D13A326G - proprietario per 1/1
Omissis
Foglio 34 - n. 805 (ex 625/b) di mq 22 - Catasto Terreni
Foglio 34 - n. 806 (ex 626/b) di mq 16 - Catasto
Fabbricati
Indennità: euro 90,19
- 26) DONADEL Marisa
nata ad AOSTA il 27/01/1958
C.F.: DNDMRS58A67A326E - proprietaria per 1/1
Omissis
Foglio 41 - n. 818 (ex 366/b) di mq 29 - Catasto Terreni
Indennità: euro 99,24
- 27) GERBORE Ezio
nato a VERRÈS il 21/11/1952
C.F.: GRBZEI52S21C282T - proprietario per 4/6
Omissis
PELLISSIER Charles-Emmanuel nato ad AOSTA il
08/09/1989
C.F.: PLLCRL89P08A326J - proprietario per 1/6
Omissis
GERBORE Joel-Nicolas nato a AOSTA il 28/10/1986
C.F.: GRBJNC86R28A326L - proprietario per 1/6
Omissis
Foglio 40 - n. 1366 (ex 3/b) di mq 86 - Catasto Terreni
Foglio 40 - n. 1367 (ex 7/b) di mq 7 - Catasto Terreni
Indennità: euro 200,25
- 28) REICH Clara
nata a Vandoies - Vindtl (BZ) il 10/05/1934
C.F.: RCHCLR34E50L660F - proprietaria per 1/1
Omissis
Foglio 40 - n. 1371 (ex 210/b) di mq 52 - Catasto
Terreni
Indennità: euro 167,94
- 29) CHABLOZ Martina
nata a NUS il 13/11/1929
C.F.: CHBMTN29S53F987K - proprietaria per 1/1
Omissis
Foglio 40 - n. 1368 (ex 923/b) di mq 8 - Catasto Terreni
Indennità: euro 25,84
- 30) MONEY Fiorentino
nato a NUS il 16/04/1926
C.F.: MNYFNT26D16F987C - proprietario per 1/1
Residente a NUS in fraz. Tolasèche, 14
Foglio 41 - n. 819 (ex 648/b) di mq 22 - Catasto Terreni
Indennità: euro 112,93
- 31) MONEY Gilda
nata ad AOSTA il 09/05/1955
C.F.: MNYGLD55E49A326O - proprietaria per 1/1
Omissis
Foglio 41 - n. 649 di mq 8 - Catasto Terreni
Indennità: euro 41,07
- 32) BRULARD Riccardo
nato ad AOSTA il 24/01/1962
C.F.: BRLRCR62A24A326J - proprietario per 1/1
Omissis
Foglio 41 - n. 813 (ex 337/b) di mq 93 - Catasto
Terreni
Indennità: euro 216,63
- 33) FOGNIER Italo
nato a NUS il 14/09/1939
C.F.: FGNTLI39P14F987U- proprietario per 1/1
Omissis
Foglio 41 - n. 812 (ex 336/b) di mq 85 - Catasto
Terreni
Foglio 41 - n. 816 (ex 657/b) di mq 23 - Catasto
Terreni
Indennità: euro 554,40
- 34) ALLIOD Clara
nata ad AOSTA il 08/03/1962
C.F.: LLDCLR62C48A326K - proprietaria per 1/2
HENRIOD Paolo
nato ad AOSTA il 28/03/1960
C.F.: HNRPLA60C28A326S - proprietario per 1/2
Omissis
Foglio 41 - n. 823 (ex 385/b) di mq 17 - Catasto
Terreni
Indennità: euro 39,60
- 35) MONEY Gastone
nato a NUS il 02/01/1931
C.F.: MNYGTN31A02F987X - proprietario per 1/4
BALLOT Giuseppina
nata a QUART il 08/06/1936
C.F.: BLLGPP36H48H110X - proprietaria per 1/4
MONEY Claudio nato ad AOSTA il 12/12/1968
C.F.: MNYCLD68T12A326B - proprietario per 1/2
Omissis
Foglio 41 - n. 820 (ex 372/b) di mq 20 - Catasto
Terreni
Indennità: euro 46,60

36) CHAPELLU Ivo Fernando
nato ad AOSTA il 10/02/1953
C.F.: CHPVRN53B10A326V - proprietario per ½
Omissis
CHAPELLU Davide Emilio
nato ad AOSTA il 24/07/1990
C.F.: CHPDDM90L24A326T - proprietario per ½
Omissis
Foglio 41 - n. 811 (ex 324/b) di mq 76 - Catasto
Terreni
Indennità: euro 177,03

B) Il presente decreto deve essere notificato alle ditte proprietarie nelle forme degli atti processuali civili, registrato e trascritto in termini di urgenza presso i competenti servizi dell'Agenzia delle Entrate e volturato nei registri catastali a cura dell'amministrazione regionale e dell'ente espropriante, ognuno per quanto di competenza.

C) Adempite le suddette formalità, tutti i diritti relativi agli immobili espropriati potranno essere fatti valere esclusivamente sulle indennità.

Aosta, 24 ottobre 2016.

Il Presidente
Augusto ROLLANDIN

ATTI DEI DIRIGENTI REGIONALI

ASSESSORATO ATTIVITÀ PRODUTTIVE, ENERGIA E POLICHE DEL LAVORO

Provvedimento dirigenziale 20 ottobre 2016, n. 4817.

Approvazione, ai sensi dell'art. 52 della legge regionale 25 maggio 2015, n. 13, di una variante al progetto approvato con provvedimento dirigenziale n. 4256 in data 17 ottobre 2013, proposta dall'Impresa "F.Ili Ronc s.r.l." di INTROD e relativa all'impianto idroelettrico con opera di derivazione sul torrente Nantey e centrale di produzione a monte della loc. Giassère nel Comune di PERLOZ.

IL DIRIGENTE DELLA STRUTTURA
RISPARMIO ENERGETICO E SVILUPPO
FONTI RINNOVABILI

Omissis

decide

37) BONJEAN Silvana
nata ad AOSTA il 15/05/1958
C.F.: BNJSVN58E55A326R - proprietaria per ½
Omissis
PRAZ Peter nato ad AOSTA il 30/07/1980
C.F.: PRZPTR80L30A326K - proprietario per ½
Omissis
Foglio 41 - n. 822 (ex 383/b) di mq 9 - Catasto
Terreni
Indennità: euro 20,96

B) Le présent arrêté est notifié aux propriétaires concernés dans les formes prévues pour les actes relevant de la procédure civile et est transmis à l'Agence des impôts en vue de son enregistrement et de sa transcription et le transfert du droit de propriété est inscrit au cadastre avec procédure d'urgence, par les soins de l'Administration régionale et de l'expropriant, qui y pourvoit chacun en ce qui le concerne.

C) À l'issue desdites formalités, les droits relatifs aux biens immeubles expropriés sont reportés sur les indemnités y afférentes.

Fait à Aoste, le 24 octobre 2016.

Le président,
Augusto ROLLANDIN

ACTES DES DIRIGEANTS DE LA RÉGION

ASSESSORAT DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES, ÉNERGIE ET POLITIQUES DU TRAVAIL

Acte du dirigeant n° 4817 du 20 octobre 2016,

portant approbation de la modification proposée par *F.Ili Ronc srl* d'INTROD et concernant le projet relatif à l'installation hydroélectrique dérivant les eaux du Nantey pour alimenter la centrale de production en amont de Giassère, dans la commune de PERLOZ, autorisé par l'acte du dirigeant n° 4256 du 17 octobre 2013, au sens de l'art. 52 de la loi régionale n° 13 du 25 mai 2015.

LE DIRIGEANT DE LA STRUCTURE
ÉCONOMIES D'ÉNERGIE ET DÉVELOPPEMENT
DES SOURCES RENOUVELABLES

Omissis

décide

1. di approvare, ai sensi dell'articolo 52 della l.r. 13/2015, la variante al progetto autorizzato con provvedimento dirigenziale 4256/2013, proposta dall'Impresa "F.lli Ronc S.r.l." di INTROD, Partita I.V.A. 00181010075, per la costruzione e l'esercizio un impianto idroelettrico sul Torrente Nantey nel Comune di PERLOZ, sulla base del progetto esaminato dall'apposita Conferenza di servizi nella riunione dell'8 settembre 2016;
 2. di dichiarare l'impianto idroelettrico e le opere ad esso strettamente connesse di pubblica utilità, indifferibili ed urgenti ai sensi dell'articolo 12, comma 1, del d.lgs. 387/2003;
 3. di stabilire che:
 - a. sono fatte salve le prescrizioni formulate nel provvedimento dirigenziale 4256/2013;
 - b. le opere devono essere realizzate in conformità al progetto esaminato dalla Conferenza di servizi nella riunione dell'8 settembre 2016;
 - c. devono essere rispettate le prescrizioni formulate nel corso del procedimento e che pertanto:
 - la facciata costituita da pannelli in acciaio zincato dovrà avere lo stesso abbattimento acustico di quella in vetro prevista nel progetto originario;
 - per il contenimento delle emissioni diffuse delle polveri l'Impresa autorizzata dovrà:
 - provvedere all'umidificazione costante delle piste di transito degli automezzi e dei cumuli di materiale polverulento, soprattutto nelle giornate secche e ventose;
 - limitare la velocità di transito degli automezzi all'interno dell'area di lavoro;
 - assicurare che le operazioni di demolizione, movimentazione e scarico dei materiali polverulenti vengano condotte con dovuta cautela, in modo da evitare nel maggior modo possibile la dispersione di polveri;
 - assicurare una adeguata altezza di caduta del materiale durante le operazioni di scarico dagli automezzi di trasporto, in modo da limitare la dispersione di polveri;
1. La modification du projet de construction et d'exploitation d'une installation hydroélectrique dérivant les eaux du Nantey pour alimenter une centrale de production en amont de Giassère, dans la commune de PERLOZ, autorisé par l'acte du dirigeant n° 4256 du 17 octobre 2013, est approuvée au sens de l'art. 52 de la loi régionale n° 13 du 25 mai 2015, telle qu'elle a été proposée par F.lli Ronc srl d'INTROD (numéro d'immatriculation IVA 00181010075) conformément au projet examiné par la Conférence de services qui s'est réunie le 8 septembre 2016.
 2. L'installation hydroélectrique et les ouvrages qui y sont étroitement liés sont déclarés d'utilité publique, non différenciables et urgents au sens du premier alinéa de l'art. 12 du décret législatif n° 387 du 29 décembre 2003.
 3. Il est établi ce qui suit :
 - a. Les prescriptions fixées par l'acte du dirigeant n° 4256/2013 doivent être respectées ;
 - b. Les ouvrages envisagés doivent être réalisés conformément au projet examiné par la Conférence de services qui s'est réunie le 8 septembre 2016 ;
 - c. Les prescriptions formulées au cours de la procédure doivent être respectées, à savoir :
 - les panneaux de façade en acier zingué doivent réduire l'impact acoustique dans la même mesure que les panneaux en verre envisagés dans le projet initial ;
 - afin de limiter les émissions diffuses de poussières, l'entreprise autorisée doit :
 - humidifier constamment les pistes sur lesquelles circulent les véhicules, ainsi que les matériaux pulvérulents stockés, surtout lorsque les conditions climatiques sont sèches et venteuses ;
 - limiter la vitesse de circulation des véhicules dans l'enceinte du chantier ;
 - s'assurer que les travaux de démolition et les opérations de déplacement et de déchargement des matériaux pulvérulents soient effectuées avec soin, de façon à éviter, autant que possible, toute dispersion de poussières dans l'atmosphère ;
 - s'assurer, lors des opérations de déchargement des camions, que la hauteur de la chute des matériaux soit limitée, de façon à réduire la dispersion des poussières ;

- assicurare la presenza di sistemi di copertura dei cassoni degli automezzi di trasporto del materiale polverulento per evitare la dispersione eolica di polveri dal materiale in essi contenuto;
 - lo stoccaggio dei materiali polverulenti dovrà essere gestito in modo da prevenire la dispersione di polveri nell'aria;
 - dovrà essere particolarmente curato l'inerbimento delle scarpate;
 - la larghezza delle pensiline sul fronte sud della centrale di produzione dovrà essere limitata alla sola protezione delle aperture;
- d. l'autorizzazione è accordata fatti salvi i diritti di terzi e subordinata all'osservanza di tutte le disposizioni vigenti in materia edilizia e urbanistica, di linee elettriche di trasmissione e distribuzione dell'energia, nonché di produzione di energia elettrica da fonti rinnovabili; pertanto, l'Impresa autorizzata assume la piena responsabilità per quanto riguarda i diritti di terzi o eventuali danni comunque causati dalla realizzazione delle opere, sollevando l'Amministrazione regionale e il Comune di PERLOZ da qualsiasi pretesa da parte di terzi che si dovessero ritenere danneggiati;
- e. laddove la presente autorizzazione dovesse avere durata superiore a quella di autorizzazioni ricomprese nel procedimento, le medesime andranno rinnovate dal titolare entro la scadenza prevista dalla normativa di settore; l'Impresa autorizzata dovrà inviare copia della documentazione attestante l'avvenuto rinnovo alla Struttura risparmio energetico e sviluppo fonti rinnovabili;
- f. qualora l'Impresa autorizzata intendesse apportare modifiche all'impianto, anche in corso d'opera, dovrà presentare apposita domanda ai sensi dell'art. 5, comma 3, del d.lgs. 28/2011;
- g. ai fini del rinnovo dell'autorizzazione all'esercizio, l'Impresa autorizzata è tenuta a presentare apposita domanda alla Struttura risparmio energetico e sviluppo fonti rinnovabili, almeno sei mesi prima della data di scadenza dell'autorizzazione;
- h. prima dell'inizio dei lavori l'Impresa autorizzata dovrà consegnare una copia cartacea del progetto esecutivo alla Stazione forestale di PONT-SAINT-MARTIN;
- s'assurer que les matériaux pulvérulents soient couverts pendant le transport, de façon à éviter tout envol de poussières ;
 - les matériaux pulvérulents doivent être stockés de façon à éviter toute dispersion de poussières dans l'atmosphère ;
 - les talus doivent être soigneusement enherbés ;
 - la largeur des abris sur la façade sud de la centrale de production doit être limitée à la protection des ouvertures ;
- d. La présente autorisation est accordée sans préjudice des droits des tiers et est subordonnée au respect de toutes les dispositions en vigueur en matière de construction et d'urbanisme, de lignes électriques de transmission et de distribution d'énergie, ainsi que de production d'énergie électrique à partir de sources renouvelables ; le titulaire de la présente autorisation assume donc la pleine responsabilité pour ce qui est des droits des tiers ou des éventuels dommages causés par la réalisation des ouvrages, en déchargeant l'Administration régionale et la Commune de PERLOZ de toute prétention de la part de tiers pouvant s'estimer lésés ;
- e. Au cas où la durée de la présente autorisation dépasserait celle des autres autorisations prévues dans le cadre de la procédure, le titulaire doit demander le renouvellement de celles-ci dans les délais prévus par les dispositions y afférentes. L'entreprise autorisée est tenue, par ailleurs, de transmettre copie de la documentation attestant le renouvellement desdites autorisations à la structure «Économies d'énergie et développement des sources renouvelables» ;
- f. Au cas où l'entreprise autorisée souhaiterait apporter des modifications à l'installation, même en cours de chantier, elle est tenue de présenter une demande ad hoc au sens du troisième alinéa de l'art. 5 du décret législatif n° 28 du 3 mars 2011 ;
- g. Aux fins du renouvellement de l'autorisation d'exploiter l'installation, l'entreprise autorisée est tenue de présenter une demande à la structure «Économies d'énergie et développement des sources renouvelables», et ce, six mois au moins avant la date d'expiration de l'autorisation en cause ;
- h. Avant de commencer les travaux, l'entreprise autorisée doit remettre une copie du projet d'exécution au poste forestier de PONT-SAINT-MARTIN ;

- | | |
|---|--|
| <p>i. è fatto obbligo all'Impresa autorizzata di comunicare al Comune di PERLOZ, alla Stazione forestale di PONT-SAINT-MARTIN, alla Struttura tutela qualità aria e acque e, per conoscenza, alla Struttura risparmio energetico e sviluppo fonti rinnovabili, le date di inizio e di ultimazione dei lavori;</p> <p>j. prima della realizzazione delle opere strutturali, l'Impresa autorizzata dovrà procedere alla prescritta denuncia presso il Comune di PERLOZ ai sensi della legge regionale 31 luglio 2012, n. 23 (Disciplina delle attività di vigilanza su opere e costruzioni in zone sismiche);</p> <p>k. l'Impresa autorizzata dovrà provvedere all'accatastamento dei manufatti edilizi;</p> <p>l. l'entrata in esercizio dell'impianto è subordinata al conseguimento del certificato di agibilità, ai sensi dell'art. 25 del DPR 6 giugno 2001, n. 380 (Testo unico delle disposizioni legislative e regolamentari in materia edilizia);</p> <p>m. al fine di consentire eventuali attività di raccolta dati, analisi delle prestazioni e monitoraggio dell'impianto, l'Impresa autorizzata dovrà consentire al personale della Struttura risparmio energetico e sviluppo fonti rinnovabili (o dalla stessa autorizzato) e del Comune di PERLOZ il libero accesso all'impianto;</p> <p>n. il presente provvedimento è trasmesso all'Impresa autorizzata, al Comune di PERLOZ, alle strutture regionali interessate, alla Stazione forestale di PONT-SAINT-MARTIN e ad ogni altro soggetto coinvolto nel procedimento ai sensi della l.r. 19/2007;</p> <p>4. di dare atto che:</p> <p>a. per l'applicazione della normativa in materia di tutela della salute e della sicurezza nei luoghi di lavoro, l'Impresa autorizzata trasmetterà al Comune di PERLOZ la documentazione e le comunicazioni prescritte;</p> <p>b. le attività di vigilanza sul rispetto delle prescrizioni normative in sede di realizzazione delle opere e di corretto funzionamento delle installazioni fanno capo ai diversi soggetti istituzionali interessati, nell'ambito delle rispettive competenze;</p> <p>5. di dare atto che il presente provvedimento non comporta oneri a carico del bilancio della Regione;</p> | <p>i. L'entreprise autorisée est tenue de communiquer les dates de début et d'achèvement des travaux à la Commune de PERLOZ, au poste forestier de PONT-SAINT-MARTIN et à la structure «Protection de la qualité de l'air et des eaux» ainsi que, pour information, à la structure «Économies d'énergie et développement des sources renouvelables»;</p> <p>j. Avant de réaliser les ouvrages de structure, l'entreprise autorisée doit présenter à la Commune de PERLOZ la déclaration prévue par la loi régionale n°23 du 31 juillet 2012 (Réglementation des actions de contrôle des ouvrages et des constructions en zone sismique);</p> <p>k. L'entreprise autorisée est tenue d'inscrire au cadastre les bâtiments réalisés;</p> <p>l. La mise en service de l'installation est subordonnée à l'obtention du certificat de conformité y afférent, au sens de l'art. 25 du décret du président de la République n° 380 du 6 juin 2001 (Texte unique des dispositions législatives et réglementaires en matière de construction);</p> <p>m. Aux fins de la collecte des données, de l'analyse des prestations et du suivi de l'installation, l'entreprise autorisée doit permettre aux personnels de la Commune de PERLOZ et de la structure «Économies d'énergie et développement des sources renouvelables», ou aux personnes autorisées par cette dernière, d'accéder librement à l'installation;</p> <p>n. Le présent acte est transmis à l'entreprise autorisée, à la Commune de PERLOZ, aux structures régionales concernées, au poste forestier de PONT-SAINT-MARTIN et à tout autre acteur impliqué dans la procédure au sens de la loi régionale n° 19 du 6 août 2007.</p> <p>4. Il est pris acte de ce qui suit :</p> <p>a. Aux fins de l'application des dispositions en matière de protection de la santé et de la sécurité sur les lieux de travail, l'entreprise autorisée doit transmettre la documentation et les communications requises à la Commune de PERLOZ;</p> <p>b. Les contrôles sur le respect des prescriptions normatives lors de la réalisation des travaux et sur le fonctionnement correct des installations sont du ressort des différents acteurs institutionnels concernés, qui les effectuent dans le cadre de leurs compétences respectives.</p> <p>5. Le présent acte n'entraîne aucune dépense à la charge du budget de la Région.</p> |
|---|--|

6. di disporre la pubblicazione del presente provvedimento sul Bollettino Ufficiale della Regione.

L'estensore
Stefano MARCIAS

Il dirigente
Mario SORSOLONI

Provvedimento dirigenziale 20 ottobre 2016, n. 4822.

Voltura alla Società "Meyes S.r.l.", con sede a VALSAVARENCHÉ, dell'autorizzazione per la costruzione e l'esercizio dell'impianto idroelettrico con centrale di produzione in loc. Fenille nel Comune medesimo, già concessa con provvedimento dirigenziale n. 2659/2015 al Comune di VALSAVARENCHÉ ai sensi dell'art. 41 della legge regionale 1° agosto 2012, n. 26.

IL DIRIGENTE DELLA STRUTTURA
RISPARMIO ENERGETICO E SVILUPPO
FONTI RINNOVABILI

Omissis

decide

- 1) di volturare alla Società "Meyes S.r.l.", con sede in VALSAVARENCHÉ, partita I.V.A. 01037950076, l'autorizzazione unica di cui all'articolo 41 della l.r. 26/2012, per la costruzione e l'esercizio di un impianto idroelettrico con derivazione d'acqua dalla vasca dell'acquedotto comunale e centrale di produzione in loc. Fenille nel Comune medesimo, concessa, con provvedimento dirigenziale 2659/2015, al Comune di VALSAVARENCHÉ;
- 2) di stabilire che:
 - a. sono trasferiti in capo alla Società di cui al punto 1) tutti gli adempimenti e tutte le prescrizioni riportate nel provvedimento dirigenziale 2659/2015;
 - b. il presente provvedimento è trasmesso alla Società di cui al punto 1), al Comune di VALSAVARENCHÉ, alle strutture regionali interessate, alla stazione forestale competente per territorio e ad ogni altro soggetto interessato dal procedimento ai sensi della legge regionale 6 agosto 2007, n. 19;
- 3) di dare atto che il presente provvedimento non comporta oneri a carico del bilancio della Regione;
- 4) di disporre la pubblicazione del presente provvedimento nel Bollettino Ufficiale della Regione.

L'estensore
Jean Claude PESSION

Il Dirigente
Mario SORSOLONI

6. Le présent acte est publié au Bulletin officiel de la Région.

Le rédacteur,
Stefano MARCIAS

Le dirigeant
Mario SORSOLONI

Acte du dirigeant n° 4822 du 20 octobre 2016,

portant transfert à Meyes srl, dont le siège est à VALSAVARENCHÉ, de l'autorisation unique au sens de l'art. 41 de la loi régionale n° 26 du 1^{er} août 2012 déjà accordée à la Commune de VALSAVARENCHÉ par l'acte du dirigeant n° 2659 du 16 juillet 2015, en vue de la construction et de l'exploitation d'une installation hydroélectrique prévoyant une centrale de production à Fenille, sur le territoire de ladite commune.

LE DIRIGEANT DE LA STRUCTURE
ÉCONOMIES D'ÉNERGIE ET DÉVELOPPEMENT
DES SOURCES RENOUVELABLES

Omissis

décide

- 1) L'autorisation unique au sens de l'art. 41 de la loi régionale n° 26 du 1^{er} août 2012 déjà accordée à la Commune de VALSAVARENCHÉ par l'acte du dirigeant n° 2659 du 16 juillet 2015 est transférée à Meyes srl, dont le siège est à VALSAVARENCHÉ (numéro d'immatriculation IVA 01037950076), en vue de la construction et de l'exploitation d'une installation hydroélectrique comportant une dérivation des eaux de la chambre de mise en charge du réseau communal d'adduction d'eau et une centrale de production à Fenille, sur le territoire de ladite commune.
- 2) Il est établi ce qui suit :
 - a. La société visée au point 1) est tenue d'accomplir toutes les obligations et de respecter toutes les dispositions prévues par l'acte du dirigeant n° 2659/2015;
 - b. Le présent acte est transmis à la société visée au point 1), à la Commune de VALSAVARENCHÉ, aux structures régionales concernées, au poste forestier territorialement compétent et à tout autre acteur impliqué dans la procédure au sens de la loi régionale n° 19 du 6 août 2007.
- 3) Le présent acte n'entraîne aucune dépense à la charge du budget de la Région.
- 4) Le présent acte est publié au Bulletin officiel de la Région.

Le rédacteur,
Jean-Claude PESSION

Le dirigeant,
Mario SORSOLONI

**ASSESSORATO
SANITÀ, SALUTE
E POLITICHE SOCIALI**

Provvedimento dirigenziale 25 ottobre 2016 n. 4942.

Approvazione della graduatoria regionale provvisoria dei medici pediatri di libera scelta ai sensi degli articoli 15 e 16 dell'Accordo Collettivo Nazionale per la disciplina dei rapporti con i medici pediatri di libera scelta in data 15 dicembre 2005 e successive modificazioni ed integrazioni, valevole per l'anno 2017.

IL DIRIGENTE DELLA STRUTTURA
SANITÀ OSPEDALIERA E TERRITORIALE
E GESTIONE DEL PERSONALE SANITARIO

Omissis

decide

1. di approvare, ai sensi degli articoli 15 e 16 dell'Accordo Collettivo Nazionale per la disciplina dei rapporti con i medici pediatri di libera scelta in data 15 dicembre 2005 e successive modificazioni ed integrazioni, la graduatoria unica regionale provvisoria, valevole per il periodo dal 1° gennaio al 31 dicembre 2017, così come riportata negli allegati elenchi che formano parte integrante e sostanziale del presente provvedimento (allegato A: graduatoria medici pediatri di libera scelta anno 2017 in ordine alfabetico; allegato B: graduatoria medici pediatri di libera scelta anno 2017 in ordine per punteggio decrescente);
2. di escludere dalla graduatoria regionale provvisoria di cui al punto 1, per i motivi illustrati nelle premesse, la dott. ssa Caterina ASQUASCIATI, nata a GENOVA il 24 luglio 1977 che ha presentato domanda di inserimento nella graduatoria regionale per l'anno 2017, in quanto non in possesso del requisito di accesso relativo al diploma di specializzazione in pediatria o discipline equipollenti come previsto dall'art. 15, comma 2, lettera b) dell'ACN del 15 dicembre 2005;
3. di stabilire che il presente provvedimento sia pubblicato sul Bollettino Ufficiale della Regione, ai sensi dell'art. 15 comma 8 dell'Accordo Collettivo Nazionale per la disciplina dei rapporti con i medici pediatri di libera scelta in data 15 dicembre 2005 e successive modificazioni ed integrazioni.

L'Estensore
Cristina LUNARDI

Il Dirigente
Gabriella MORELLI

**ASSESSORAT
DE LA SANTÉ, DU BIEN-ÊTRE
ET DES POLITIQUES SOCIALES**

Acte du dirigeant n° 4942 du 25 octobre 2016,

portant approbation du classement régional provisoire 2017 des pédiatres de base, au sens des art. 15 et 16 de l'accord collectif national du 15 décembre 2005 réglementant les rapports avec les pédiatres de base.

LA DIRIGEANTE DE LA STRUCTURE
SANTÉ HOSPITALIÈRE ET TERRITORIALE
ET GESTION DU PERSONNEL SANITAIRE

Omissis

décide

1. Aux termes des art. 15 et 16 de l'accord collectif national du 15 décembre 2005 réglementant les rapports avec les pédiatres de base, le classement régional unique provisoire des pédiatres de base, valable du 1er janvier au 31 décembre 2017, est approuvé tel qu'il figure aux annexes qui font partie intégrante et substantielle du présent acte (Annexe A : classement 2017 des pédiatres de base par ordre alphabétique; Annexe B : classement 2017 des pédiatres de base par ordre décroissant du nombre de points).
2. Mme Caterina ASQUASCIATI, née à GÊNES le 24 juillet 1977, n'est pas inscrite au classement visé au point 1 pour les raisons indiquées au préambule, car elle ne justifie ni de la spécialisation en pédiatrie ni de celle en l'une des disciplines équivalentes, au sens de la lettre b) du deuxième alinéa de l'art. 15 de l'accord collectif national du 15 décembre 2005.
3. Le présent acte est publié au Bulletin officiel de la Région, au sens du huitième alinéa de l'art. 15 de l'accord collectif national du 15 décembre 2005.

La rédactrice,
Cristina LUNARDI

La dirigeante,
Gabriella MORELLI

ALLEGATO A :

GRADUATORIA PROVVISORIA DEI PEDIATRI DI LIBERA SCELTA 2017 :
PEDIATRI IN ORDINE ALFABETICO



Région Autonome Vallée d'Aoste
Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali
Regione Autonoma Valle d'Aosta
Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali

Graduatoria **Medici pediatri**
Anno e versione **2017 / 1**

ORDINE ALFABETICO

| Pos. alf. | Cognome e nome | Data nascita | Comune residenza | Prov | Attività prescelta | Punti | Pos. grad. |
|-----------|---------------------------------|--------------|--------------------|------|--------------------|-------|------------|
| 1 | AICARDI MARCO | 02/05/1973 | VERRAYES | AO | | 9,35 | 45 |
| 2 | ALLOCCA GIUSIANA | 04/03/1974 | PERUGIA | PG | | 5,20 | 72 |
| 3 | BAGNASCO FABIO | 05/06/1957 | ARENZANO | GE | | 4,20 | 81 |
| 4 | BALDINI PAOLA | 05/10/1966 | VEZZANO LIGURE | SP | | 38,85 | 4 |
| 5 | BARONE VALENTINA | 25/03/1978 | AOSTA | AO | | 11,80 | 37 |
| 6 | BENEDETTI MARIA CLORINDA | 28/09/1957 | VILLENEUVE | AO | | 43,20 | 2 |
| 7 | BERTA MARA | 09/10/1977 | TORINO | TO | | 5,90 | 66 |
| 8 | BISMUTO ROSARIA | 08/07/1979 | NAPOLI | NA | | 4,00 | 91 |
| 9 | BITTI STEFANIA MONICA | 13/09/1971 | RAPALLO | GE | | 4,50 | 79 |
| 10 | BOBBIO ADRIANA | 11/05/1975 | SARRE | AO | | 8,25 | 50 |
| 11 | CALAFIORE LUCIA | 24/05/1979 | CATANIA | CT | | 4,00 | 92 |
| 12 | CARTOSIO MARIA ELENA | 16/02/1972 | GENOVA | GE | | 4,00 | 83 |
| 13 | CAVALLARO CONCETTA | 08/07/1975 | TRECASTAGNI | CT | | 4,60 | 76 |
| 14 | CELENTANI GIAN LUIGI | 25/03/1954 | PROCIDA | NA | | 18,65 | 19 |
| 15 | CHIRIACO' DAMIANO | 15/12/1981 | ROMA | RM | | 17,45 | 24 |
| 16 | CIOCCHINI MANUELA | 23/07/1966 | SAINT-VINCENT | AO | | 7,75 | 52 |
| 17 | CIRILLO PIA | 14/06/1975 | TORRE ANNUNZIATA | NA | | 4,60 | 75 |
| 18 | CONFETTO SANTINO | 15/08/1977 | PALMA CAMPANIA | NA | | 7,60 | 56 |
| 19 | CONSOLATI ALESSANDRA | 19/03/1967 | ROISAN | AO | | 14,85 | 28 |
| 20 | CONTI VALERIA | 17/06/1969 | MONTALTO DORA | TO | | 6,35 | 63 |
| 21 | CONTI NIBALI ROBERTO | 27/01/1983 | MESSINA | ME | | 4,00 | 94 |
| 22 | COSTABELLO LAURA | 20/09/1971 | PINEROLO | TO | | 10,50 | 39 |
| 23 | CRESTA LORENZO | 20/07/1972 | GENOVA | GE | | 20,70 | 17 |
| 24 | CRISAFULLI GIUSEPPE | 08/04/1964 | MESSINA | ME | | 17,70 | 23 |
| 25 | CROCCO STEFANIA | 25/06/1983 | RENDE | CS | | 22,00 | 15 |
| 26 | DEFILIPPI ANNACARLA | 29/03/1976 | GENOVA | GE | | 4,00 | 87 |
| 27 | DELIU EVA | 15/10/1971 | GENOVA | GE | | 4,00 | 84 |
| 28 | DURERO GIULIANA | 26/08/1951 | AOSTA | AO | | 17,75 | 22 |
| 29 | FARINELLI MARIA PAOLA | 30/03/1968 | SARRE | AO | | 14,25 | 30 |
| 30 | FONTANA FRANCO | 31/03/1957 | TORTONA | AL | | 21,40 | 16 |
| 31 | FRIMAIRE ALESSIA | 29/05/1975 | AOSTA | AO | | 12,40 | 35 |
| 32 | GAIERO ALBERTO | 30/07/1966 | SAVONA | SV | | 14,80 | 29 |
| 33 | GALIERO VIVIANA | 29/09/1969 | SAINT-VINCENT | AO | | 11,00 | 38 |
| 34 | GALLAROTTI FEDERICA | 21/03/1976 | CUNEO | CN | | 5,20 | 71 |
| 35 | GENOVESE STEFANIA | 28/12/1973 | CATANIA | CT | | 16,90 | 25 |
| 36 | GIANNATTASIO ALESSANDRO | 21/09/1975 | GENOVA | GE | | 4,00 | 86 |
| 37 | GIANOTTI DANIELA | 23/06/1974 | RAPALLO | GE | | 6,45 | 60 |
| 38 | GIORDANO LUISA | 28/06/1971 | SAN CARLO CANAVESE | TO | | 18,10 | 20 |
| 39 | GRASSINO ERICA CLARA | 15/03/1978 | STRAMBINO | TO | | 9,90 | 41 |
| 40 | LAZAREVA DINA | 15/01/1969 | RIMINI | RN | | 30,10 | 9 |
| 41 | LAZIER LUISELLA | 15/09/1977 | GABY | AO | | 8,80 | 49 |
| 42 | LEA RICCARDO | 27/01/1956 | FRANCAVILLA BISIO | AL | | 67,70 | 1 |
| 43 | LICHERI MARIA EDELVAIS | 23/03/1965 | ROMA | RM | | 9,30 | 47 |
| 44 | LODI FABIO | 03/05/1969 | CASTANO PRIMO | MI | | 4,70 | 73 |
| 45 | LONATI SILVIA | 08/05/1977 | CORBETTA | MI | | 14,00 | 31 |
| 46 | MAINERO GABRIELLA | 11/04/1969 | PINEROLO | TO | | 13,80 | 32 |
| 47 | MANDRA' CINZIA GIOVANNA | 26/08/1973 | SAN CATALDO | CL | | 7,40 | 57 |
| 48 | MANGANARO ALESSANDRO | 12/02/1975 | ALI' TERME | ME | | 9,65 | 42 |
| 49 | MANZO VINCENZA | 20/11/1970 | PALERMO | PA | | 5,95 | 65 |
| 50 | MARINONI MARCO GIUSEPPE ERNESTO | 05/05/1973 | LEGNANO | MI | | 28,25 | 11 |

* = Medici in possesso dell'attestato di formazione specifica in Medicina Generale, ai sensi del D.LGS 17 agosto 1999 n°368 o titolo equipollente

Attività prescelta AP=Assistenza primaria, CA=Continuità assistenziale, MET=Emergenza sanitaria territoriale, MST=Medicina dei servizi territoriali



Région Autonome Vallée d'Aoste
Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali
Regione Autonoma Valle d'Aosta
Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali

Graduatoria **Medici pediatri**
Anno e versione **2017 / 1**

ORDINE ALFABETICO

| Pos. alf. | Cognome e nome | Data nascita | Comune residenza | Prov | Attività prescelta | Punti | Pos. grad. |
|-----------|-----------------------------|--------------|---------------------------|------|--------------------|-------|------------|
| 51 | MARTINO ANGELA | 04/11/1965 | BARCELLONA POZZO DI GOTTO | ME | | 34,90 | 7 |
| 52 | MASSA SIMONA | 09/04/1973 | BARGAGLI | GE | | 6,40 | 62 |
| 53 | MENOLASCINA ANNA | 08/06/1967 | VALENZANO | BA | | 5,40 | 70 |
| 54 | MIODINI VILMA | 12/11/1961 | SARRE | AO | | 4,05 | 82 |
| 55 | MONTANI LUIGIA ERNESTA ROSA | 07/11/1952 | AOSTA | AO | | 12,95 | 34 |
| 56 | MUCERINO JADA | 09/09/1973 | NAPOLI | NA | | 4,30 | 80 |
| 57 | MUSOLINO ANTONIO | 08/12/1973 | IVREA | TO | | 5,70 | 68 |
| 58 | NICOLINI ALESSANDRA | 28/09/1960 | RAGUSA | RG | | 35,25 | 6 |
| 59 | PALOMBO GIUSEPPE | 23/07/1966 | NAPOLI | NA | | 9,45 | 44 |
| 60 | PANTANO ROBERTA | 20/02/1980 | REGGIO DI CALABRIA | RC | | 4,65 | 74 |
| 61 | PAPACCHINI OLGA | 09/09/1972 | SAN FERMO DELLA BATTAGLIA | CO | | 7,35 | 58 |
| 62 | PEANO LUCA | 05/06/1953 | SARRE | AO | | 24,00 | 14 |
| 63 | PEDERZOLI SILVIA MARIA RITA | 06/06/1979 | GENOVA | GE | | 4,60 | 78 |
| 64 | PERETTO CLAUDIA | 17/03/1954 | SETTIMO VITTORE | TO | | 36,35 | 5 |
| 65 | PEZZOLO FRANCESCA | 26/08/1976 | CHIAVARI | GE | | 9,50 | 43 |
| 66 | PIERGENTILI EDWARD | 02/03/1981 | TERNI | TR | | 7,60 | 55 |
| 67 | PIERUCCI IPPOLITO | 13/12/1950 | VIBONATI | SA | | 25,10 | 13 |
| 68 | PIOMBO MARGHERITA | 14/03/1958 | MASONE | GE | | 7,60 | 54 |
| 69 | POLI EMANUELA | 29/06/1977 | TERAMO | TE | | 5,50 | 69 |
| 70 | POLI PAOLA | 19/01/1984 | GAVARDO | BS | | 7,00 | 59 |
| 71 | POSTINI ANNA MARIA | 29/10/1981 | GIAVENO | TO | | 20,20 | 18 |
| 72 | PRETE MARINA | 03/02/1979 | ASTI | AT | | 9,35 | 46 |
| 73 | PUSCEDDU MICHELE | 13/07/1968 | SAN MARINO | | | 9,90 | 40 |
| 74 | QUEIROLO SARA | 04/10/1977 | LAVAGNA | GE | | 4,60 | 77 |
| 75 | RE MICHELA | 31/10/1979 | ABBIATEGRASSO | MI | | 17,80 | 21 |
| 76 | RETTANI GIANADREA | 01/03/1976 | MILANO | MI | | 8,00 | 51 |
| 77 | ROCHA JUDITE | 02/04/1970 | RONCEGNO TERME | TN | | 15,40 | 27 |
| 78 | ROMANO ERICA | 26/02/1980 | TORINO | TO | | 7,65 | 53 |
| 79 | ROMANO MARIA TERESA | 04/01/1977 | AVERSA | CE | | 4,00 | 90 |
| 80 | ROSSET ROBERTO | 30/03/1952 | QUART | AO | | 27,70 | 12 |
| 81 | RUSSO GIUSTINA | 19/04/1982 | OSIMO | AN | | 9,25 | 48 |
| 82 | SACCAGNO ALESSANDRA | 15/05/1976 | BIELLA | BI | | 39,20 | 3 |
| 83 | SALZANO GIUSEPPINA | 23/09/1974 | NOCERA INFERIORE | SA | | 4,00 | 85 |
| 84 | SAMBARINO DEBORA | 18/09/1974 | SAINT-VINCENT | AO | | 13,00 | 33 |
| 85 | SECCO ANDREA | 02/03/1978 | CASALE MONFERRATO | AL | | 4,00 | 93 |
| 86 | STARTARI LUISA | 07/09/1967 | REGGIO DI CALABRIA | RC | | 12,00 | 36 |
| 87 | STASOLLA SALVATORE | 09/05/1974 | GRAVINA IN PUGLIA | BA | | 5,80 | 67 |
| 88 | TESTA MARINA | 19/12/1968 | AOSTA | AO | | 6,35 | 64 |
| 89 | VALENTI GIOVANNA | 06/12/1976 | GENOVA | GE | | 4,00 | 88 |
| 90 | VETRI ROBERTA | 21/05/1977 | PALERMO | PA | | 16,55 | 26 |
| 91 | VIELMI FRANCESCA | 24/08/1979 | AOSTA | AO | | 6,40 | 61 |
| 92 | VITTORANGELI ROBERTA | 14/06/1960 | VALPELLINE | AO | | 33,60 | 8 |
| 93 | ZAMBRUNI MARA | 14/04/1972 | PADOVA | PD | | 28,70 | 10 |
| 94 | ZENGA ALESSANDRA | 29/05/1976 | MILANO | MI | | 4,00 | 89 |

* = Medici in possesso dell'attestato di formazione specifica in Medicina Generale, ai sensi del D.LGS 17 agosto 1999 n°368 o titolo equipollente

Attività prescelta AP=Assistenza primaria, CA=Continuità assistenziale, MET=Emergenza sanitaria territoriale, MST=Medicina dei servizi territoriali

ALLEGATO B :

GRADUATORIA PROVVISORIA DEI PEDIATRI DI LIBERA SCELTA 2017 :
PEDIATRI PER PUNTEGGIO DECRESCENTE



Région Autonome Vallée d'Aoste
Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali
Regione Autonoma Valle d'Aosta
Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali

Graduatoria **Medici pediatri**
Anno e versione **2017 / 1**

ORDINE PUNTEGGIO DECRESCENTE

| Pos. grad. | Cognome e nome | Data nascita | Attività prescelta | Punteggio | Motivo precedenza |
|------------|---------------------------------|--------------|--------------------|-----------|---|
| 1 | LERA RICCARDO | 27/01/1956 | | 67,70 | |
| 2 | BENEDETTI MARIA CLORINDA | 28/09/1957 | | 43,20 | |
| 3 | SACCAGNO ALESSANDRA | 15/05/1976 | | 39,20 | |
| 4 | BALDINI PAOLA | 05/10/1966 | | 38,85 | |
| 5 | PERETTO CLAUDIA | 17/03/1954 | | 36,35 | |
| 6 | NICOLINI ALESSANDRA | 28/09/1960 | | 35,25 | |
| 7 | MARTINO ANGELA | 04/11/1965 | | 34,90 | |
| 8 | VITTORANGELI ROBERTA | 14/06/1960 | | 33,60 | |
| 9 | LAZAREVA DINA | 15/01/1969 | | 30,10 | |
| 10 | ZAMBRUNI MARA | 14/04/1972 | | 28,70 | |
| 11 | MARINONI MARCO GIUSEPPE ERNESTO | 05/05/1973 | | 28,25 | |
| 12 | ROSSET ROBERTO | 30/03/1952 | | 27,70 | |
| 13 | PIERUCCI IPPOLITO | 13/12/1950 | | 25,10 | |
| 14 | PEANO LUCA | 05/06/1953 | | 24,00 | |
| 15 | CROCCO STEFANIA | 25/06/1983 | | 22,00 | |
| 16 | FONTANA FRANCO | 31/03/1957 | | 21,40 | |
| 17 | CRESTA LORENZO | 20/07/1972 | | 20,70 | |
| 18 | POSTINI ANNA MARIA | 29/10/1981 | | 20,20 | |
| 19 | CELENTANI GIAN LUIGI | 25/03/1954 | | 18,65 | |
| 20 | GIORDANO LUISA | 28/06/1971 | | 18,10 | |
| 21 | RE MICHELA | 31/10/1979 | | 17,80 | |
| 22 | DURERO GIULIANA | 26/08/1951 | | 17,75 | |
| 23 | CRISAFULLI GIUSEPPE | 08/04/1964 | | 17,70 | |
| 24 | CHIRIACO' DAMIANO | 15/12/1981 | | 17,45 | |
| 25 | GENOVESE STEFANIA | 28/12/1973 | | 16,90 | |
| 26 | VETRI ROBERTA | 21/05/1977 | | 16,55 | |
| 27 | ROCHA JUDITE | 02/04/1970 | | 15,40 | |
| 28 | CONSOLATI ALESSANDRA | 19/03/1967 | | 14,85 | |
| 29 | GAIERO ALBERTO | 30/07/1966 | | 14,80 | |
| 30 | FARINELLI MARIA PAOLA | 30/03/1968 | | 14,25 | |
| 31 | LONATI SILVIA | 08/05/1977 | | 14,00 | |
| 32 | MAINERO GABRIELLA | 11/04/1969 | | 13,80 | |
| 33 | SAMBARINO DEBORA | 18/09/1974 | | 13,00 | |
| 34 | MONTANI LUIGIA ERNESTA ROSA | 07/11/1952 | | 12,95 | |
| 35 | FRIMAIRE ALESSIA | 29/05/1975 | | 12,40 | |
| 36 | STARTARI LUISA | 07/09/1967 | | 12,00 | |
| 37 | BARONE VALENTINA | 25/03/1978 | | 11,80 | |
| 38 | GALIERO VIVIANA | 29/09/1969 | | 11,00 | |
| 39 | COSTABELLO LAURA | 20/09/1971 | | 10,50 | |
| 40 | PUSCEDDU MICHELE | 13/07/1968 | | 9,90 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 41 | GRASSINO ERICA CLARA | 15/03/1978 | | 9,90 | |
| 42 | MANGANARO ALESSANDRO | 12/02/1975 | | 9,65 | |

* = Medici in possesso dell'attestato di formazione specifica in Medicina Generale, ai sensi del D.LGS 17 agosto 1999 n°368 o titolo equipollente

Attività prescelta AP=Assistenza primaria, CA=Continuità assistenziale, MET=Emergenza sanitaria territoriale, MST=Medicina dei servizi territoriali



Région Autonome Vallée d'Aoste
Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali
Regione Autonoma Valle d'Aosta
Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali

Graduatoria **Medici pediatri**
Anno e versione **2017 / 1**

ORDINE PUNTEGGIO DECRESCENTE

| Pos. grad. | Cognome e nome | Data nascita | Attività prescelta | Punteggio | Motivo precedenza |
|------------|-----------------------------|--------------|--------------------|-----------|---|
| 43 | PEZZOLO FRANCESCA | 26/08/1976 | | 9,50 | |
| 44 | PALOMBO GIUSEPPE | 23/07/1966 | | 9,45 | |
| 45 | AICARDI MARCO | 02/05/1973 | | 9,35 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 46 | PRETE MARINA | 03/02/1979 | | 9,35 | |
| 47 | LICHERI MARIA EDELVAIS | 23/03/1965 | | 9,30 | |
| 48 | RUSSO GIUSTINA | 19/04/1982 | | 9,25 | |
| 49 | LAZIER LUISELLA | 15/09/1977 | | 8,80 | |
| 50 | BOBBIO ADRIANA | 11/05/1975 | | 8,25 | |
| 51 | RETTANI GIANADREA | 01/03/1976 | | 8,00 | |
| 52 | CIOCCHINI MANUELA | 23/07/1966 | | 7,75 | |
| 53 | ROMANO ERICA | 26/02/1980 | | 7,65 | |
| 54 | PIOMBO MARGHERITA | 14/03/1958 | | 7,60 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 55 | PIERGENTILI EDWARD | 02/03/1981 | | 7,60 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 56 | CONFETTO SANTINO | 15/08/1977 | | 7,60 | |
| 57 | MANDRA' CINZIA GIOVANNA | 26/08/1973 | | 7,40 | |
| 58 | PAPACCHINI OLGA | 09/09/1972 | | 7,35 | |
| 59 | POLI PAOLA | 19/01/1984 | | 7,00 | |
| 60 | GIANOTTI DANIELA | 23/06/1974 | | 6,45 | |
| 61 | VIELMI FRANCESCA | 24/08/1979 | | 6,40 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 62 | MASSA SIMONA | 09/04/1973 | | 6,40 | |
| 63 | CONTI VALERIA | 17/06/1969 | | 6,35 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 64 | TESTA MARINA | 19/12/1968 | | 6,35 | |
| 65 | MANZO VINCENZA | 20/11/1970 | | 5,95 | |
| 66 | BERTA MARA | 09/10/1977 | | 5,90 | |
| 67 | STASOLLA SALVATORE | 09/05/1974 | | 5,80 | |
| 68 | MUSOLINO ANTONIO | 08/12/1973 | | 5,70 | |
| 69 | POLI EMANUELA | 29/06/1977 | | 5,50 | |
| 70 | MENOLASCINA ANNA | 08/06/1967 | | 5,40 | |
| 71 | GALLAROTTI FEDERICA | 21/03/1976 | | 5,20 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 72 | ALLOCCA GIUSIANA | 04/03/1974 | | 5,20 | |
| 73 | LODI FABIO | 03/05/1969 | | 4,70 | |
| 74 | PANTANO ROBERTA | 20/02/1980 | | 4,65 | |
| 75 | CIRILLO PIA | 14/06/1975 | | 4,60 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 76 | CAVALLARO CONCETTA | 08/07/1975 | | 4,60 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 77 | QUEIROLO SARA | 04/10/1977 | | 4,60 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 78 | PEDERZOLI SILVIA MARIA RITA | 06/06/1979 | | 4,60 | |
| 79 | BITTI STEFANIA MONICA | 13/09/1971 | | 4,50 | |
| 80 | MUCERINO JADA | 09/09/1973 | | 4,30 | |
| 81 | BAGNASCO FABIO | 05/06/1957 | | 4,20 | |
| 82 | MIODINI VILMA | 12/11/1961 | | 4,05 | |
| 83 | CARTOSIO MARIA ELENA | 16/02/1972 | | 4,00 | Precede per votazione di specializzazione |
| 84 | DELIU EVA | 15/10/1971 | | 4,00 | Precede per anzianità di specializzazione |

* = Medici in possesso dell'attestato di formazione specifica in Medicina Generale, ai sensi del D.LGS 17 agosto 1999 n°368 o titolo equipollente

Attività prescelta AP=Assistenza primaria, CA=Continuità assistenziale, MET=Emergenza sanitaria territoriale, MST=Medicina dei servizi territoriali



Région Autonome Vallée d'Aoste

Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali

Regione Autonoma Valle d'Aosta

Assessorato Sanità, Salute e Politiche Sociali

Graduatoria **Medici pediatri**
Anno e versione **2017 / 1**

ORDINE PUNTEGGIO DECRESCENTE

| Pos. grad. | Cognome e nome | Data nascita | Attività prescelta | Punteggio | Motivo precedenza |
|------------|-------------------------|--------------|--------------------|-----------|---|
| 85 | SALZANO GIUSEPPINA | 23/09/1974 | | 4,00 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 86 | GIANNATTASIO ALESSANDRO | 21/09/1975 | | 4,00 | Precede per votazione di specializzazione |
| 87 | DEFILIPPI ANNACARLA | 29/03/1976 | | 4,00 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 88 | VALENTI GIOVANNA | 06/12/1976 | | 4,00 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 89 | ZENGA ALESSANDRA | 29/05/1976 | | 4,00 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 90 | ROMANO MARIA TERESA | 04/01/1977 | | 4,00 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 91 | BISMUTO ROSARIA | 08/07/1979 | | 4,00 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 92 | CALAFIORE LUCIA | 24/05/1979 | | 4,00 | Precede per votazione di specializzazione |
| 93 | SECCO ANDREA | 02/03/1978 | | 4,00 | Precede per anzianità di specializzazione |
| 94 | CONTI NIBALI ROBERTO | 27/01/1983 | | 4,00 | |

* = Medici in possesso dell'attestato di formazione specifica in Medicina Generale, ai sensi del D.LGS 17 agosto 1999 n°368 o titolo equipollente

Attività prescelta AP=Assistenza primaria, CA=Continuità assistenziale, MET=Emergenza sanitaria territoriale, MST=Medicina dei servizi territoriali

**DELIBERAZIONI
DELLA GIUNTA
E DEL CONSIGLIO REGIONALE**

GIUNTA REGIONALE

Deliberazione 21 ottobre 2016, n. 1406.

Approvazione dei criteri di applicazione per la concessione di aiuti per gli oneri per la gestione delle strutture di proprietà regionale, destinate ad attività di trasformazione e commercializzazione di prodotti agricoli, di cui all'art. 13, c. 1. lett. a) della l.r. 17/2016.

Omissis

LA GIUNTA REGIONALE

Omissis

delibera

1. di approvare i criteri di applicazione per la concessione di aiuti per gli oneri per la gestione delle strutture di proprietà regionale, di cui all'art. 13, c. 1, lett. a) della l.r. 17/2016, come da allegato alla presente deliberazione di cui costituisce parte integrante, per il periodo dal 1° gennaio al 15 dicembre 2015;
2. di prenotare la somma di euro 415.000,00 (quattrocentoquindicimila/00) per l'anno 2016 sul capitolo 45007 "Trasferimenti correnti a imprese di trasformazione e commercializzazione di prodotti agricoli per canoni di locazione per la gestione di strutture e impianti" - richiesta 22057 "Trasferimenti correnti a imprese di trasformazione e commercializzazione di prodotti agricoli per canoni di locazione per la gestione di strutture e impianti" del bilancio di gestione della Regione per il triennio 2016/2018 che presenta la necessaria disponibilità;
3. di disporre la pubblicazione della presente deliberazione nel Bollettino ufficiale della Regione, come stabilito dall'art. 31, comma 2, della l.r. 17/2016.

**DÉLIBÉRATIONS
DU GOUVERNEMENT
ET DU CONSEIL RÉGIONAL**

GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Délibération n° 1406 du 21 octobre 2016,

portant approbation des critères d'application des dispositions de la lettre a) du premier alinéa de l'art. 13 de la loi régionale n° 17 du 3 août 2016 en vue de l'octroi des aides prévues pour financer les dépenses de gestion des structures appartenant à la Région qui accueillent les activités de transformation et de commercialisation des produits agricoles.

Omissis

LE GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Omissis

délibère

1. Les critères d'application des dispositions de la lettre a) du premier alinéa de l'art. 13 de la loi régionale n° 17 du 3 août 2016 en vue de l'octroi des aides prévues pour financer les dépenses de gestion, supportées pendant la période allant du 1er janvier au 15 décembre 2015, des structures appartenant à la Région, sont approuvés tels qu'ils figurent à l'annexe qui fait partie intégrante de la présente délibération.
2. La somme de 415 000,00 euros (quatre cent quinze mille euros et zéro centime) au titre de 2016 est réservée sur le chapitre 45007 (Virement de crédits ordinaires aux entreprises de transformation et de commercialisation de produits agricoles au titre des frais de location et de gestion des structures et des installations), détail 22057 (Virement de crédits ordinaires aux entreprises de transformation et de commercialisation de produits agricoles au titre des frais de location et de gestion des structures et des installations), du budget de gestion 2016/2018 de la Région, qui dispose des ressources nécessaires.
3. La présente délibération est publiée au Bulletin officiel de la Région, au sens du deuxième alinéa de l'art. 31 de la LR n° 17/2016.

**Allegato alla deliberazione della Giunta regionale
n. 1406 in data 21 ottobre 2016.**

1. Ambito di applicazione

- 1.1 Legge regionale 3 agosto 2016, n. 17 (Nuova disciplina degli aiuti regionali in materia di agricoltura e di sviluppo rurale) – Articolo 13: Aiuti per spese di funzionamento nel settore della trasformazione e commercializzazione dei prodotti agricoli. – comma 1 lettera A).

2. Tipologia di intervento

- 2.1 I presenti criteri di applicazione disciplinano gli aiuti a copertura degli oneri per la gestione delle strutture di proprietà regionale, destinati ad attività di trasformazione e commercializzazione dei prodotti agricoli.

3. Beneficiari

- 3.1 I beneficiari dell'aiuto sono le microimprese, le piccole imprese e le medie imprese (PMI), operanti sul territorio regionale nel settore della trasformazione e commercializzazione dei prodotti agricoli, che hanno gestito le strutture di cui al punto

4. Intensità del contributo

- 4.1 Il contributo può essere concesso sino al 100 per cento della spesa ritenuta ammissibile.
- 4.2 Nel caso in cui lo stanziamento iscritto nell'apposito capitolo del bilancio regionale risulti insufficiente per erogare i contributi nella misura massima, sarà operata una riduzione percentuale lineare su tutti i predetti contributi, in modo da rientrare nei limiti delle disponibilità di bilancio.
- 4.3 Gli aiuti sono concessi ai sensi del regolamento (UE) n. 1407/2013 della Commissione, del 18 dicembre 2013, relativo all'applicazione degli articoli 107 e 108 del trattato sul funzionamento dell'Unione europea agli aiuti "de minimis", pubblicato nella Gazzetta ufficiale dell'Unione europea del 24 dicembre 2013.

5. Procedimento amministrativo

- 5.1 Il dirigente della struttura competente è responsabile dei procedimenti afferenti alle presenti disposizioni. La responsabilità dell'istruttoria è, invece, assegnata al tecnico istruttore della pratica.
- 5.2 Le domande di aiuto devono essere trasmesse entro le ore 14.00 del 15 novembre 2016. Le istanze trasmesse oltre tale termine sono escluse d'ufficio.
- 5.3 Le domande, inoltrate attraverso l'utilizzo dei moduli appositamente predisposti, possono essere consegnate a mano o spedite tramite posta raccomandata, per fax

**Annexe de la délibération du Gouvernement régional
n° 1406 du 21 octobre 2016**

1. Champ d'application

- 1.1 Lettre a) du premier alinéa de l'art. 13 (Aides visant à financer les dépenses de fonctionnement dans le secteur de la transformation et de la commercialisation des produits agricoles) de la loi régionale n° 17 du 3 août 2016 (Nouvelle réglementation des aides régionales en matière d'agriculture et de développement rural).

2. Types d'aides

- 2.1 Les présents critères s'appliquent aux aides prévues pour financer les dépenses de gestion des structures appartenant à la Région qui accueillent les activités de transformation et de commercialisation des produits agricoles.

3. Bénéficiaires

- 3.1 Les micro-entreprises et les petites et moyennes entreprises œuvrant sur le territoire régional dans le secteur de la transformation et de la commercialisation des produits agricoles qui ont gérés les structures visées au point 2.1 peuvent bénéficier des aides en cause.

4. Intensité des aides

- 4.1 Les aides sont accordées à hauteur de 100 p. 100 au maximum des dépenses jugées éligibles.
- 4.2 Si les crédits inscrits au budget ne suffisent pas à couvrir le montant maximal de toutes les aides accordées, celles-ci sont réduites d'un pourcentage linéaire, et ce, aux fins du respect des limites budgétaires.
- 4.3 Les aides sont accordées au sens du règlement (UE) n° 1407/2013 de la Commission du 18 décembre 2013, relatif à l'application des art. 107 et 108 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne aux aides de minimis, publié au Journal officiel de l'Union européenne du 24 décembre 2013.

5. Procédure administrative

- 5.1 Le responsable des procédures afférentes aux présentes dispositions est le dirigeant de la structure compétente en la matière, alors que le responsable de l'instruction est le technicien chargé d'instruire les dossiers.
- 5.2 Les demandes d'aides doivent être transmises au plus tard le 15 novembre 2016, 14 h. Les demandes présentées après l'expiration dudit délai ne sont pas prises en considération.
- 5.3 Les demandes, établies sur les formulaires conçus à cet effet, peuvent être déposées directement au bureau compétent ou envoyées par lettre recommandée, par

o mediante PEC. Nel caso di istanza inviata mediante raccomandata postale, fa fede la data di presentazione all'ufficio postale.

- 5.4 Entro il 1° dicembre il responsabile del procedimento, tramite provvedimento dirigenziale, provvede, previa disponibilità di risorse finanziarie a bilancio, alla concessione dell'aiuto e comunica al richiedente l'importo della spesa ammessa, del contributo nonché della quota di corrispettivo dovuto, eventualmente non ammessa ad agevolazione, con le modalità di pagamento di quest'ultimo.
- 5.5 Entro il 31 dicembre il gestore provvede al pagamento alla Regione della quota di corrispettivo dovuto di cui al punto precedente e della ritenuta d'acconto, nel caso in cui l'aiuto percepito sia soggetto alla stessa. Nel caso di ritardato pagamento saranno applicati gli interessi di mora al tasso legale vigente.
- 5.6 La Struttura competente provvede, entro il 31 dicembre, alla liquidazione dell'ammontare dell'aiuto concesso con provvedimento dirigenziale, fatti salvi eventuali ritardi dovuti a insufficiente disponibilità di cassa. Su tale liquidazione, caricata nell'apposita procedura informatica a favore del beneficiario, è disposto il pagamento a favore della Regione mediante la commutazione in ordinativo di incasso del mandato di pagamento, al fine di permettere l'introito di tale somma.

6. Determinazione della spesa ammessa e del contributo

- 6.1 È ammissibile a finanziamento il corrispettivo dovuto (canone di locazione o indennità di occupazione) per l'utilizzo degli immobili di cui al punto 2.1, nel periodo compreso tra il 1° gennaio 2015 e il 15 dicembre 2015, ridotto delle spese sostenute per gli interventi di manutenzione straordinaria sostenuti dal gestore e al netto di eventuali introiti percepiti dallo stesso per la locazione di parte dei locali gestiti.
- 6.2 L'importo dell'aiuto dovrà essere pari o inferiore a 67.000,00 e non potrà comportare il superamento dell'importo complessivo massimo di 200.000 euro di aiuti "de minimis" ricevuti dal beneficiario, durante il periodo che copre l'esercizio finanziario interessato e i due precedenti.
- 6.3 Non sono ammissibili a finanziamento:
- gli oneri di registrazione del contratto di locazione;
 - gli interessi corrisposti dal locatario ai sensi dell'art. 7, comma 2 del contratto di locazione;
 - il deposito cauzionale o la fidejussione bancaria o assicurativa previsti a garanzia delle obbligazioni con-

télécopieur ou par courrier électronique certifié (PEC). Pour ce qui est des demandes transmises par la voie postale, c'est le cachet du bureau postal expéditeur qui fait foi.

- 5.4 Au plus tard le 1er décembre, le responsable de la procédure, après avoir constaté la disponibilité des ressources budgétaires, prend un acte portant octroi de l'aide requise et communique à l'intéressé le montant de la dépense éligible, le montant de l'aide et, éventuellement, la part de la dépense non éligible à l'aide, ainsi que les modalités de paiement de celle-ci.
- 5.5 Au plus tard le 31 décembre, le locataire verse à la Région la part de dépense visée à l'alinéa précédent et la retenue d'acompte, si l'aide reçue y est soumise. En cas de retard dans le paiement, les intérêts moratoires sont appliqués au taux légal en vigueur.
- 5.6 Au plus tard le 31 décembre, la structure compétente procède à la liquidation de l'aide accordée par acte du dirigeant, sans préjudice des éventuels retards dus à l'insuffisance des crédits disponibles. L'aide ainsi liquidée est inscrite en faveur du bénéficiaire dans la procédure informatique concernée et est utilisée, après transformation du mandat de paiement y afférent en mandat d'encaissement, pour le paiement à la Région de la somme que le locataire doit verser à cette dernière

6. Fixation de la dépense éligible et du montant de l'aide

- 6.1 Est éligible le montant (bail ou indemnité d'occupation) dû pour l'utilisation des immeubles visés au point 2.1 pendant la période allant du 1er janvier au 15 décembre 2015 et réduit du montant des dépenses supportées pour les travaux d'entretien extraordinaire réalisés par le locataire et des éventuelles recettes perçues par celui-ci pour la location d'une partie des locaux qu'il gère.
- 6.2 Le montant de l'aide doit être égal ou inférieur à 67 000,00 euros et ne doit pas entraîner le dépassement du plafond de 200 000,00 euros fixé pour les aides de minimis que le bénéficiaire a le droit de percevoir pendant la durée de l'exercice financier intéressé et des deux exercices précédents.
- 6.3 Ne sont pas éligibles :
- Les frais d'enregistrement du contrat de location ;
 - Les intérêts versés par le locataire au sens du deuxième alinéa de l'art. 7 du contrat de location ;
 - Le cautionnement ni les sommes versées par la caution (choisie parmi les banques ou les assurances), re-

trattuali del locatario.

7. Commissione tecnica

7.1 Per le finalità di cui al successivo comma è istituita una commissione tecnica composta da:

- a. il dirigente della struttura regionale competente, o suo delegato, con funzione di presidente;
- b. l'istruttore tecnico dell'ufficio competente;
- c. almeno un tecnico dell'ufficio competente.

7.2 La Commissione esercita le seguenti funzioni:

- a. procede, su richiesta del responsabile dell'istruttoria, alla valutazione di istanze che richiedono un'analisi approfondita;
- b. esamina le richieste di riesame di determinazioni assunte dall'ufficio competente;
- c. definisce nel dettaglio gli eventuali ulteriori criteri per la gestione degli aiuti oggetto delle presenti disposizioni.

7.3 Le determinazioni della commissione tecnica sono adottate a maggioranza dei presenti; in caso di parità prevale il voto del presidente. Le votazioni avvengono a scrutinio palese.

8. Controlli e revoche

8.1 Il controllo sul rispetto delle tempistiche e sulle dichiarazioni rese dal beneficiario è effettuato dal responsabile dell'istruttoria su tutte le domande in corso di istruttoria

8.2 Qualora il beneficiario ostacoli volontariamente lo svolgimento dei controlli o dai controlli risulti la non veridicità delle dichiarazioni e delle informazioni rese dai beneficiari al fine dell'ottenimento dell'agevolazione, si provvederà alla revoca delle agevolazioni.

8.3 La revoca comporta il disimpegno delle somme non liquidate e l'obbligo di restituire, entro sessanta giorni dalla comunicazione del relativo provvedimento, l'intero ammontare del contributo percepito, maggiorato di una penale pari, al 10 per cento del medesimo ammontare.

8.4 Nel provvedimento di revoca sono fissate le eventuali condizioni di rateizzazione, in un periodo comunque non superiore a ventiquattro mesi.

8.5 La mancata restituzione dell'aiuto entro i termini di cui

quis à titre de garantie des obligations contractuelles du locataire.

7. Commission technique

7.1 Aux fins visées à l'alinéa ci-après, une commission technique est instituée, qui se compose comme suit :

- a. Le dirigeant de la structure régionale compétente, ou son délégué, en qualité de président ;
- b. L'inspecteur technique du bureau compétent ;
- c. Un technicien au moins du bureau compétent.

7.2 La commission technique est chargée :

- a. D'évaluer, à la demande du responsable de l'instruction, les dossiers qui nécessitent une analyse approfondie ;
- b. D'examiner les demandes de réexamen des décisions prises par le bureau compétent ;
- c. De définir éventuellement les autres critères de détail pour la gestion des aides.

7.3 Les décisions de la commission technique sont prises à la majorité des présents ; en cas d'égalité, c'est la voix du président qui est prépondérante. Les votes ont lieu au scrutin public.

8. Contrôle et retrait de l'aide

8.1 Le contrôle du respect des délais et de la véracité des déclarations faites par le bénéficiaire est effectué par le responsable de l'instruction sur toutes les demandes en cours d'instruction.

8.2 Si le bénéficiaire entrave volontairement le déroulement du contrôle susdit ou s'il ressort de ce dernier qu'il a fourni, aux fins de l'obtention de l'aide, des déclarations et des informations fausses et mensongères, l'aide en cause est retirée.

8.3 Le retrait de l'aide entraîne la libération des sommes non liquidées et l'obligation, pour le bénéficiaire, de restituer, dans un délai de soixante jours à compter de la date de notification de l'acte y afférent, le montant tout entier de l'aide perçue, majoré d'une pénalité de 10 p. 100 dudit montant.

8.4 L'acte de retrait fixe les conditions de l'éventuel échelonnement, qui ne peut toutefois dépasser les vingt-quatre mois.

8.5 Le bénéficiaire qui ne restitue pas l'aide perçue dans le

al punto 8.3 comporta il divieto, per il soggetto inadempiante, di beneficiare di ogni altra agevolazione economica a carico del bilancio regionale, fatti salvi i contributi per prestazioni o servizi sociali alla persona, per un periodo di cinque anni, decorrente dalla data di comunicazione del provvedimento di revoca.

délai visé au point 8.3 ne peut obtenir aucune autre aide à la charge du budget régional pendant une période de cinq ans à compter de la date de notification de l'acte de retrait, à l'exception des aides pour les prestations ou les services à la personne.

AVVISI E COMUNICATI

AVIS ET COMMUNIQUÉS

Notificazione, ai sensi dell'articolo 151 c.p.c., ai controinteressati da individuarsi come: "tutti i docenti attualmente inseriti nelle graduatorie ad esaurimento della Regione autonoma Valle d'Aosta per la scuola dell'infanzia e la scuola primaria", del ricorso promosso da Gabriella Di Ciuccio e altri contro la Regione autonoma Valle d'Aosta per l'inserimento nelle predette graduatorie.

Autorità giudicante: Tribunale di Aosta in funzione di Giudice del lavoro - R.G. 205/2016 Lav - udienza 12 gennaio 2017, ore 9.00

Avv. **Andrea GIUNTI**
Loc. Grande Charrière, 46
11020 Saint Christophe - AO
Tel. 0165 230506
fax 0165 516993

LAVORO

ORIGINALE

ESENTE

g. 205/2016

TRIBUNALE DI AOSTA

SEZIONE LAVORO

RICORSO EX ART. 414 C.P.C.

Gabriella Di Ciuccio, nata Ivrea (TO) il 08/10/1980, CF: DCCGRL80R48E379Y, residente in Aosta, Via Avondo n. 18/A, **Cordi Elisa**, nata a Aosta il 08/11/1982, CF: CRDLSE82S08A326C, residente in Saint Christophe, Loc. Pallein n. 25/A, **Davisod Elena**, nata a Aosta il 09/03/1981, CF: DVSLNE81C49A326T, residente in Quart, Vill. Ecloun. 41, **Roberta D'Ovidio**, nata a Aosta il 23/05/1981, CF: DVDRRT81E63A326P, residente in Aosta, Via Esperanto n. 6, **Vauthier Claire**, nata ad Aosta il 11/12/1982, CF VTHCLR82T51A326D, residente in Saint Pierre, Rue de la Colline n. 1, **Schiavon Elena**, nata a Aosta il 1/02/1979, CF SCHLNE79B41A326Q, residente in Sarre, Fraz. Pont d'Avisod n. 47, **Pietripaoli Anna**, nata a Rieti il 09/06/1979, CF PTRNNA79H49H282A, residente in saint Christophe, loc. Nicolin 53, **Trovero Cinzia**, nata ad Aosta il 05/01/1977, CF TRVCNZ77A45A326Y, residente in Sarre, Fraz. Clou n. 60, **Vacchiero Genny**, nata ad Aosta il 06/09/1978, Cf VCCGNY78P46A326I, residente in Saint 4Christophe, Loc. La Cretaz n. 17, **Bionaz Nives**, nata a Aosta il 24 gennaio 1981, CF BNZNVS81A64A326H, residente in Ollomont, Fraz. Vouce Dessous n. 30/301, **Stranges Rosina** nata a Aosta il 05/06/1975, CF STRRSN75H45A326F, residente in Pollein, Loc. Cheniere n. 30, **Cerise Nicole**, nata a Aosta il 14/12/1980, CF CRSNCL80T54A326E, residente in Aosta, Via G De Chevreres n. 21, **Chevalier Daria Adelina**, nata a Aosta il 4/12/1982, CF CHVDDL82T44A326L, residente a La Thuile, Fraz. Entreves n. 7, **Tournoud Elisa**, nata a Aosta il 03/04/1983, residente, CF TRNLSE83D43A326M in Aosta, Via Aubert n. 51, **Simona Favre**, nata a Aosta il 27/09/1982, Cf FVRSMN82P67A326G, residente in Aymavilles, Fraz. Micheley n.



31, **Sylvie Cottino**, nata a Aosta il 29/04/1983, CF CTTSLV83D68A326D, residente in Gressan, Fraz. Taxel n. 35, **Arnollin Isa**, nata a Aosta il 04/12/1966, CF RNLSIA66T44A326E, residente in Saint Pierre, Fraz. Bercher n. 1, **Paulon Sara**, nata a Aosta il 12.04.1979, CF PLNSRA79D52A326X, residentenin Aosta Via Pollio Salimbeni n. 18/6, **Tercinod Sonia**, nata a Martigny (Svizzera) il 22/08/1971, CFTRCSNO71M62Z133O, residente in Gignod, Fraz. Variney n. 38, **Daniela Bourg**, nata a Challand saint Anselme il 30/03/1961, Cf BRGDNL61C70C593W, residente in Montjovet, Fraz. Petit Hoel n. 67, **Capelli Alessia**, nata a Aosta il 31/03/1968, CF CPLSS68C71A326U, **Gorret Ilaria**, nata a Aosta il 04/06/1960, CF GRRLRI80H44A326K, residente in Saint Vincent, Via E. Chanoux n. 88, **Mathamel Marco**, nato a Aosta il 03/10/1982, CF MTHMRC82R03A326G, residente in Aosta, Via Volontari del Sangue n. 11, **Perrin Lucia**, nata a Aosta il 14/03/1980, residente in Chambave, fraz. Ollieres D. n. 4/a, CF PRRLCU80C54A326W, **Stefania Mori**, nata a Ivrea (TO) il 01/05/1981, CF MROSFN81E41E379G, residente in Pont Saint Martin, Via Gressoney n. 12, **Di Ciuccio Roberta**, nata a Ivrea il 20/03/1983, CF, CDDRRT83C60E379B, residenti in Aosta, Reg. Borgnalle n. 9, **Spigarol Noela**, nata a Aosta il 01/11/19879, CF: SPGNLO79S41A326J, residente in Verres, Loc. Quassu n. 3, **Parrello Nadia** nata a Aosta il 21/01/1980, CF PRRNDA80A61A326U, residente in Quart, Villaggio Rovarey n. 6/a, **Empereur Stefania**, nata a Aosta il 15/7/1977, Cf MPRSFN77L55A326Z, residente in Quart, Vill. Sesan n. 2, **Massai Stefania**, nata a Aosta il 19/01/1978, CF: MSSSFN78A59A326M, residente in Gignod, Fraz. La Bedegaz n. 5/A, **Sara Massa**, nata a Aosta il 10/01/1978, CF: MSSSRA78B50A326Z, residente in Saint Christophe, Loc. Condemine n. 15, **Savioz Stefania**, nata a Aosta il 02/01/1975, CF: SVZSFN75A42A326A, residente

AV
Loc. C.
11020 San-
Tel. 0121
Fax 0121

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBA PEC S.P.A. NG CA 3 Serial#: 5ca3944531fdd03e3a97fa080bb66c5



in Charvensod, Fraz. Ampaillan n. 11/3, **Brochet Roberta**, nata a Aosta il 21/09/1978, CF: BRCRRT78P61A326U, residente in Challand Saint Anselme, Fraz. Plesod, tutti rappresentati e difesi, giusta procura in calce al presente ricorso, dall'avv. Andrea Giunti (c.f. GNT NRG 66D01 A326R – fax n. 0165/516993 – pec: avvandreaginogiunti@puntopec.it) e presso il suo studio elettivamente domiciliato in Saint Christophe (AO), località Grande Charrière n. 46, come da procure in calce, espongono quanto segue

1. Le ricorrenti, signore Gabriella Di Ciuccio, Cordi Elisa, Davisod Elena, Schiavon Elena, Pietripaoli Anna, Trovero Cinzia, Vacchiero Genny, Bionaz Nives, Stranges Rosina, Cerise Nicole, Chevalier Daria Adelina, Simona Favre, Sylvie Cottino, Arnollin Isa, Di Ciuccio Roberta, Spigarol Noela, Empereur Stefania, Massai Stefania, Savioz Stefania, Brochet Roberta, Mathamel Marco, Gorret Ilaria, capelli Alessia, Tercinod Sonia, Paulon Sara, Bourg Daniela, Parrello Nadia e Tournoud Elisa appartengono al corpo docente ed hanno conseguito entro l'a.s. 2001/2002 al termine di corsi di Scuola e Istituto Magistrale il diploma di maturità magistrale con conseguente abilitazione per l'insegnamento (doc. n. 1).
2. Per contro le ricorrenti, signore Stefania Mori, Vauthier Claire, Roberta D'Ovidio, Sara Massa e Perrein Lucia hanno conseguito entro l'a.s. 2001/2002 al termine di corsi di Scuola e liceo linguistico il relativo diploma di maturità (doc. n. 2), che, per come evidenziato dal Tribunale di Aosta con sentenza n. 14/2015 del 4 febbraio 2015 (doc. n. 3), in procedimento instaurato dalle stesse contro l'odierna convenuta, è equiparato in tutto e per tutto al diploma di maturità con conseguente abilitazione per l'insegnamento.

Andrea GIUNTI
Indirizzo: Grande Charrière, 46
Saint Christophe - AO
Tel. 0165 516993
Fax 0165 516993



3. Le ricorrenti sono inserite nelle graduatorie di circolo e di istituto, ossia nelle graduatorie utilizzabili soltanto per il conferimento delle supplenze brevi e non per l'assunzione a tempo indeterminato.
4. Le ricorrenti, aspirano ad essere incluse, per l'insegnamento nella Scuola dell'Infanzia (classe di concorso AAAA) e per l'insegnamento nella Scuola Primaria (classe di concorso EEEE), e negli eventuali connessi elenchi per il sostegno, nella III fascia delle graduatorie ad esaurimento definitive (GAE) dell'Ambito Territoriale della Regione Valle d'Aosta, ossia nelle graduatorie riservate agli abilitati e utilizzabili ai fini dell'assunzione a tempo indeterminato sul 50% dei posti annualmente banditi dalla Regione Valle d'Aosta in conformità a quanto accade per il MIUR ai sensi dell'art. 399 del Decreto legislativo 297/1994.
5. Le ricorrenti, visto il rifiuto verbale dell'amministrazione di accettare, in quanto a suo avviso priva dei presupposti, la richiesta formulata dalle ricorrenti all'esito dell'emanazione del Decreto Ministeriale n. 235 del 01.04.2014 (doc. 4) e del decreto n. 100 del 16 aprile 2014 del Presidente della Regione Valle d'Aosta (doc. 5), di poter formulare richiesta di inserimento nelle GAE per asserito non possesso dei requisiti, hanno provveduto ad inoltrare formale lettera di diffida alla Regione Valle d'Aosta, chiedendo l'inserimento nella III fascia delle graduatorie ad esaurimento della Regione Valle d'Aosta sia per l'insegnamento nella Scuola dell'Infanzia, che per la Scuola Primaria (doc. 6).
6. La Regione Valle d'Aosta ha dato loro riscontro sostenendo che il MIUR le aveva comunicato che l'inserimento nelle GAE doveva essere disposto solo ed esclusivamente nei confronti dei soggetti destinatari di sentenze favorevoli o di

PA
Loc. Grati
11020 Saint Christophe
Tel. 0165 516993
Fax 0165 516993

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBAPEC S.P.A. NG CA 3 Serial#: 5ca3944531fd503e3a87fa088cbb6f65



ordinanze cautelari e ciò in ossequio alla regola generale che fa divieto di estendere il giudicato (doc. 7).

In considerazione del mancato inserimento delle ricorrenti nelle graduatorie ad esaurimento le stesse, che sono in possesso dei requisiti di conoscenza inerente la lingua francese (doc 8) si vedono costrette, per come loro richiesto, ad adire le vie giudiziarie per i seguenti motivi di

DIRITTO

1. LA GIURISDIZIONE IN MATERIA DI GRADUATORIE SCOLASTICHE PERMANENTI, OGGI GRADUATORIE AD ESAURIMENTO

Le graduatorie permanenti, ora ad esaurimento, del personale docente ed educativo rientrano in quel sistema di reclutamento di personale che non è basato su un *iter* concorsuale ma che risulta fondato sulla collocazione dell'aspirante nelle stesse in base a dei criteri prestabiliti.

Tale sistema, a differenza di quanto accade all'esito di un concorso, fa sì che l'assunzione del candidato non sia immediata ma meramente eventuale e futura in quanto connessa ai posti di lavoro che si renderanno di volta in volta disponibili che potrebbe anche, in ipotesi, mai avvenire.

Mancano, infatti, i tratti tipici che caratterizzano le procedure concorsuali: un bando di concorso, l'indicazione di un numero specifico di posti da ricoprire, di un termine entro cui tali posti dovranno essere ricoperti e di una procedura di valutazione che termina con l'individuazione di un elenco di vincitori e con la loro immediata assunzione.

Per la prevalente giurisprudenza, la disposizione prevista dall'art. 63 del d.lgs n. 165 del 2001, che riconosce la giurisdizione del Giudice Amministrativo in relazione alle procedure di pubblica selezione, non può riguardare le controversie vertenti

Andrea GIUNTI
Carriera: 46
AO

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBAPEC S.P.A. NG CA.3 Serial#: 5ca394d531fd503e3a97fa086cbb66c5



Att. A1
Loc. Gra
11020 Sai
Tel.
Fax C.

sull'inserimento, aggiornamento e permanenza in graduatorie ad utilizzazione meramente eventuale, nelle quali il privato fa valere il suo diritto al lavoro.

Secondo tale interpretazione, infatti, ci si trova di fronte ad atti gestori del datore di lavoro pubblico e non è pertanto configurabile la procedura concorsuale diretta all'assunzione in un pubblico impiego, per la quale soltanto vale la regola della giurisdizione del Giudice amministrativo poiché, come nel caso di specie, l'oggetto della contestazione non attiene né alla legittimità delle disposizioni, generali ed astratte, che regolano la materia delle graduatorie scolastiche, e né, tanto meno, l'iter concorsuale, ma riguarda esclusivamente le procedure relative alla formazione, collocazione e aggiornamento delle stesse. In tale situazione non vengono in gioco meri interessi legittimi ma veri e propri diritti soggettivi in quanto la pretesa consiste proprio nell'accertamento della conformità o meno degli atti di gestione della graduatoria che riguardano un rapporto già in essere e, pertanto, la giurisdizione non può che appartenere al giudice ordinario.

Sulla giurisdizione in materia di graduatorie scolastiche permanenti, trasformate poi in graduatorie ad esaurimento, si è espressa costantemente la Suprema Corte di Cassazione a Sezioni Unite, stabilendo che *"Il sistema di cui al D.Lgs. n. 297 del 1994, come integrato e modificato dalle norme successive, contempla la trasformazione delle graduatorie relative ai singoli concorsi in graduatoria permanente, realizzando una forma di coordinamento fra la permanente utilizzabilità, nel tempo, della lista dei possibili aspiranti e il diverso momento nel quale ciascun aspirante acquisisce il diritto alla futura, eventuale, assunzione, con la previsione della periodica integrazione della graduatoria con l'inserimento dei vincitori dell'ultimo concorso e l'aggiornamento contestuale delle posizioni dei vincitori in epoca precedente, con salvezza delle posizioni di questi ultimi. La*

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBAPEC S.P.A. NG CA.3 Serial#: 5ca994d531f0503e3a97fa08eb65f5



GIUNTI
Charrière, 46
Christophe - AO
130506
016993

giurisdizione amministrativa sulle controversie inerenti le procedure concorsuali per l'assunzione, contemplata dal D.Lgs. n. 165 del 2001, art. 63, comma 4, è limitata a quelle procedure che iniziano con l'emanazione di un bando e sono caratterizzate dalla valutazione comparativa dei candidati e dalla compilazione finale di una graduatoria, la cui approvazione, individuando i "vincitori", rappresenta l'atto terminale del procedimento, cosicchè **non vi resta compresa la fattispecie dell'inserimento in apposita graduatoria di tutti coloro che siano in possesso di determinati requisiti (anche derivanti dalla partecipazione a concorsi) e che è preordinata al conferimento dei posti lavoro che si renderanno disponibili.**

Ciò perchè l'assenza di un bando, di una procedura di valutazione e, soprattutto dell'atto di approvazione, colloca l'ipotesi fuori della fattispecie concorsuale e comporta che **sia il giudice ordinario a tutelare la pretesa all'inserimento e alla collocazione in graduatoria**, pretesa che ha ad oggetto la conformità a legge degli atti di gestione nella graduatoria utile per l'eventuale assunzione. Si è in presenza di atti, i quali, esulando da quelli compresi nelle procedure concorsuali per l'assunzione, nè potendo essere ascritti ad altre categorie di attività autoritativa (identificate dal D.Lgs. n. 165 del 2001, art. 2, comma 1), non possono che restare compresi tra le determinazioni assunte con la capacità e i poteri del datore del lavoro privato (D.Lgs. n. 165 del 2001, art. 5, comma 2) di fronte ai quali sono configurabili soltanto diritti soggettivi e la tutela di cui all'art. 2907 c.c. Il principio sopra precisato è già stato enunciato dalle Sezioni unite (vedi Cass. S.u. n. 1203/2000, n. 11404/2003), anche con riferimento all'ipotesi, sostanzialmente analoga, delle graduatorie permanenti del personale ATA (amministrativo, tecnico, ausiliario) della scuola, chiarendo che **appartengono alla giurisdizione ordinaria le controversie concernenti l'utilizzazione della graduatoria** (Cass. Su. n.



1989/2004). In particolare, con le decisioni n. 11563/2007 e n. 14290/2007 si è affermata la giurisdizione ordinaria sulla controversia concernente la pretesa all'assunzione di personale ATA in quanto implicante il mero controllo della gestione di una graduatoria già approvata e formata" (Cass. Civ. Sez. Un., **ordinanza 13 febbraio 2008, n. 3399**). Anche successivamente la medesima Suprema Corte ha ribadito che "In materia di graduatorie ad esaurimento del personale docente della scuola di cui alla l. n. 296/06, art. 1, comma 605, lett. c), (Legge Finanziaria del 2007), e con riferimento alle controversie promosse per l'accertamento del diritto dei docenti già iscritti in determinate graduatorie ad esaurimento, e che si siano avvalsi della facoltà di essere inseriti in altre analoghe graduatorie provinciali, di non essere collocati in coda rispetto ai docenti già iscritti in queste ultime graduatorie, diritto negato dall'amministrazione in applicazione della disciplina prevista da apposito Decreto ministeriale (d.m. 8 aprile 2009 n. 42), la giurisdizione spetta al g.o., venendo in questione atti che rientrano tra le determinazioni assunte con la capacità e i poteri del datore di lavoro privato (d.lg. n. 165 del 2001, art. 5, comma 2), di fronte ai quali sono configurabili solo diritti soggettivi, avendo la pretesa ad oggetto la conformità a legge degli atti di gestione della graduatoria utile per l'eventuale assunzione" (Cass. Civ., Sez. Un., **8 febbraio 2011, n. 3032**).

Da ultimo, la medesima Suprema Corte, in una causa relativa all'impugnazione della graduatoria per l'accesso ai ruoli professionali del personale ATA, ha ribadito che "Queste Sezioni Unite (cfr., in particolare, Cass. S.U. 9 agosto 2010 n. 18479; Cass. S.U. 28 luglio 2009 n. 17466; Cass. 13 febbraio 2008 n. 3399) hanno precisato che, in materia di graduatorie permanenti del personale della scuola e con riferimento alle controversie promosse per l'accertamento del diritto al collocamento

Loc. Giunti
11020 Saint Christoforo
Tel. 0115 230506
Fax 0115 516993

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUEAPEC S.P.A. NG CA 3 Serial#: 5ca394d531fd50e3a971a08ebbb6fc5



nella graduatoria ... la giurisdizione spetta al giudice ordinario venendo in questione atti che non possono non restare compresi fra le determinazioni assunte con la capacità e i poteri del datore di lavoro privato (art. 5, comma 2, d.lgs. n. 165/2001), di fronte ai quali sono configurabili solo diritti soggettivi avendo la pretesa ad oggetto la conformità a legge degli atti di gestione della graduatoria utili per l'eventuale assunzione. Non può configurarsi, in particolare, l'inerenza a procedure concorsuali – per le quali l'art. 63 d.lgs. n. 165 del 2001 mantiene la giurisdizione del giudice amministrativo – trattandosi piuttosto dell'inserimento di coloro che sono in possesso di determinati requisiti in una graduatoria preordinata al conferimento di posti che si rendano disponibili. Ed infatti il concorso a pubblico impiego consiste nella procedura comprendente sia la fase di individuazione degli aspiranti forniti dei titoli generici di ammissione sia la successiva fase delle prove e dei confronti di capacità, diretti ad operare la selezione in modo obiettivo: fase, questa, dominata dall'esercizio di una discrezionalità, non solo tecnica, ma anche amministrativa nella valutazione delle prove dei candidati da parte degli organi selettori, il che spiega la perdurante devoluzione delle relative controversie al giudice amministrativo. Suole così contrapporsi il sistema di reclutamento basato su liste degli uffici di collocamento e sulle relative graduatorie a quello basato sulle prove di concorso: nell'un sistema è ravvisabile solo la prima delle due fasi suddette, e l'inserzione dell'aspirante nella graduatoria in base a criteri fissi e prestabiliti ne determina il reclutamento non già immediato ma solo eventuale e futuro, ossia destinato a realizzarsi se e quando si rendano vacanti uno o più posti di lavoro; nell'altro sistema sono ravvisabili entrambe le fasi suddette ed a quella della selezione segue, immediatamente e di

GIUNTI
-c. 46
10



Avv. And
11020 Grand
11020 Saint C
Tel. 0165
fax 0165

regola, l'assunzione. Solo a questo secondo sistema si riferisce l'art. 63 cit., che si riferisce alle procedure concorsuali per le assunzioni, mentre le ipotesi in cui si controverta circa l'inserzione dell'aspirante in graduatorie di utilizzazione soltanto eventuale esulano da questa previsione. Sono ipotesi in cui il soggetto privato fa valere il suo diritto al lavoro (artt. 4 e 36 Cost.), chiedendone la realizzazione ad una pubblica amministrazione dotata di potere di accertamento e valutazione tecnica, con la conseguenza che le relative controversie debbono essere conosciute dal giudice ordinario."
(Cass. Civ. Sez.Un. ordinanza n. 16756 del 23.07.2014).

Anche il T.A.R. ha avuto modo di pronunciarsi sulla questione relativa alla giurisdizione in materia di graduatorie permanenti, ora ad esaurimento, stabilendo che "Considerato che tali precedenti sono da individuarsi nella decisione della Adunanza Plenaria del Consiglio di Stato n. 11 del 4 luglio 2001 (che ha definitivamente risolto il contrasto giurisprudenziale esistente in subjecta materia) ... ed ha avuto modo di ribadire in via definitiva che: "la questione sottoposta ... va decisa confermando la tesi della giurisdizione del giudice ordinario, per le ragioni ... fondate sulla base della situazione giuridica protetta, della natura della attività esercitata dall'Amministrazione e della assenza, nella fattispecie, di una procedura concorsuale in senso stretto: si verte in tema di accertamento di diritti di docenti già iscritti e deve ritenersi esclusa la configurabilità di una procedura concorsuale ... infatti, da un lato, si tratta di atti gestori, del datore di lavoro pubblico ...; dall'altro lato, non è configurabile la procedura concorsuale diretta alla assunzione in un impiego pubblico, per la quale sola vale la regola residuale (e speciale) della giurisdizione del giudice amministrativo ...". "Preso atto che dal richiamato orientamento giurisprudenziale emerge chiaramente che i provvedimenti

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBAPEC S.P.A. NG CA 3 Serial#: 5ca3a94d531fdb03e6a97fa089cb6b61c5



GIUNTI
niere, 46
che - AO
06
13

concernenti le graduatorie finalizzate a fini assuntivi (e nel caso di specie le conseguenze per la mancata domanda di permanenza nella graduatoria) non assumono veste e qualificazione di atti di diritto pubblico espressione di esercizio di poteri organizzatori autoritativi ma di atti "... che non possono che restare compresi tra le determinazioni assunte con la capacità e i poteri del datore di lavoro privato ... di fronte ai quali sono configurabili solo diritti soggettivi, avendo la pretesa ad oggetto al conformità a legge degli atti di gestione della graduatoria utile per l'eventuale assunzione". Va quindi declinata la giurisdizione del giudice amministrativo in favore del giudice ordinario." (T.A.R. Lazio, Sez. III bis, sentenza n. 1021 del 30 gennaio 2012).

Nella sentenza citata nel precedente provvedimento il Consiglio di Stato in seduta plenaria ha stabilito, altresì, che "... Le graduatorie degli insegnanti ... non sono state stilate a conclusione di una procedura concorsuale di diritto pubblico (contraddistinta dalle tipiche fasi di pubblicazione di un bando di concorso, valutazione, graduatoria finale), bensì a seguito della formazione di un elenco nel quale sono utilmente collocati soggetti già in regolare possesso del c.d. "titolo abilitante" per l'insegnamento ed in attesa soltanto dell'immissione in ruolo. Conseguenza da ciò che **la situazione giuridica soggettiva, vantata dagli iscritti nelle graduatorie ... è definita di "diritto soggettivo" e non di "interesse legittimo": l'insegnante iscritto nella graduatoria vanta una vera e propria pretesa ad ottenere il posto di lavoro con il regolare scorrimento della graduatoria stessa ...** Quindi, mentre in generale una graduatoria approvata in conclusione di una procedura concorsuale subisce un processo di "crystallizzazione", essendo possibile la sua utilizzazione solo in caso di rinunce o per copertura di posti eventuali in pianta organica resisi disponibili successivamente



alla indizione, nei rigorosi limiti di tempo imposti per legge alla vigenza della graduatoria, le graduatorie per l'accesso, in generale, nei ruoli della scuola, non si consolidano mai, dovendo le stesse, per previsione normativa espressa (artt. 401, 553 e 554 del d.lgs. n. 297 del 1994), essere periodicamente aggiornate e quindi essendo le stesse fisiologicamente "mutevoli"... Il sistema di cui al d.lgs. n.297 del 1994, come integrato e modificato dalle norme successive, contempla la trasformazione delle graduatorie relative ai singoli concorsi in graduatoria permanente (oggi ad esaurimento), realizzando una forma di coordinamento fra la permanente utilizzabilità, nel tempo, della lista dei possibili aspiranti e il diverso momento nel quale ciascun aspirante acquisisce il diritto alla futura, eventuale assunzione, con la previsione della periodica integrazione della graduatoria con l'inserimento dei vincitori dell'ultimo concorso e l'aggiornamento contestuale delle posizioni dei vincitori in epoca precedente, con salvezza delle posizioni di questi ultimi...". (Cons. Stato, Ad. Plen., 12/07/2001 n. 11).

Sempre il Consiglio di Stato ha evidenziato che "Il g.a non ha giurisdizione nel caso in cui, al di là del "petitum" formale, la pretesa fatta valere si configuri come situazione giuridica intrinseca al rapporto di lavoro, rispetto alla quale l'Amministrazione esercita poteri negoziali e non poteri amministrativi; infatti, i decreti ministeriali disciplinanti le graduatorie ad esaurimento non assumono veste e qualificazione di atti di diritto pubblico, espressione di esercizio di poteri organizzatori autoritativi, ma di atti che restano compresi tra le determinazioni assunte con le capacità e i poteri simili a quelli del datore di lavoro privato, di fronte ai quali sono configurabili soltanto diritti soggettivi..." (Cons. Stato, Sez. VI, 11/01/2012, n. 113).

Avv. An
Loc. Gran
11020 Sain
Tel. 016
Fax 0165



La giurisdizione a conoscere del presente giudizio deve, pertanto, essere riconosciuta in capo al Giudice Ordinario quale Giudice del Lavoro.

**2. LA NORMATIVA SULLE GRADUATORIE AD ESAURIMENTO PREVISTA DAL
D.M. N. 235 DEL 01.04.2014 E DAL DECRETO DEL PRESIDENTE DELLA RE-**

Avv. GIUNTI
Charrère, 46
11020 Saint-Christophe - AO
Tel. 0165 516993

Avv. Andrea GIUNTI
Loc. Grandel Charrère, 46
11020 Saint-Christophe - AO
Tel. 0165 516993
fax 0165 516993



Avv. Anc
Loc. Gran
11020 Sain
Tel. 0
fax 0

GIONE N. 100 DEL 16.04.2014.

Il Decreto Ministeriale n. 235 del 01.04.2014, applicato anche dalla Regione Valle d'Aosta, recante disposizioni per l'aggiornamento delle graduatorie per il triennio 2014/2015, 2015/2016 e 2016/2017, all'articolo 1 stabilisce che:

"1. Il personale docente ed educativo, inserito a pieno titolo o con riserva, nelle fasce I, II, III e aggiuntiva (di seguito, per semplicità, denominata "IV") delle graduatorie ad esaurimento costituite in ogni provincia, può chiedere:

a) la permanenza e/o l'aggiornamento del punteggio con cui è inserito in graduatoria;

b) la conferma dell'iscrizione con riserva o lo scioglimento della stessa.

A norma dell'articolo 1, comma 1-bis del decreto-legge 7 aprile 2004, n. 97, convertito, con modificazioni, dalla legge 4 giugno 2004, n. 143, la permanenza, a pieno titolo o con riserva, nelle graduatorie a esaurimento avviene su domanda dell'interessato, da presentarsi con le modalità ed i termini di cui al successivo articolo 9. La mancata presentazione della domanda comporta la cancellazione definitiva dalla graduatoria;

c) il trasferimento da una provincia ad un'altra nella quale verrà collocato.....".

Al successivo art. 7 è stabilito che:

"1. Le graduatorie hanno validità per gli anni scolastici 2014/2015, 2015/2016 e 2016/2017 e sono utilizzate, ai sensi dell'articolo 1 della legge 3 maggio 1999, n. 124, ai fini delle assunzioni a tempo indeterminato sui posti annualmente autorizzati. Dalle stesse graduatorie sono altresì conferite le supplenze annuali e quelle fino al termine delle attività didattiche.

2. Con successivi provvedimenti, sono dettate disposizioni sulle procedure di assunzione a tempo indeterminato e a tempo determinato, nonché per



GIUNTI
Carrière, 46
Saint-Étienne - AO
130506
016993

l'integrazione e aggiornamento delle graduatorie di circolo e di istituto, compresa la scelta della provincia e delle sedi.

All'art. 13, infine, stabilisce che *"Per le province di Bolzano e Trento e per la regione Valle d'Aosta, vigono le disposizioni adottate in materia dalle autorità scolastiche competenti per territorio negli specifici ed autonomi provvedimenti"*.

Consequentemente con decreto n. 100 del 16 aprile 2014 il Presidente della Regione Valle d'Aosta ha statuito all'art. 1 che l'aggiornamento delle GAE *"è effettuato per la Regione Valle d'Aosta sulla base dell'integrale applicazione delle norme ..., nonché delle disposizioni impartite con decreto ministeriale 1° aprile 2014 n. 235 e relativi allegati, ad esclusione di quanto previsto dall'articolo 9 in ordine alla presentazione delle domande con modalità web"*.

3. LA NORMATIVA SUI DIPLOMI MAGISTRALI RILASCIATI DAGLI ISTITUTI MAGISTRALI A CONCLUSIONE DEI CORSI DI STUDI DI DURATA QUADRIENNALE E QUINQUENNALE

L'art. 194, comma 1, del D. Lgs 297/1994 stabiliva che: *"Al termine del corso di studi della scuola magistrale si sostengono gli esami per il conseguimento del titolo di abilitazione all'insegnamento nelle scuole materne."* (ora Scuola dell'Infanzia).

Tale norma è stata abrogata dalla legge n. 226 del 17.10.2005 che, tuttavia, all'art. 31, comma 2, ha previsto espressamente come le disposizioni abrogate *"[...] continuano ad applicarsi limitatamente alle classi di istituti e scuole di istruzione secondaria superiore ancora funzionanti secondo il precedente ordinamento, ed agli alunni ad essi iscritti, e sono abrogate a decorrere dall'anno scolastico successivo al completo esaurimento delle predette classi [...]"*.

L'art. 197, comma 1, del D.Lgs 297/1994 stabilisce che: *"A conclusione degli studi svolti nel ginnasio-liceo classico, nel liceo scientifico, nel liceo artistico nell'istituto*



Avv. Andrea
Loc. Grande Cj
11020 Saint Ch
Tel. 0165
fax 0165

tecnico e nell'istituto magistrale si sostiene un esame di maturità, che è esame di Stato e si svolge in unica sessione annuale. Il titolo conseguito nell'esame di maturità a conclusione dei corsi di studio dell'istituto tecnico e dell'istituto magistrale abilita, rispettivamente, all'esercizio della professione ed all'insegnamento nella scuola elementare".

Nelle premesse al Decreto Ministeriale del 10.03.1997 n. 175, avente ad oggetto "Norme transitorie per il passaggio al sistema di formazione universitaria degli insegnanti della scuola materna ed elementare", sul riconoscimento del valore abilitante per i diplomati magistrali conseguiti entro l'a.s. 2001/2002, si legge che "Visto il Testo Unico delle disposizioni legislative vigenti in materia di istruzione, approvato col decreto legislativo 16 aprile 1994 n. 297 e, in particolare: ... l'art. 194, comma 1, e l'art. 197, comma 1, nei quali è attribuito valore abilitante all'insegnamento nelle scuole materne ed elementari ai titoli che si conseguono al termine del corso di studi della scuola magistrale e dell'istituto magistrale".

L'art. 2 del medesimo decreto stabilisce che "I titoli di studio conseguiti al termine dei corsi triennali e quinquennali sperimentali di scuola magistrale e dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali dell'istituto magistrale, iniziati entro l'anno scolastico 1997-1998, o comunque conseguiti entro l'anno scolastico 2001-2002, conservano in via permanente l'attuale valore legale".

Al successivo art. 3, comma 1, è stabilito che: "*In relazione alla soppressione dei corsi triennali di scuola magistrale e di quelli quadriennali ed integrativi di istituto magistrale [...] è istituita una nuova tipologia di istituto di istruzione secondaria di secondo grado [...] di durata quinquennale [...]. Al termine del predetto corso di studi si consegue il diploma di maturità non avente valore abilitante all'insegnamento nella scuola elementare e non idoneo all'insegnamento nella*



NTI
46
AO
5
93

scuola materna".

Con il D.P.R. n. 323 del 1998 è stato approvato il "Regolamento recante disciplina degli esami di Stato conclusivi dei corsi di studio di istruzione secondaria superiore, a norma dell'art. 1 della legge 10 dicembre 1997 n. 425". L'art. 15, comma 7 del medesimo decreto, nel regolare l'applicazione graduale della nuova disciplina, espressamente stabilisce che: "I titoli conseguiti nell'esame di Stato a conclusione dei corsi di studio dell'istituto magistrale iniziati entro l'anno scolastico 1997/98 conservano in via permanente l'attuale valore legale e abilitante all'insegnamento nella scuola elementare. Essi consentono di partecipare ai concorsi per titoli ed esami a posti di insegnante nella scuola materna e nella scuola elementare".

Da ultimo, il D.P.R. del 25 marzo 2014, in parziale accoglimento del ricorso straordinario al Capo dello Stato proposto avverso i D.M. del MIUR n. 44/2011 e n. 66/2011, ha decretato che, relativamente ai docenti della scuola dell'infanzia e primaria che abbiano conseguito entro l'anno scolastico 2001/2002 il diploma di scuola o istituto magistrale, questo è abilitante all'insegnamento: "... Illegittimo è invece il D.M. n. 62 del 2011, nella parte in cui non parifica ai docenti abilitati coloro che abbiano conseguito entro l'anno 2001-2002 la c.d. abilitazione magistrale, inserendoli nella III fascia della graduatoria di istituto e non nella II fascia ... la disposizione è affetta da evidente eccesso di potere, in quanto contrastante con tutte le disposizioni di legge e di rango secondario, che sanciscono la natura abilitante del titolo conseguito negli istituti magistrali a seguito di regolare corso di studio. In altri termini, prima dell'istituzione della laurea in Scienza della formazione, il titolo di studio attribuito dagli istituti magistrali al termine di corsi triennali e quinquennali sperimentali di scuola magistrale e dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali di istituto magistrale (per la scuola



Avv. Andi
Loc. Grande
11020 Saint Cl
Tel. 0165.
fax 0165 5.

dell'infanzia) o al termine dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali dell'istituto magistrale (per la scuola primaria) dovevano considerarsi abilitanti, secondo l'art. 53 R.D. 6 maggio 1923, n. 1054, in combinato disposto con l'art. 197 d.l. 16 aprile 1994, n. 297. Ciò è sancito inoltre dal D.M. 10 marzo 1997, dall'art. 15, co. 7, del D.P.R. 23 luglio 1998, n. 323, ed infine, recentemente, ai fini dell'ammissione al concorso a cattedre, dal D.D.G.L. n. 82 del 24 settembre 2012. Pertanto sotto questo profilo il ricorso deve essere accolto ed annullato il D.M. n. 62 del 2011, nella parte in cui esclude dalla fascia delle graduatorie di circolo e di istituto gli aspiranti in possesso di maturità magistrale abilitante conseguita entro l'anno scolastico 2001-2002."

Il decreto presidenziale ha riportato integralmente quanto sul punto espresso dal Consiglio di Stato con parere n. 4929 del 2012.

Dalla ricostruzione normativa sopra riportata si evince *ictu oculi* che il legislatore ha da sempre ritenuto i titoli di studio conseguiti al termine dei corsi quadriennali e quinquennali di scuola magistrale conseguiti entro l'a.s. 2001/2002 titoli assolutamente idonei per l'insegnamento nelle scuole elementari e medie, ora dell'Infanzia e Primaria.

4. LA NORMATIVA SUI DIPLOMI MAGISTRALI RILASCIATI A CONCLUSIONE DEI CORSI DI STUDI SPERIMENTALI DI DURATA QUADRIENNALE O QUINQUENNALE

In via preliminare appare opportuno riportare la normativa che ha disciplinato nel tempo i diplomi magistrali rilasciati a conclusione dei corsi di studio sperimentali di durata quadriennale o quinquennale.

Il D.P.R. n. 419 del 31 maggio 1974, istitutivo dei corsi di sperimentazione e ricerca educativa, aggiornamento culturale e professionale e dei relativi istituti, ri-



GIUNTI
RG. 46
15-11-2016
3

conosceva e regolava le sperimentazioni nelle scuole intese come:

- "ricerca e realizzazione di innovazioni sul piano metodologico-didattico"
- "ricerca e realizzazione di innovazioni degli ordinamenti e delle strutture esistenti" (art. 1).

Con tale decreto, pertanto, vengono riconosciuti due tipi di sperimentazione: quella metodologico-didattica, rimessa alla discrezione dei singoli insegnanti, priva di oneri per lo Stato e tutt'ora in essere (art. 2) e quella di ordinamento e strutture (art. 3). Quest'ultima, inerente alle sperimentazioni di nuovi ordinamenti scolastici, invece, è stata di fatto cancellata dalla cosiddetta "riforma Gelmini", a cui si è dato avvio con l'art. 64 del Decreto Legge 133/2008 e proseguita con la razionalizzazione degli istituti della scuola secondaria con Decreto Legge 137/2008 (convertiti nella Legge 169/2008).

Esempi di sperimentazioni attuate nel corso degli anni settanta ed ottanta sono il Piano Nazionale Informatica ed il Progetto Brocca (dal nome del sottosegretario alla Pubblica Istruzione, Beniamino Brocca, che lo promosse durante la X Legislatura).

Il D.P.R. 419/1974 all'articolo 4, relativo alla validità degli studi degli alunni delle classi e scuole sperimentali, prevedeva che "Sarà riconosciuta piena validità agli studi compiuti dagli alunni delle classi o scuole interessate alla sperimentazione di cui al precedente art. 3, secondo i criteri di corrispondenza fissati dal Ministro per la pubblica istruzione che autorizza la sperimentazione".

L'articolo 3, commi 1 e 2, della Legge n. 341 del 1990, sulla Riforma degli ordinamenti didattici universitari, ha istituito uno specifico corso di laurea con due indirizzi per la formazione dei docenti della scuola materna ed elementare (oggi dell'infanzia e primaria), stabilendo che "Il corso di laurea si svolge nelle facoltà, ha



Avv. Andrei
Loc. Grande C
11020 Saint Ch
Tel. 0165
Fax 0165

una durata non inferiore a quattro anni e non superiore a sei ed ha il fine di fornire agli studenti adeguate conoscenze di metodi e contenuti culturali, scientifici e professionali di livello superiore. Uno specifico corso di laurea, articolato in due indirizzi, è preordinato alla formazione culturale e professionale degli insegnanti, rispettivamente, della scuola materna e della scuola elementare, in relazione alle norme del relativo stato giuridico. Il diploma di laurea costituisce titolo necessario, a seconda dell'indirizzo seguito, ai fini dell'ammissione ai concorsi a posti di insegnamento nella scuola materna e nella scuola elementare. Il diploma di laurea dell'indirizzo per la formazione culturale e professionale degli insegnanti della scuola elementare costituisce altresì titolo necessario ai fini dell'ammissione ai concorsi per l'accesso a posti di istitutore o istitutrice nelle istituzioni educative dello Stato. I concorsi hanno funzione abilitante. Ai due indirizzi del corso di laurea contribuiscono dipartimenti interessati; per il funzionamento dei predetti corsi sono utilizzati le strutture e, con il loro consenso, i professori ed i ricercatori di tutte le facoltà presso cui le necessarie competenze sono disponibili".

Al successivo comma 7 è stabilito che "... Con decreto del Ministero della pubblica istruzione, emanato di concerto con i Ministri per la funzione pubblica e del tesoro entro un anno dalla data di entrata in vigore della presente legge, sono stabiliti i tempi e le modalità per il graduale passaggio al nuovo ordinamento, anche con riferimento ai diritti degli insegnanti di scuola materna ed elementare in servizio".

Il Testo Unico delle disposizioni legislative in materia di istruzione n. 297 del 1994, all'articolo 197 comma 1, prevede che il titolo conseguito all'esito dell'esame di maturità presso l'istituto magistrale ha valore abilitante all'insegnamento nella scuola elementare, stabilendo che "A conclusione degli studi svolti nel ginnasio-liceo classico, nel liceo scientifico, nel liceo artistico, nell'istituto tecnico e nell'istituto



NTII
n. 46
-AO

magistrale si sostiene un esame di maturità, che è esame di Stato e si svolge in unica sessione annuale. Il titolo conseguito nell'esame di maturità a conclusione dei corsi di studio dell'istituto tecnico e dell'istituto magistrale abilita, rispettivamente, all'esercizio della professione ed all'insegnamento nella scuola elementare; restano ferme le particolari disposizioni recate da leggi speciali".

Tale disposizione è stata successivamente abrogata dall'**art. 17 della legge n. 425 del 1997**, la quale, all'art. 1 commi 2 e 3, ha previsto che "...2. Il Governo è autorizzato a disciplinare gli esami di Stato conclusivi dei corsi di studio di istruzione secondaria superiore e le materie ad essi connesse con regolamento da adottare ai sensi dell'art. 17, comma 2, della L. 23 agosto 1988, n. 400, nel rispetto delle norme generali di cui agli articoli da 2 a 6 della presente legge.

3. Il regolamento di cui al comma 2 entra in vigore con l'inizio dell'anno successivo a quello in corso alla data della sua pubblicazione nella Gazzetta Ufficiale; esso detta anche le disposizioni transitorie: a – per l'applicazione graduale della nuova disciplina degli esami di Stato nei primi due anni scolastici, anche con riferimento al valore abilitante dei titoli di studio".

L'articolo 279 del T.U. n. 297 del 1994 (anch'esso abrogato) prevedeva che "E' riconosciuta piena validità agli studi compiuti dagli alunni delle classi o scuole interessate alla sperimentazione di cui all'articolo 278, secondo criteri di corrispondenza fissati nel decreto del Ministro della pubblica istruzione che autorizza la sperimentazione".

L'articolo 402 del medesimo Testo Unico prevede al comma 1, tra i requisiti generali di ammissione, che "...ai fini dell'insegnamento nelle scuole di ogni ordine e grado, ivi compresi i licei artistici e gli istituti d'arte, è richiesto il possesso dei seguenti titoli di studio:



Avv. Anc
Loc. Gran
11020 Sain
Tel. 0
fax 0

- a) diploma conseguito presso le scuole magistrali o presso gli istituti magistrali, od abilitazione valida, per i concorsi a posti di docente di scuola dell'infanzia;
- b) diploma conseguito presso gli istituti magistrali per i concorsi a posti di docente elementare....".

Nel 1997 è stato dato seguito alle misure contenute nell'art. 3 della Legge 341/1990 attraverso l'art. 2 del Decreto interministeriale del 10.03.1997, il quale stabilisce, ai commi 1 e 3, che "I titoli di studio conseguiti al termine dei corsi triennali e quinquennali sperimentali di scuola magistrale e dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali dell'istituto magistrale, iniziati entro l'anno scolastico 1997-1998, o comunque conseguiti entro l'a.s. 2001-2002, conservano in via permanente l'attuale valore legale e consentono di partecipare alle sessioni di abilitazione all'insegnamento nella scuola materna, previste dall'art. 9, comma 2, della citata legge n. 444 del 1968, nonché ai concorsi ordinari per titoli e per esami a posti di insegnante nella scuola materna e nella scuola elementare, secondo quanto previsto dagli articoli 399 e seguenti del citato decreto legislativo n. 297 del 1994.

(..omissis...)

3. Le disposizioni di cui ai commi precedenti si applicano, per quanto riguarda il diploma di maturità magistrale, anche ai fini dell'accesso a posti di istitutore ed istitutrice nelle istituzioni educative dello Stato".

L'art. 15, comma 7, del D.P.R. n. 323/1998 (disposizioni transitorie per l'applicazione graduale della nuova disciplina e disposizioni finali), facendo seguito alla disciplina introdotta con la Legge 425/1997, stabilisce che "I titoli conseguiti nell'esame di Stato a conclusione dei corsi di studio dell'istituto magistrale iniziati entro l'anno scolastico 1997/1998 conservano in via permanente



GIUNTI
riere, 46
ophe - AO
0506
0993

l'attuale valore legale e abilitante all'insegnamento nella scuola elementare.

Essi consentono di partecipare ai concorsi per titoli ed esami a posti di insegnante nella scuola materna e nella scuola elementare.

L'articolo 2 del Decreto Ministeriale n. 62 del 2011, lettera b), prevede, tra i titoli di studio che danno diritto all'inclusione nelle graduatorie di terza fascia per l'insegnamento nella scuola primaria, anche "Ai sensi dell'art. 2, comma 1, del D.M. 10 marzo 1997, i titoli di studio conseguiti al termine dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali di scuola magistrale e dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali dell'istituto magistrale conseguiti entro l'a.s. 2001/2002, purché il titolo conseguito corrisponda a diploma di "Maturità magistrale", secondo l'indicazione contenuta nel decreto ministeriale istitutivo dei corsi medesimi".

Il D.P.R. del 25 marzo 2014, in parziale accoglimento del ricorso straordinario al Presidente della Repubblica n. 14A03701 proposto avverso i D.M. del MIUR n. 44/2011 e n. 66/2011, ha decretato che, relativamente ai docenti della scuola dell'infanzia e primaria che abbiano conseguito entro l'anno scolastico 2001/2002 il diploma di scuola o istituto magistrale, "...Illegittimo è invece il D.M. n. 62 del 2011, nella parte in cui non parifica ai docenti abilitati coloro che abbiano conseguito entro l'anno 2001-2002 la c.d. abilitazione magistrale, inserendoli nella III fascia della graduatoria di istituto e non nella II fascia...la disposizione è affetta da evidente eccesso di potere, in quanto contrastante con tutte le disposizioni di legge e di rango secondario, che sanciscono la natura abilitante del titolo conseguito negli istituti magistrali a seguito di regolare corso di studio. In altri termini, **prima dell'istituzione della laurea in Scienza della formazione, il titolo di studio attribuito dagli istituti magistrali al termine di corsi triennali e quinquennali sperimentali di scuola magistrale e dei corsi quadriennali e quinquennali**



sperimentali di istituto magistrale (per la scuola dell'infanzia) o al termine dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali dell'istituto magistrale (per la scuola primaria) dovevano considerarsi abilitanti, secondo l'art. 53 R.D. 6 maggio 1923, n. 1054, in combinato disposto con l'art. 197 d.l. 16 aprile 1994, n. 297. Ciò è sancito inoltre dal D.M. 10 marzo 1997, dall'art. 15, co. 7, del d.P.R. 23 luglio 1998, n. 323, ed infine, recentemente, ai fini dell'ammissione al concorso a cattedre, dal d.d.g. n. 82 del 24 settembre 2012. Pertanto sotto questo profilo il ricorso deve essere accolto ed annullato il D.M. n. 62 del 2011, nella parte in cui esclude dalla II fascia delle graduatorie di circolo e di istituto gli aspiranti in possesso di maturità magistrale abilitante conseguita entro l'anno scolastico 2001-2002."

Il decreto presidenziale ha riportato integralmente quanto sul punto espresso dal Consiglio di Stato con parere n. 4929 del 2012.

Dalla ricostruzione normativa sopra riportata si evince *ictu oculi* che il legislatore ha da sempre ritenuto i titoli di studio conseguiti al termine dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali di scuola magistrale e dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali dell'istituto magistrale conseguiti entro l'a.s. 2001/2002 titoli assolutamente idonei per l'insegnamento nella Scuola dell'Infanzia e Primaria.

Sulla piena validità dei diplomi magistrali sperimentali ad indirizzo linguistico, sussiste, inoltre, un indirizzo giurisprudenziale assolutamente consolidato.

Il Consiglio di Stato con la **decisione n. 2172 del 19 dicembre 2002** aveva espressamente stabilito che "...la sperimentazione scolastica, intesa, a norma dell'art. 278 del decreto legislativo 16 aprile 1994, n. 297 (ora abrogato dall'art. 17 del D.P.R. 8 marzo 1999, n. 275) come "ricerca e realizzazione di innovazioni degli

AVV. -
Loc. Gra.
11020 Sutti C.
Tel. 0165 251692
Fax 0165 51692

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBAPEC S.P.A. NG CA 3 Serial#: 5ca394d531fd5093a97fad88bcb6c5



ordinamenti e delle strutture" è stata autorizzata ed attuata...in vista del nuovo assetto dell'istruzione elementare, nel cui ordinamento didattico è ora compreso l'insegnamento della lingua straniera, e della formazione 4 N.R.G. 2172/2002 (anche a livello universitario) degli insegnanti elementari, tanto è che entrambi i corsi di sperimentazione (quello ad indirizzo linguistico e quello ad indirizzo psicopedagogico) tenuti in contemporanea dal medesimo Istituto, sono stati articolati in cinque anni di studio, con possibilità di accesso, a conclusione del ciclo, a tutte le facoltà universitarie. In tale quadro, la "piena validità" riconosciuta secondo i "criteri di corrispondenza fissati nel decreto del Ministro della pubblica istruzione che autorizza la sperimentazione", a norma del successivo art. 279 (anch'esso abrogato dal vitato D.P.R. del 1999), al diploma di maturità linguistica, non priva il titolo di studio conferito dall'Istituto magistrale della sua natura di diploma di maturità magistrale a pieno titolo, ma aggiunge qualche cosa di più, senza modificarne la tipologia originaria..."

Anche successivamente il medesimo Consiglio di Stato ha sempre e costantemente ribadito che "Ai fini della ammissione al concorso per il conseguimento dell'abilitazione all'insegnamento e, quindi, dell'accesso ai ruoli provinciali della scuola elementare, il diploma rilasciato da un Istituto magistrale, al termine di un corso sperimentale quinquennale ad indirizzo linguistico (in forza dell'art. 278 d.lg. 16 aprile 1994 n. 297), deve essere considerato a pieno titolo corrispondente al diploma di maturità magistrale" (Consiglio di Stato, sez. VI, 8 agosto 2008, n. 3917).

Ed ancora "La piena validità riconosciuta secondo i "criteri di corrispondenza fissati nel decreto del Ministro della pubblica istruzione che autorizza la



sperimentazione" al diploma di maturità linguistica non priva il titolo di studio conferito dall'Istituto magistrale della sua natura di diploma di maturità magistrale a pieno titolo, ma aggiunge qualche cosa di più, senza modificarne la tipologia originaria. In sostanza, a prescindere dall'interpretazione letterale del bando e dalla considerazione che le materie di insegnamento dei due indirizzi di studio dell'Istituto magistrale statale (linguistico e pedagogico), volti entrambi al conseguimento del diploma di maturità magistrale, non erano, in parte, coincidenti, rappresenta titolo valido per l'ammissione alla procedura concorsuale, anche perché l'equiparazione tra il mero diploma magistrale e il diploma di maturità linguistica al termine di corso quinquennale, appare conforme al nuovo assetto ordinamentale della scuola elementare, ove si consideri che l'insegnamento della lingua straniera è ricompreso negli ordinari programmi didattici (Consiglio di Stato, sez. VI, 3 dicembre 2009, n. 7550).

Pertanto, in applicazione della univoca giurisprudenza del massimo organismo amministrativo, il T.A.R. Lazio, ha stabilito che "In proposito, il Collegio condivide l'orientamento del Consiglio di Stato ... secondo cui "la piena validità riconosciuta, secondo i criteri di corrispondenza fissati nel decreto del Ministro della Pubblica Istruzione che autorizza la sperimentazione, al diploma di maturità linguistica non priva il titolo di studio conferito dall'Istituto Magistrale della sua natura di diploma di maturità magistrale a pieno titolo, ma aggiunge qualcosa in più, senza modificarne la tipologia originaria. In sostanza, a prescindere dall'interpretazione letterale del bando e dalla considerazione che le materie di insegnamento dei due indirizzi di studio dell'Istituto magistrale statale (linguistico e pedagogico), volti entrambi al conseguimento del diploma di maturità magistrale, non erano, in parte, coincidenti, rappresenta titolo valido per l'ammissione alla

Avv. Ann.
Loc. Grande L.
11120 Saint Christophe
Tel. 0165 230506
Fax 0165 516993

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBAF/EC S.P.A. NG CA. 3 Serial#: 5ca394d531f4503e3a97fa088cbb61c5



procedura concorsuale, anche perché l'equiparazione tra il mero diploma magistrale ed il diploma di maturità linguistica al termine del corso quinquennale, appare conforme al nuovo assetto ordinamentale della scuola elementare, ove si consideri che l'insegnamento della lingua straniera è ricompreso negli ordinari programmi didattici (Consiglio di Stato. Sez. VI, 3 dicembre 2009 n. 7550)" (T.A.R. Lazio, sentenza n. 6749/2014).

Proprio in considerazione dell'univoco indirizzo in materia dettato dal Giudice Amministrativo ma soprattutto alla luce del chiaro letterale disposto legislativo, l'Ecc.mo Tribunale di Perugia, Sezione Lavoro con ordinanza n. 1534 del 2013 ha stabilito che "Dal reticolo normativo sopra riportato si evince che il legislatore, nel momento in cui ha reso necessario il conseguimento di una laurea per insegnare nelle scuole dell'infanzia e primaria, ha avvertito l'esigenza di tutelare l'affidamento riposto nel valore legale ed abilitante del titolo di maturità rilasciato dagli istituti magistrali da coloro che l'avevano già ottenuto o che si erano iscritti ai relativi corsi sino all'a.s. 1997/1998. Non si ravvisa nelle disposizioni in questione alcuna esclusione dei diplomi ad indirizzo sperimentale che devono, quindi considerarsi muniti dello stesso valore di quelli tradizionali. Laddove le norme hanno voluto specificatamente riferirsi al diploma di maturità magistrale lo hanno fatto espressamente utilizzando detto termine (art. 2, comma 3 D.l. 10.3.1997) e, al contempo, appare insuperabile l'espressa clausola di salvaguardia che è stata dettata a beneficio dei titoli rilasciati dall'istituto magistrale tout court all'esito di corsi sperimentali senza effettuare alcuna distinzione di contenuto o percorso formativo tra gli stessi" (Trib. Perugia, Dott. Marco Medoro, ordinanza n. 1534 del 2013). Anche nella successiva ordinanza n. 1929 del 2013, resa in esito al reclamo proposto dall'Amministrazione



ARUBAPEC
Loc. Grand
11020 Saint G.
Tel. 0165 2-
Fax 0165 510-

resistente avverso l'ordinanza di cui sopra, il medesimo Tribunale di Perugia ha precisato che **"Dal tenore letterale e complessivo della disciplina in esame non è dato desumere alcuna subordinazione del valore legale ed abilitante dei titoli di studio così conseguiti ad un giudizio di compatibilità ovvero di corrispondenza, ai fini dell'equiparazione dei titoli, tra le materie di insegnamento del corso sperimentale e quelle caratteristiche del corso magistrale ovvero l'esclusione di titoli conseguiti all'esito di specifici corsi sperimentali..."**.

Orientamento successivamente ribadito dalla medesima Autorità giudiziaria, in procedimenti vertenti su identica questione, con ordinanza del 29.04.2015, Dott. Marco Medoro, ordinanza n. 1636 del 30.04.2015, Dott. Giampaolo Cervelli e ordinanza del 18.05.2015, Dott.ssa Clara Ciofetti.

Da ultimo, il Consiglio di Stato, con sentenza n. 1973 del 16.04.2015, ha riconosciuto valore abilitante al diploma magistrale conseguito entro l'anno scolastico 2001/2002 (richiamando quanto stabilito dal D.P.R. del 25 marzo 2014) anche ai fini dell'inserimento nella terza fascia delle graduatorie permanenti, ora ad esaurimento, annullando il Decreto ministeriale n. 325 del 2014 nella parte in cui non consentiva appunto ai docenti in possesso di tale titolo di studio l'inserimento nelle graduatorie predette.

In sostanza risulta, pertanto, **incontestato nel nostro ordinamento**, a prescindere dalla considerazione che le materie di insegnamento dei due indirizzi di studio dell'Istituto magistrale (linguistico e pedagogico) non erano in parte coincidenti, **che il diploma rilasciato da un Istituto magistrale, al termine di un corso sperimentale quinquennale ad indirizzo linguistico, deve essere considerato a pieno titolo corrispondente al diploma di maturità magistrale e, pertanto, ido-**



neo per l'insegnamento nella scuola Primaria.

Nessuna successiva volontà legislativa con efficacia retroattiva è intervenuta a privare di valore abilitante il titolo di studio in questione ai fini dell'insegnamento nelle scuole primarie.

5. IDONEITA' DEL TITOLO DI STUDIO DI MATURITA' MAGISTRALE PER L'INSERIMENTO NELLA III FASCIA DELLE GRADUATORIE AD ESAURIMENTO ALLA LUCE DELLA SENTENZA DEL CONSIGLIO DI STATO N. 1973 DEL 16 .04.2015

Il valore abilitante del diploma magistrale conseguito entro l'anno scolastico 2001/02 ai fini dell'inserimento nelle graduatorie ad esaurimento, infine, ha ottenuto definitiva consacrazione con la sentenza del Consiglio di Stato n. 1973/2015.

Con tale sentenza il Consiglio di Stato ha dichiarato l'illegittimità del D.M. 235/2014 nella parte in cui non consente ai titolari del diploma magistrale conseguito entro l'a.s. 2001/2002 la presentazione della domanda di inserimento nelle graduatorie ad esaurimento valide per gli aa.ss 2014/2017.

Tale Decreto, come sopra ampiamente illustrato, permette di presentare la domanda di aggiornamento o di permanenza nelle GAE esclusivamente ai docenti già inseriti nelle stesse e registrati nella piattaforma telematica del MIUR denominata "Istanze *on line*".

Più precisamente, ai sensi dell'art. 9, commi 2 e 3 di tale Decreto, inerente alle "Modalità di presentazione delle domande", si prevede che: "[...] la domanda [...] dovrà essere presentata esclusivamente con modalità WEB [...] secondo le seguenti modalità [...]:

a) registrazione del personale interessato; tale operazione, che prevede anche una fase di riconoscimento fisico presso una istituzione scolastica, qualora non sia stata



Avv. Andre
Loc. Grande C
11020 Saint Ch
Tel. 0165
Fax 0165

già compiuta in precedenza, può essere sin da ora effettuata, secondo le procedure indicate nell'apposita sezione dedicata, "Istanze on line - presentazione delle Istanze via web - registrazione", presente sull'home page del sito internet di questo Ministero (www.istruzione.it);

b) inserimento della domanda via web.".

Il successivo art. 10, comma 2, lettera b, stabilisce che "[...] è motivo di esclusione [...] la domanda presentata in modalità difforme da quanto previsto dall'art. 9, commi 2 e 3 [...]."

La piattaforma web del MIUR denominata "Istanze on line", tuttavia, non riconoscendo come titolo valido, all'inserimento nelle graduatorie ad esaurimento, il diploma magistrale anche se conseguito entro l'a.s. 2001/2002, non ha consentito la possibilità ai docenti in possesso di tale titolo di registrarsi nel sistema telematico del MIUR.

Il programma informatico concepito dal MIUR sulla base delle disposizioni del D.M. 235/2014, dunque, impediva – e impedisce attualmente – alle parti ricorrenti anche solo di farsi riconoscere dal sistema quali docenti, con conseguente aprioristica esclusione dalle procedure di aggiornamento delle graduatorie.

A tal proposito il Consiglio di Stato ha stabilito che "non sembra, altresì, esservi dubbio alcuno che i diplomati magistrali con il titolo conseguito entro l'anno scolastico 2001/2002, al momento della trasformazione delle graduatorie da permanenti ad esaurimento, fossero già in possesso del titolo abilitante. Il fatto che tale abilitazione sia stata riconosciuta soltanto nel 2014, a seguito della pronuncia del Consiglio di Stato, non può impedire che tale riconoscimento abbia effetti ai fini dell'inserimento nelle citate graduatorie riservate ai docenti abilitati in quanto tali."

E ancora "[...] Risulta, altresì, fondata la pretesa allo stesso inserimento nella terza

Avv. Andre
Loc. Grande C
11020 Saint Christophe - AU
Tel. 0165 230506
Fax 0165 516993

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBAPEC S.P.A. NG CA 3 Serial#: 5ca394d5311d503e3a97fa088cbb6f65



VII
16
AO

fascia delle medesime graduatorie, la stessa fascia in cui gli attuali appellanti avrebbero dovuto essere inseriti qualora il titolo abilitante fosse stato loro riconosciuto in precedenza dal Ministero il quale, anche dopo il riconoscimento, ha però singolarmente continuato a non riconoscerlo per l'iscrizione in tali graduatorie e lo ha riconosciuto soltanto ai fini dell'iscrizione nelle graduatorie d'istituto valide per il conferimento delle supplenze brevi e non per l'assunzione a tempo indeterminato [...]” (Consiglio di Stato, sentenza n. 1973/2015).

L'orientamento è stato poi confermato dal Consiglio di Stato anche successivamente: “In tema di lavoro subordinato pubblico, i docenti diplomati all'Istituto Magistrale entro l'a.s. 2001/2002 hanno diritto, ipso iure, ad essere inseriti nelle graduatorie ad esaurimento: così, è illegittimo, anche in termini di *fumus boni iuris* e *periculum in mora*, e va pertanto annullato, il decreto ministeriale che, in sede di aggiornamento delle g.a.e., non abbia menzionato e, quindi, abbia, di fatto, escluso, tali docenti.” (Cons. Stato Sez. VI, 21/07/2015, n. 3628); “è incontestabile che con il D.M. n. 325 del 2014, sulla base del citato parere (ndr parere formalizzato dal D.P.R. 25 marzo 2014), è stato riconosciuto a tutti i diplomati magistrali con il titolo conseguito entro l'anno scolastico 2001/2002, di accedere alla seconda fascia delle graduatorie di circolo e di istituto” (Cons. Stato Sez. VI, Sent., 03-08-2015, n. 3788); “Il decreto ministeriale 10 marzo 1997 (Norme transitorie per il passaggio al sistema di formazione universitaria degli insegnanti della scuola materna ed elementare, previste dall'art. 3, comma 8, della L. 19 novembre 1990, n. 341), dopo avere rilevato, nelle premesse, che “è attribuito valore abilitante all'insegnamento nelle scuole materne ed elementari ai titoli che si conseguono al termine del corso di studi della scuola magistrale e dell'istituto magistrale”, ha stabilito che: “i titoli di studio conseguiti al termine dei corsi triennali e quinquennali



sperimentali di scuola magistrale e dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali dell'istituto magistrale, iniziati entro l'anno scolastico 1997-1998, o comunque conseguiti entro l'anno scolastico 2001-2002, conservano in via permanente l'attuale valore legale" (art. 2, comma 1). Il Consiglio di Stato, con parere dell'11 settembre 2013, n. 3813, reso su ricorso straordinario al Presidente della Repubblica, ha chiaramente riconosciuto natura di titolo abilitante a tutti gli effetti al diploma magistrale conseguito entro l'anno scolastico 2001/2002. Nel parere si afferma che "prima dell'istituzione della laurea in scienza della formazione, il titolo di studio attribuito dagli istituti magistrali al termine di corsi triennali e quinquennali sperimentali di scuola magistrale e dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali di istituto magistrale (per la scuola dell'infanzia) o al termine dei corsi quadriennali e quinquennali sperimentali dell'istituto magistrale (per la scuola primaria) dovevano considerarsi abilitanti". (Cons. Stato Sez. VI, Sent., 14-08-2015, n. 3937); "è incontestabile che con il D.M. n. 325 del 2014, sulla base del citato parere (ndr parere formalizzato dal D.P.R. 25 marzo 2014), è stato riconosciuto a tutti i diplomati magistrali con il titolo conseguito entro l'anno scolastico 2001/2002, di accedere alla seconda fascia delle graduatorie di circolo e di istituto" (Cons. Stato Sez. VI, Sent., 10-09-2015, n. 4232); "Non sembra, del resto, esservi dubbio alcuno che i diplomati magistrali con il titolo conseguito entro l'anno scolastico 2001/2002, al momento della trasformazione delle graduatorie da permanenti ad esaurimento, fossero da considerare in possesso del titolo abilitante. Il fatto che tale idoneità del titolo posseduto sia stata riconosciuta soltanto nel 2014, a seguito del richiamato parere del Consiglio di Stato, non può impedire che tale riconoscimento abbia effetti ai fini dell'inserimento nelle citate graduatorie riservate ai docenti abilitati in quanto tali, trattandosi di un pronunciamento interpretativo

Loc. Gran...
11020 Saint Christophe - AV
Tel. 0165 230506
Fax 0165 516993

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBA/PEC S.P.A. NG CA. 3 Serial#: 5ca394d531fd503e3a97fa088cbb6c5



(quello sopra menzionato di questo Consesso, che ha definitivamente acclarato, ai sensi dell'art. 53 r.d. 6 maggio 1923 n. 1054 e dell'art. 197 del d.l. 16 aprile 1994 n. 297, il valore abilitante del diploma magistrale conseguito prima dell'attivazione del corso di laurea in Scienza della formazione) avente ad oggetto il regime normativo pertinente e, come tale, valevole erga omnes (nei limiti dell'esaurimento degli effetti e della contestabilità giurisdizionale del rapporto amministrativo relativo a ciascun interessato). Conseguentemente, risulta utile la stessa presentazione (avvenuta nel corso dell'anno 2014) delle citate domande di inserimento, inoltrate nei termini che decorrono dalla effettiva conoscenza, da parte dei ricorrenti originari, della lesività dell'atto impugnato. Risulta, altresì, fondata la pretesa allo stesso inserimento nella terza fascia delle medesime graduatorie, la stessa fascia in cui gli attuali appellanti avrebbero dovuto essere inseriti qualora il titolo abilitante fosse stato loro riconosciuto in precedenza dal Miur; il quale, anche dopo il riconoscimento, ha però continuato a non attribuirgli valenza utile per l'iscrizione in tali graduatorie e lo ha riconosciuto soltanto ai fini dell'iscrizione nelle graduatorie d'istituto, valide per il conferimento delle supplenze brevi e non per l'assunzione a tempo indeterminato. In tal senso, si è del resto già pronunciata questa Sezione con la sentenza n.1973 del 16 aprile 2015, da cui non ci si intende discostare. Né, diversamente da quanto sostenuto dall'Amministrazione, può essere condivisa la tesi fondata sulla differenza tra l'efficacia del titolo abilitante del diploma magistrale conseguito entro l'anno scolastico 2001-2002 e il diritto dei medesimi docenti abilitati all'inserimento nelle graduatorie ad esaurimento. Ciò in quanto in base alla normativa vigente, requisito sufficiente per siffatto inserimento è il possesso della abilitazione all'insegnamento. Del resto, la tabella di valutazione dei titoli della citata terza fascia delle graduatorie ad esaurimento del personale docente delle scuole e

56
GIUNTI



istituti di ogni ordine e grado - cfr. tabella di cui all'articolo 1 al D.L. n. 97 del 2004, convertito dalla L. n. 143 del 2004, integrata dalla L. n. 186 del 2004 e modificata dalla legge n. 296/2006 - prevede, tra l'altro, al punto a), denominato "titoli abilitanti di accesso alla graduatoria", il titolo abilitante comunque posseduto, che è quindi titolo valido, come il diploma magistrale citato, per il suddetto inserimento. Lo stesso articolo 1, comma 605, lettera c) della predetta L. n. 296 del 2006, nel fare riferimento alla definizione di un piano triennale per l'assunzione a tempo indeterminato allo scopo di dare soluzione al fenomeno del precariato, fa espressamente salvi, per il biennio 2007-2008, nelle graduatorie trasformate da permanenti in graduatorie ad esaurimento da cui, in parte, attingere per l'assunzione, gli inserimenti a favore dei docenti già in possesso di abilitazione, pur escludendo la possibilità di nuovi inserimenti. Questo Collegio ritiene, quindi, che, all'atto della citata trasformazione delle graduatorie, gli originari ricorrenti e attuali appellanti fossero già in possesso di abilitazione e non fossero nuovi abilitati da escludere dall'inserimento nelle predette graduatorie. In tal senso, i criteri fissati dal D.M. n. 235 del 2014, nella parte in cui hanno precluso ai docenti muniti del diploma magistrale conseguito entro l'anno scolastico 2001/2002, l'inserimento nelle graduatorie provinciali ad esaurimento sono illegittimi e vanno annullati." (Cons. Stato Sez. VI, Sent., 02-12-2015, n. 5439).

6. SULLA EFFICACIA ERGA OMNES DELLA SENTENZA DEL CONSIGLIO DI STATO DI ANNULLAMENTO DEL D.M. 235/2014 NELLA PARTE IN CUI NON CONSENTE L'INSERIMENTO NELLA III FASCIA DELLE GRADUATORIE AD ESAURIMENTO AI TITOLARI DEL DIPLOMA MAGISTRALE

Con riferimento alle pronunce di annullamento di atti amministrativi a contenuto generale, si è osservato che alle stesse non si può riconoscere una mera efficacia

0165 510972

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBAPEC S.P.A. NG CA 3 Serial#: 5ca394d531fd503e3a97fa088cbb6f65



inter partes della cosa giudicata, giacché l'eliminazione dal mondo del diritto dell'atto a contenuto generale dispiega immediatamente effetti erga omnes, includendo anche i soggetti che non hanno preso parte al processo, ma che risultano comunque interessati dagli effetti dell'atto caducato.

In effetti, proprio partendo da tali casi pratici, la dottrina è giunta ad individuare una categoria di atti, dato l'annullamento dei quali, viene a prodursi un effetto che non può considerarsi unicamente limitato alle sole parti processuali, ma che dispiega effetti *erga omnes*. Tale categoria è costituita dagli atti regolamentari e quelli generali, che si distinguono per il loro carattere di inscindibilità: gli stessi, infatti, contenendo una disciplina applicabile ad una platea generalizzata, determinano comunque la produzione di effetti *erga omnes* anche in caso di loro annullamento (Cfr. Cass., Sez. I, 13 marzo 1998 n. 2734, in *Giust. civ. Mass.* 1998, 573, secondo cui il principio dell'efficacia inter partes del giudicato amministrativo non trova applicazione con riguardo alle pronunce di annullamento di peculiari categorie di atti amministrativi, quali quelli aventi natura regolamentare, e quelli aventi portata generale determinando la relativa pronuncia di annullamento una loro definitiva ablazione dalla sfera del rilevante giuridico, attesane la ontologica indivisibilità, con conseguente efficacia di tale pronuncia nei confronti non solo dei singoli ricorrenti, ma di tutti i soggetti concretamente destinatari di essi, ancorché rimasti inerti in sede di tutela giurisdizionale amministrativa).

Il Tar Campania – Napoli, Sez. IV, con sentenza del 7 settembre 2012, n. 3811 ha ulteriormente ribadito il principio stabilendo che in caso di annullamento di atti generali e indivisibili, la mancata applicazione del divieto di estensione soggettiva del giudicato in materia di pubblico impiego, sancito dal co. 132 art. 1 Legge 311/2004 e confermato dal co. 6 art. 41 D.L. 207/2008 non ha effetto. Nel caso

AVV. ANDREA GIUNTI
Loc. Grande Charrière, 46
10090
AO



specifico, infatti, il Tar ha ritenuto che "...la finalità che informa il divieto di estensione soggettiva non può essere estesa anche alle ipotesi ...in cui l'estensione degli effetti delle pronunce giurisdizionali non risulta in alcun modo idonea a determinare pregiudizi finanziari a carico dell'amministrazione ma, al contrario, a consentire l'esplicazione dei principi, riconducibili all'imparzialità e buon andamento, di par condicio e favor participationis".

"Gli atti generali sono quelli che si rivolgono a destinatari non determinati al momento dell'emanazione dell'atto, ma determinabili in un momento successivo, e cioè al momento della loro esecuzione. E' vero che il principio dell'efficacia "inter partes" del giudicato amministrativo non trova applicazione con riguardo alle pronunce di annullamento di peculiari categorie di atti amministrativi, quali quelli aventi pluralità di destinatari, contenuto inscindibile, ed affetti da vizi di validità che ne inficino il contenuto in modo indivisibile per tutti i loro destinatari. Si è ritenuto perciò che appartengono a tale categoria tanto gli atti di natura regolamentare, quanto quelli aventi portata generale (i cosiddetti atti collettivi, generali, indivisibili, in contrapposizione agli atti plurimi e divisibili), ... determinando la relativa pronuncia di annullamento una loro definitiva ablazione dalla sfera del rilevante giuridico, attese la ontologica indivisibilità, con conseguente efficacia di tale pronuncia nei confronti non solo dei singoli ricorrenti, ma di tutti i soggetti concretamente destinatari di essi, ancorché rimasti inerti in sede di tutela giurisdizionale amministrativa" (Cons. Stato Sez. IV, Sent., 26-03-2012, n. 1750).

Nessun dubbio, dunque, sul fatto che le sopracitate pronunce caducatorie del Consiglio di Stato giovinno anche alle odierne parti ricorrenti, con conseguente esclusione della possibilità, per la Regione Valle d'Aosta, di respingere le richieste delle stesse invocando disposizioni regolamentari definitivamente annullate dalla

ARUBA
Grande Urru...
Ipc: Gianni Christophe - Avv
1020
Tel: 0165 516993
Fax: 0165 516993

Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBAPEC S.P.A. NG CA 3 Serial#: 5ca394d531fd60e0a871a08bcb6bfc5



giustizia amministrativa.

*** **

Alla luce delle considerazioni svolte, le ricorrenti, rappresentate, difese e domiciliate come in atti, chiedono all'Ecc.mo Tribunale adito di accogliere le seguenti

CONCLUSIONI

Piaccia all'Ill.mo Giudice adito, *contrariis reiectis*

- **ACCERTARE E DICHIARARE**, la nullità o la illegittimità e previa disapplicazione del Decreto del Presidente della Regione n. 100 del 16 aprile 2014 di recepimento del D.M. n. 235/2014 nella parte in cui non ha consentito alle parti ricorrenti di presentare domanda di inserimento nella III fascia delle graduatorie ad esaurimento della Regione Valle d'Aosta per le classi di concorso Scuola dell'Infanzia (AAAA) e Scuola Primaria (EEEE) ed eventuali connessi elenchi per il sostegno,
- **ACCERTARE E DICHIARARE** il diritto delle parti ricorrenti alla presentazione della domanda di inserimento nella III fascia delle graduatorie ad esaurimento definitive dell'Ambito Territoriale della Regione Valle d'Aosta, classi di concorso Scuola dell'Infanzia (AAAA) e Scuola Primaria (EEEE) ed eventuali connessi elenchi per il sostegno, valide per gli anni scolastici 2014/2017, nella posizione derivante dal punteggio attribuibile alle medesime applicando la tabella di valutazione dei titoli prevista per la III fascia delle graduatorie ad esaurimento (Allegato n. 2 al D.M. 235/2014) e, per l'effetto,
- **CONDANNARE** l'amministrazione datrice ad inserire le parti ricorrenti nelle graduatorie ad esaurimento definitive dell'Ambito Territoriale della Regione Valle d'Aosta, classi di concorso Scuola dell'Infanzia (AAAA) e Scuola



Primaria (EEEE) ed eventuali connessi elenchi per il sostegno, con decorrenza dalla data di presentazione della domanda giudiziale, nella posizione derivante dal punteggio attribuibile alle medesime applicando la tabella di valutazione dei titoli prevista per la III fascia delle graduatorie ad esaurimento (Allegato n. 2 al D.M. 235/2014), con tutte le conseguenze di legge.

Con vittoria del compenso professionale e delle spese del giudizio, oltre rimborso forfetario spese generali ed accessori di legge.

IN VIA ISTRUTTORIA:

Si producono i documenti sopra indicati.

Si chiede disporsi prova per interrogatorio e testi sui capitoli di cui in narrativa da intendersi ivi integralmente trascritti anteceduti dalla locuzione "vero che". Si indicano a testi i signori Corrado Fosson e Alessia Demé con riserva di integrare la lista.

Ai sensi del D.P.R. 30.05.2002, n.115 come modificato dal D.L. 06.07.2011, n.98 convertito con L. 111/11, ai fini del versamento del contributo unificato, il valore della presente controversia è indeterminabile.

Saint Chrisatophe li 10 giugno 2016

Avv. Andrea Giunti

Avv. Giunti
Loc. Gré
11020 Sas
Tel. 0121
fax 0121



ATTESTAZIONE DI CONFORMITA'

Il sottoscritto Avv. Andrea Giunti, con studio in Saint Christophe, Loc. Grande Charriere n°46, CF: GNTNRG66D01A326R, quale difensore delle sig.re Gabriella Di Ciuccio, nata Ivrea (TO) il 08/10/1980, CF: DCCGRL80R48E379Y, Cordi Elisa, nata a Aosta il 08/11/1982, CF: CRDLSE82S08A326C, Davisod Elena, nata a Aosta il 09/03/1981, CF: DVSLNE81C49A326T, Roberta D'Ovidio, nata a Aosta il 23/05/1981, CF: DVDRRT81E63A326P, Vauthier Claire, nata ad Aosta il 11/12/1982, CF VTHCLR82T51A326D, Schiavon Elena, nata a Aosta il 1/02/1979, CF SCHLNE79B41A326Q, Pietripaoli Anna, nata a Rieti il 09/06/1979, CF PTRNNA79H49H282A, Trovero Cinzia, nata ad Aosta il 05/01/1977, CF TRVCNZ77A45A326Y, Vacchiero Genny, nata ad Aosta il 06/09/1978, Cf VCCGNY78P46A326I, Bionaz Nives, nata a Aosta il 24 gennaio 1981, CF BNZNV81A64A326H, Stranges Rosina nata a Aosta il 05/06/1975, CF STRRSN75H45A326F, Cerise Nicole, nata a Aosta il 14/12/1980, CF CRSNCL80T54A326E, Chevalier Daria Adelina, nata a Aosta il 4/12/1982, CF CHVDDL82T44A326L, Tournoud Elisa, nata a Aosta il 03/04/1983, residente, CF TRNLSE83D43A326M, Simona Favre, nata a Aosta il 27/09/1982, Cf FVRSMN82P67A326G, Sylvie Cottino, nata a Aosta il 29/04/1983, CF CTTSLV83D68A326D, Arnollin Isa, nata a Aosta il 04/12/1966, CF RNLSIA66T44A326E, Paulon Sara, nata a Aosta il 12.04.1979, CF PLNSRA79D52A326X, Tercinod Sonia, nata a Martigny (Svizzera) il 22/08/1971, CFTRCSNO71M62Z133O, Daniela Bourg, nata a Challand saint Anselme il 30/03/1961, Cf BRGDNL61C70C593W, Capelli Alessia, nata a Aosta il 31/03/1968, CF CPLLSS68C71A326U, Gorret Ilaria, nata a Aosta il 04/06/1960, CF GRRLRI80H44A326K, Mathamel Marco, nato a Aosta il 03/10/1982, CF MTHMRC82R03A326G, Perrin Lucia, nata a Aosta il 14/03/1980, CF PRRLCU80C54A326W, Stefania Mori, nata a Ivrea (TO) il 01/05/1981, CF MROSFN81E41E379G, Di Ciuccio Roberta, nata a Ivrea il 20/03/1983, CF, CDDRRT83C60E379B, Spigarol Noela, nata a Aosta il 01/11/1987, CF: SPGNLO79S41A326J, Parrello Nadia nata a Aosta il 21/01/1980, CF PRRNDA80A61A326U, Empereur Stefania, nata a Aosta il 15/7/1977, Cf MPRSFN77L55A326Z, Massai Stefania, nata a Aosta il 19/01/1978, CF: MSSSFN78A59A326M, Sara Massa, nata a Aosta il 10/01/1978, CF: MSSSRA78B50A326Z, Savioz Stefania, nata a Aosta il 02/01/1975, CF: SVZSFN75A42A326A, Brochet Roberta, nata a Aosta il 21/09/1978, CF: BRCCRRT78P61A326U, in virtù delle rilasciate procure alle liti ai sensi dell'art. 83, 3° comma c.p.c., ai sensi dell'art. 16 bis, co. 9 bis, D.L. n. 179/2012 (convertito con L. 221/12), introdotto dal D.L. n. 90/2014, convertito con la legge 11 agosto 2014 n. 114

Attesta

che il ricorso ex art. 414 c.p.c., riprodotto nella presente copia su supporto analogico-cartaceo è stato estratto dal fascicolo informatico della causa civile iscritta presso il Tribunale di Aosta al nr rg. 205/2016 lav. ed è conforme al corrispondente atto contenuto nel fascicolo informatico predetto.

Consta di diciannove pagine per trentotto facciate scritte oltre la presente.

Saint Christophe, 22 luglio 2016


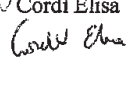
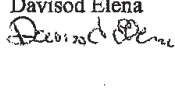
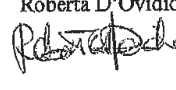
Avv. Andrea Giunti


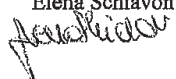

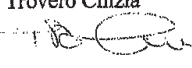
rea GIUNTI
Charrière, 46
hristophe - AO
230506
516993

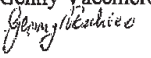
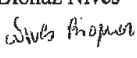
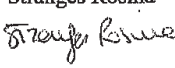
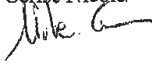
PROCURA ALLE LITI


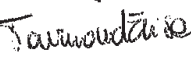
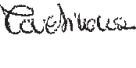

I sottoscritti Gabriella Di Ciuccio, Claire Vauthier, Genny Vacchiero, Daria Adelina Chevalier, Isa Arnollin, Bourg Daniela, Stefania mori, Roberta D'Ovidio, Davisod Elena, Elena Schiavon, Pietrapoli Anna, Trovero Cinzia, Cordi Elisa, Bionaz Nives, Stranges Rosina, Cerise Nicole, Tournoud Elisa, Simona Favre, Sylvie Cottino, Paulon Sara, Tercinod Sonia, Capelli Alessia, Gorret Ilaria, Mathamel Marco, Perrein Lucia, Di Ciuccio Roberta, Spigariol Noela, Parrello Nadia, deleghiamo a rappresentarci e difenderci nel presente procedimento, in ogni fase e grado, sia di merito che di esecuzione, nell'eventuale opposizione, nelle procedure cautelari anche ante causa e nei successivi giudizi di merito l'avvocato Andrea Giunti del Foro di Aosta conferendogli ogni più ampia facoltà di legge, ivi compresa quella di chiamare in causa terzi, di rendere la relativa dichiarazione, di proporre domande riconvenzionali, di transigere, di rinunciare agli atti del giudizio, di accettare rinunce agli atti del giudizio ed alle azioni esercitate, di deferire e riferire giuramenti, di incassare somme e rilasciare quietanze connesse al presente procedimento, nonché di farsi sostituire e rappresentare da altri avvocati, il tutto con promessa di rato e valido ed eleggiamo domicilio presso il suo studio in Saint Christophe, Loc. Grande Charriere n° 46.

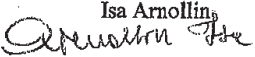
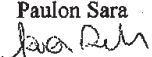
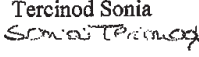

Previamente informati ai sensi delle disposizioni di cui al d.lgs. n. 196/03 (Codice in materia di protezione dei dati personali) autorizziamo l'avv. Giunti Andrea a trattare, comunicare e diffondere i nostri dati per le finalità di cui al presente mandato.

✓ Gabriella Di Ciuccio ✓ Cordi Elisa Davisod Elena Roberta D'Ovidio
   

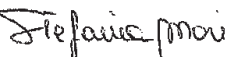
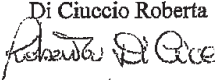
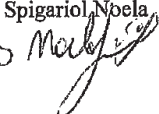

Claire Vauthier Elena Schiavon Pietrapoli Anna Trovero Cinzia
   


Genny Vacchiero Bionaz Nives Stranges Rosina Cerise Nicole
   

Daria Adelina Chevalier Tournoud Elisa Simona Favre Sylvie Cottino
   

Isa Arnollin Paulon Sara Tercinod Sonia Capelli Alessia
   

Daniela Bourg Gorret Ilaria, Mathamel Marco Perrin Lucia
   

Stefania Mori Di Ciuccio Roberta Spigariol Noela Parrello Nadia
   

Visto per autentica
Avv. Andrea Giunti


Firmato Da: GIUNTI ANDREA GINO Emesso Da: ARUBAPEC S.P.A. NG CA 3 Serial#: 5ca394d531f6503e3a97fa088bb6f65



PROCURA ALLE LITI

Io sottoscritta Brochet Roberta, delego a rappresentarmi e difendermi nel presente procedimento, in ogni fase e grado, sia di merito che di esecuzione, nell'eventuale opposizione, nelle procedure cautelari anche ante causa e nei successivi giudizi di merito l'avvocato Andrea Giunti del Foro di Aosta conferendogli ogni più ampia facoltà di legge, ivi compresa quella di chiamare in causa terzi, di rendere la relativa dichiarazione, di proporre domande riconvenzionali, di transigere, di rinunciare agli atti del giudizio, di accettare rinunce agli atti del giudizio ed alle azioni esercitate, di deferire e riferire giuramenti, di incassare somme e rilasciare quietanze connesse al presente procedimento, nonché di farsi sostituire e rappresentare da altri avvocati, il tutto con promessa di rato e valido ed eleggiamo domicilio presso il suo studio in Saint Christophe, Loc. Grande Charriere n° 46.

Previamente informati ai sensi delle disposizioni di cui al d.lgs. n. 196/03 (Codice in materia di protezione dei dati personali) autorizziamo l'avv. Giunti Andrea a trattare, comunicare e diffondere i nostri dati per le finalità di cui al presente mandato.

Brochet Roberta



Visto per autentica
Avv. Andrea Giunti




TI
)



Io sottoscritta Savioz Stefania, delego a rappresentarmi e difendermi nel presente procedimento, in ogni fase e grado, sia di merito che di esecuzione, nell'eventuale giudizio di opposizione, nelle procedure cautelari anche ante causam e nei successivi giudizi di merito l'avvocato Andrea Giunti, del Foro di Aosta conferendogli ogni più ampia facoltà di legge, ivi compresa quella di chiamare in causa terzi, di rendere la relativa dichiarazione, di proporre domande riconvenzionali, di comparire quale procuratore speciale per l'interrogatorio libero nell'udienza ex art. 420 c.p.c., di transigere, di rinunciare agli atti del giudizio, di accettare rinunce agli atti del giudizio ed alle azioni esercitate, di deferire e riferire giuramenti, di incassare somme e rilasciare quietanze connesse al presente procedimento, nonché di farsi sostituire e rappresentare da altri avvocati, il tutto con promessa di rato e valido ed eleggiamo domicilio presso il suo studio in Saint Christophe (AO), Loc. Grande Charrière, 46.

Previamente informata ai sensi delle disposizioni di cui al d.lgs. n. 196/03 (Codice in materia di protezione dei dati personali) autorizzo l'avv. Giunti Andrea a trattare, comunicare e diffondere i miei dati e della società per le finalità di cui al presente mandato.

Savioz Stefania



Visto per autentica
Avv. Andrea Giunti



Andrea GIUNTI
Charrière, 46
Saint-Christophe - AO
230506
316993



PROCURA ALLE LITI

Io sottoscritta Sara Massa, delego a rappresentarmi e difendermi nel presente procedimento, in ogni fase e grado, sia di merito che di esecuzione, nell'eventuale opposizione, nelle procedure cautelari anche ante causa e nei successivi giudizi di merito l'avvocato Andrea Giunti del Foro di Aosta conferendogli ogni più ampia facoltà di legge, ivi compresa quella di chiamare in causa terzi, di rendere la relativa dichiarazione, di proporre domande riconvenzionali, di transigere, di rinunciare agli atti del giudizio, di accettare rinunce agli atti del giudizio ed alle azioni esercitate, di deferire e riferire giuramenti, di incassare somme e rilasciare quietanze connesse al presente procedimento, nonché di farsi sostituire e rappresentare da altri avvocati, il tutto con promessa di rato e valido ed eleggo domicilio presso il suo studio in Saint Christophe, Loc. Grande Charrière n° 46.

Previamente informata ai sensi delle disposizioni di cui al d.lgs. n. 196/03 (Codice in materia di protezione dei dati personali) autorizzo l'avv. Giunti Andrea a trattare, comunicare e diffondere i miei dati per le finalità di cui al presente mandato.

Sara Massa



Visto per autentica
Avv. Andrea Giunti



A GIUNTI
Charrière, 46
Saint-Christophe - AO
110506
16993



Io sottoscritta Massai Stefania, delego a rappresentarmi e difendermi nel presente procedimento, in ogni fase e grado, sia di merito che di esecuzione, nell'eventuale giudizio di opposizione, nelle procedure cautelari anche ante causam e nei successivi giudizi di merito l'avvocato Andrea Giunti, del Foro di Aosta conferendogli ogni più ampia facoltà di legge, ivi compresa quella di chiamare in causa terzi, di rendere la relativa dichiarazione, di proporre domande riconvenzionali, di comparire quale procuratore speciale per l'interrogatorio libero nell'udienza ex art. 420 c.p.c., di transigere, di rinunciare agli atti del giudizio, di accettare rinunce agli atti del giudizio ed alle azioni esercitate, di deferire e riferire giuramenti, di incassare somme e rilasciare quietanze connesse al presente procedimento, nonché di farsi sostituire e rappresentare da altri avvocati, il tutto con promessa di rato e valido ed eleggiamo domicilio presso il suo studio in Saint Christophe (AO), Loc. Grande Charrière, 46.

Previamente informata ai sensi delle disposizioni di cui al d.lgs. n. 196/03 (Codice in materia di protezione dei dati personali) autorizzo l'avv. Giunti Andrea a trattare, comunicare e diffondere i miei dati e della società per le finalità di cui al presente mandato.

Massai Stefania


Visto per autentica
Avv. Andrea Giunti



Andrea GIUNTI
Charrière, 46
Saint Christophe - AO
231506
316993



PROCURA ALLE LITI

Io sottoscritta Empereur Stefania, delego a rappresentarmi e difendermi nel presente procedimento, in ogni fase e grado, sia di merito che di esecuzione, nell'eventuale opposizione, nelle procedure cautelari anche ante causa e nei successivi giudizi di merito l'avvocato Andrea Giunti del Foro di Aosta conferendogli ogni più ampia facoltà di legge, ivi compresa quella di chiamare in causa terzi, di rendere la relativa dichiarazione, di proporre domande riconvenzionali, di transigere, di rinunciare agli atti del giudizio, di accettare rinunce agli atti del giudizio ed alle azioni esercitate, di deferire e riferire giuramenti, di incassare somme e rilasciare quietanze connesse al presente procedimento, nonché di farsi sostituire e rappresentare da altri avvocati, il tutto con promessa di rato e valido ed eleggo domicilio presso il suo studio in Saint Christophe, Loc. Grande Charriere n° 46.

Previamente informata ai sensi delle disposizioni di cui al d.lgs. n. 196/03 (Codice in materia di protezione dei dati personali) autorizzo l'avv. Giunti Andrea a trattare, comunicare e diffondere i miei dati per le finalità di cui al presente mandato.

Empereur Stefania



Visto per autentica
Avv. Andrea Giunti



GIUNTI
re, 46
ne - AO
16
13



Ivrea GIUNTI
Grande Charrière, 46
Saint-Christophe - AO
Tel. 0165 516993
Fax 0165 516993

ATTESTAZIONE DI CONFORMITA'

Il sottoscritto Avv. Andrea Giunti, con studio in Saint Christophe, Loc. Grande Charriere n°46, CF: GNTNRG66D01A326R, quale difensore delle sigg.re Gabriella Di Ciuccio, nata Ivrea (TO) il 08/10/1980, CF: DCCGRL80R48E379Y, Cordi Elisa, nata a Aosta il 08/11/1982, CF: CRDLSE82S08A326C, Davisod Elena, nata a Aosta il 09/03/1981, CF: DVSLNE81C49A326T, Roberta D'Ovidio, nata a Aosta il 23/05/1981, CF: DVDRRT81E63A326P, Vauthier Claire, nata ad Aosta il 11/12/1982, CF VTHCLR82T51A326D, Schiavon Elena, nata a Aosta il 1/02/1979, CF SCHLNE79B41A326Q, Pietripaoli Anna, nata a Rieti il 09/06/1979, CF PTRNNA79H49H282A, Trovero Cinzia, nata ad Aosta il 05/01/1977, CF TRVCNZ77A45A326Y, Vacchiero Genny, nata ad Aosta il 06/09/1978, Cf VCCGNY78P46A326I, Bionaz Nives, nata a Aosta il 24 gennaio 1981, CF BNZNVS81A64A326H, Stranges Rosina nata a Aosta il 05/06/1975, CF STRRSN75H45A326F, Cerise Nicole, nata a Aosta il 14/12/1980, CF CRSNCL80T54A326E, Chevalier Daria Adelina, nata a Aosta il 4/12/1982, CF CHVDDL82T44A326L, Tournoud Elisa, nata a Aosta il 03/04/1983, residente, CF TRNLSE83D43A326M, Simona Favre, nata a Aosta il 27/09/1982, Cf FVRSMN82P67A326G, Sylvie Cottino, nata a Aosta il 29/04/1983, CF CTISLV83D68A326D, Arnollin Isa, nata a Aosta il 04/12/1966, CF RNLSIA66T44A326E, Paulon Sara, nata a Aosta il 12.04.1979, CF PLNSRA79D52A326X, Tercinod Sonia, nata a Martigny (Svizzera) il 22/08/1971, CFTRCSNO71M62Z133O, Daniela Bourg, nata a Challand saint Anselme il 30/03/1961, Cf BRGDNL61C70C593W, Capelli Alessia, nata a Aosta il 31/03/1968, CF CPLLSS68C71A326U, Gorret Ilaria, nata a Aosta il 04/06/1960, CF GRRLRI80H44A326K, Mathamel Marco, nato a Aosta il 03/10/1982, CF MTHMRC82R03A326G, Perrin Lucia, nata a Aosta il 14/03/1980, CF PRRLCU80C54A326W, Stefania Mori, nata a Ivrea (TO) il 01/05/1981, CF MROSFN81E41E379G, Di Ciuccio Roberta, nata a Ivrea il 20/03/1983, CF, CDDRRT83C60E379B, Spigarol Noela, nata a Aosta il 01/11/1987, CF: SPGNLO79S41A326J, Parrello Nadia nata a Aosta il 21/01/1980, CF PRRNDA80A61A326U, Empereur Stefania, nata a Aosta il 15/7/1977, Cf MPRSFN77L55A326Z, Massai Stefania, nata a Aosta il 19/01/1978, CF: MSSSFN78A59A326M, Sara Massa, nata a Aosta il 10/01/1978, CF: MSSSRA78B50A326Z, Savioz Stefania, nata a Aosta il 02/01/1975, CF: SVZSFN75A42A326A, Brochet Roberta, nata a Aosta il 21/09/1978, CF: BRCRRT78P61A326U, in virtù della rilasciata procura alle liti ai sensi dell'art. 83, 3° comma c.p.c., ai sensi dell'art. 16 bis, co. 9 bis, D.L. n. 179/2012 (convertito con L. 221/12), introdotto dal D.L. n. 90/2014, convertito con la legge 11 agosto 2014 n. 114

Attesta

che le procure alle liti sottoscritte dalle sigg.re Gabriella Di Ciuccio, Cordi Elisa, Davisod Elena, Roberta D'Ovidio, Vauthier Claire, Schiavon Elena, Pietripaoli Anna, Trovero Cinzia, Vacchiero Genny, Bionaz Nives, Stranges Rosina, Cerise Nicole, Chevalier Daria Adelina, Tournoud Elisa, Simona Favre, Sylvie Cottino, Arnollin Isa, Paulon Sara, Tercinod Sonia, Daniela Bourg, Capelli Alessia, Gorret Ilaria, Mathamel Marco, Perrin Lucia, Stefania Mori, Di Ciuccio Roberta, Spigarol Noela, Parrello Nadia, Empereur Stefania, Massai Stefania, Sara Massa, Savioz Stefania, Brochet Roberta e da me autenticate, riprodotte nella presente copia su supporto analogico-cartaceo sono state estratte dal fascicolo informatico della causa civile iscritta presso il Tribunale di Aosta al nr rg. 205/2016 lav. e sono conformi ai corrispondenti atti contenuti nel fascicolo informatico predetto.

Constano di sei pagine per sei facciate, oltre la presente.

Saint Christophe, 22 luglio 2016

Avv. Andrea Giunti



Fissazione udienza discussione n. cronol. 120/2016 del 18/07/2016
RG n. 205/2016

Idrea GIUNTI
rue Charrière, 46
rue Christophe - AO
1105 230506
1169 516993

R.G. 205/2016 PI

CRON. _____



TRIBUNALE ORDINARIO AOSTA

IL GIUDICE

Letto il ricorso che precede,

FISSA

per la comparizione delle parti e per la
discussione l'udienza del

28.10.2016 ore 10,50

Dispone che il presente decreto ed il suesteso
ricorso siano notificati, a cura della parte
ricorrente, a controparte entro il termine di
legge.

Avvisa la parte convenuta che il termine ultimo per
la rituale costituzione scade dieci giorni prima
dell'udienza sopra fissata.

Al fine di favorire la spedita e precisa
trattazione del procedimento invita le parti a
voler depositare copia di cortesia degli atti e dei
documenti prodotti telematicamente

Aosta, 18.7.16

IL GIUDICE

Depositato nella Cancelleria
Del Tribunale di Aosta il 18/07/2016
L'Ass. Giud. F3
C. Andrea [firma]



Avv. GIUNTI
Loc. Charrière, 46
Saint-Christophe - AO
11010506
165 210993

ATTESTAZIONE DI CONFORMITA'

Il sottoscritto Avv. Andrea Giunti, con studio in Saint Christophe, Loc. Grande Charrière n°46, CF: GNTNRG66D01A326R, quale difensore delle sigg.re Gabriella Di Ciuccio, nata Ivrea (TO) il 08/10/1980, CF: DCCGRL80R48E379Y, Cordi Elisa, nata a Aosta il 08/11/1982, CF: CRDLSE82S08A326C, Davisod Elena, nata a Aosta il 09/03/1981, CF: DVSLNE81C49A326T, Roberta D'Ovidio, nata a Aosta il 23/05/1981, CF: DVDRRT81E63A326P, Vauthier Claire, nata ad Aosta il 11/12/1982, CF VTHCLR82T51A326D, Schiavon Elena, nata a Aosta il 1/02/1979, CF SCHLNE79B41A326Q, Pietripaoli Anna, nata a Rieti il 09/06/1979, CF PTRNNA79H49H282A, Trovero Cinzia, nata ad Aosta il 05/01/1977, CF TRVCNZ77A45A326Y, Vacchiero Genny, nata ad Aosta il 06/09/1978, Cf VCCGNY78P46A326I, Bionaz Nives, nata a Aosta il 24 gennaio 1981, CF BNZNVS81A64A326H, Stranges Rosina nata a Aosta il 05/06/1975, CF STRRSN75H45A326F, Cerise Nicole, nata a Aosta il 14/12/1980, CF CRSNCL80T54A326E, Chevalier Daria Adelina, nata a Aosta il 4/12/1982, CF CHVDDL82T44A326L, Tournoud Elisa, nata a Aosta il 03/04/1983, residente, CF TRNLSE83D43A326M, Simona Favre, nata a Aosta il 27/09/1982, Cf FVRSMN82P67A326G, Sylvie Cottino, nata a Aosta il 29/04/1983, CF CTTSLV83D68A326D, Arnollin Isa, nata a Aosta il 04/12/1966, CF RNLSIA66T44A326E, Paulon Sara, nata a Aosta il 12.04.1979, CF PLNSRA79D52A326X, Tercinod Sonia, nata a Martigny (Svizzera) il 22/08/1971, CFTRCSNO71M62Z133O, Daniela Bourg, nata a Challand saint Anselme il 30/03/1961, Cf BRGDNL61C70C593W, Capelli Alessia, nata a Aosta il 31/03/1968, CF CPLLSS68C71A326U, Gorret Ilaria, nata a Aosta il 04/06/1960, CF GRRLRI80H44A326K, Mathamel Marco, nato a Aosta il 03/10/1982, CF MTHMRC82R03A326G, Perrin Lucia, nata a Aosta il 14/03/1980, CF PRRLCU80C54A326W, Stefania Mori, nata a Ivrea (TO) il 01/05/1981, CF MROSFN81E41E379G, Di Ciuccio Roberta, nata a Ivrea il 20/03/1983, CF, CDDRRT83C60E379B, Spigarol Noela, nata a Aosta il 01/11/1987, CF: SPGNLO79S41A326J, Parrello Nadia nata a Aosta il 21/01/1980, CF PRRNDA80A61A326U, Empereur Stefania, nata a Aosta il 15/7/1977, Cf MPRSFN77L55A326Z, Massai Stefania, nata a Aosta il 19/01/1978, CF: MSSSFN78A59A326M, Sara Massa, nata a Aosta il 10/01/1978, CF: MSSSRA78B50A326Z, Savioz Stefania, nata a Aosta il 02/01/1975, CF: SVZSFN75A42A326A, Brochet Roberta, nata a Aosta il 21/09/1978, CF: BRCCRRT78P61A326U, in virtù della rilasciata procura alle liti ai sensi dell'art. 83, 3° comma c.p.c., ai sensi dell'art. 16 bis, co. 9 bis, D.L. n. 179/2012 (convertito con L. 221/12), introdotto dal D.L. n. 90/2014, convertito con la legge 11 agosto 2014 n. 114

Attesta

che il provvedimento di fissazione dell'udienza cronol n. 120/2016 del 18/7/2016, riprodotto nella presente copia su supporto analogico-cartaceo è stato estratto dal fascicolo informatico della causa civile iscritta presso il Tribunale di Aosta al nr. rg. 205/2016 lav. ed è conforme al corrispondente atto contenuto nel fascicolo informatico predetto.

Consta di una pagina per una facciata, oltre la presente.

Saint Christophe, 22 luglio 2016

Avv. Andrea Giunti



RELATA DI NOTIFICA

Istanti le sigg.re Gabriella Di Ciuccio, Cordì Elisa, Davisod Elena, Roberta D'Ovidio, Vauthier Claire, Schiavon Elena, Pietripaoli Anna, Trovero Cinzia, Vacchiero Genny, Bionaz Nives, Stranges Rosina, Cerise Nicole, Chevalier Daria Adelina, Tournoud Elisa, Simona Favre, Sylvie Cottino, Arnollin Isa, Paulon Sara, Tercinod Sonia, Daniela Bourg, Capelli Alessia, Gorret Iliaria, Mathamel Marco, Perrin Lucia, Stefania Mori, Di Ciuccio Roberta, Spigarol Noela, Parrello Nadia, Empereur Stefania, Massai Stefania, Sara Massa, Savioz Stefania, Brochet Roberta, tutte rappresentate e difese dall' avvocato Andrea Giunti del foro di Aosta, io sottoscritto Ufficiale Giudiziario addetto all'UNEP presso il Tribunale di Aosta ho notificato il suesteso ricorso ex art. 414 c.p.c. e decreto di fissazione udienza della causa rg. 205/2016 sez. lavoro, avanti al Tribunale di Aosta a:

- Regione Autonoma Valle d'Aosta, in persona del Presidente pro tempore, corrente in Aosta, P.zza Deffeyes n.1, ed ivi mediante consegna di copia

A MANI DELLA ~~SECRETARIA~~ imp. *Giuliana Nally*
C.Q. ASSISTITA ALLA RICEZIONE ATTI

Aosta, # 25 LUG 2016

TRIBUNALE DI AOSTA
Ufficiale Giudiziario B3
(VACCARI ARLESIANA)

939

| | |
|-------------------------|------|
| CANTO FAVORO | |
| 2016 | 2/18 |
| TORNARE | |
| Aosta, 25 LUG 2016 | |
| L'UFFICIALE GIUDIZIARIO | |

Verbale di prima udienza n. cronol. 142/2016 del 28/10/2016
RG n. 205/2016

N. R.G. 205/2016



TRIBUNALE ORDINARIO di AOSTA

Pubblico Impiego CIVILE

VERBALE DELLA CAUSA n. r.g. 205/2016

tra

GABRIELLA DI CIUCCIO
ELISA CORDI
ELENA DAVISOD
ROBERTA D'OVIDIO
CLAIRE VAUTHIER
ELENA SCHIAVON
ANNA PIETRIPAOLI
CINZIA TROVERO
GENNY VACCHIERO
NIVES BIONAZ
ROSINA STRANGES
NICOLE CERISE
DARIA ADELINA CHEVALIER
SIMONA FAVRE
SYLVIE COTTINO
ISA ARNOLLIN
SARA PAULON
SONIA TERCINOD
DANIELA BOURG
ALESSIA CAPELLI
ILARIA GORRET
MARCO MATHAMEL
LUCIA PERRIN
STEFANIA MORI
ROBERTA DI CIUCCIO
NOELA SPIGAROL
STEFANIA EMPEREUR
STEFANIA MASSAI
SARA MASSA
STEFANIA SAVIOZ
NADIA PARRELLO
ELISA TOURNOUD
ROBERTA BROCHET

ATTORI

e

REGIONE AUTONOMA VALLE D'AOSTA

pagina 1 di 2



Verbale di prima udienza n. cronol. 142/2016 del 28/10/2016
RG n. 205/2016

CONVENUTA

Il 28.10.2016 compaiono gli avv. Giunti e Jans

Il giudice, visti gli atti di entrambe le parti, contrariis reiectis,
ordina all'avv. Giunti di provvedere all'integrazione del contraddittorio con i soggetti iscritti nelle
GAE ed autorizza ex art. 151 c.p.c., atteso il numero degli interessati, la notifica su siti internet
istituzionali

Il Giudice

Rinvia all'udienza del **12.1.2017** ore **9.00**.

Il Giudice
dott. Eugenio Gramola



**ASSESSORATO
ATTIVITÀ PRODUTTIVE,
ENERGIA E POLICHE DEL LAVORO**

Comunicato di iscrizione di società cooperativa nel registro regionale degli enti cooperativi (l.r. 27/1998 e successive modificazioni).

Si informa che, con procedura automatica tramite Pratica ComUnica, la Società cooperativa "ARTEMISIA SOCIETÀ COOPERATIVA SOCIALE", con sede legale in AOSTA, Via Piccolo San Bernardo n. 30, codice fiscale 01214400077, risulta iscritta al numero C117350 del Registro regionale degli enti cooperativi, sezione "Cooperative a mutualità prevalente di diritto", categoria "Cooperative sociali", categoria attività "Altre cooperative".

Il Dirigente
Rino BROCHET

**ASSESSORATO
SANITÀ SALUTE
E POLITICHE SOCIALI**

Avviso di convocazione della riunione della Consulta del volontariato e dell'associazionismo di promozione sociale. (Legge regionale 22 luglio 2005, n. 16).

L'Assessorato sanità, salute e politiche sociali informa che è convocata il giorno 28 novembre 2016, alle ore 17.00, presso il salone del Centro di Servizio del Volontariato - AOSTA - Via Xavier de Maistre, 19, la riunione della Consulta regionale del volontariato e dell'associazionismo di promozione sociale.

Ai sensi del comma 2, dell'art. 9 della legge regionale 22 luglio 2005, n. 16, partecipano alle riunioni della Consulta i legali rappresentanti delle organizzazioni iscritte nel registro regionale delle organizzazioni di volontariato e delle associazioni di promozione sociale, o loro delegati. Alle riunioni della Consulta possono partecipare, senza diritto di voto, le organizzazioni aventi sede legale nel territorio regionale non iscritte nel registro.

L'Assessore
Laurent VIÉRIN

N.D.R.: La traduzione del presente atto è stata redatta a cura dell'inserzionista.

**ASSESSORAT
DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES,
ÉNERGIE ET POLITIQUES DU TRAVAIL**

Avis d'immatriculation d'une société coopérative au Registre régional des entreprises coopératives, au sens de la loi régionale n°27 du 5 mai 1998.

Avis est donné du fait que *ARTEMISIA SOCIETÀ COOPERATIVA SOCIALE*, dont le siège social est à AOSTE (30, rue du Petit-Saint-Bernard), code fiscal 01214400077, a été immatriculée, par procédure automatique (*Pratica ComUnica*), sous le n° C117350 du Registre régional des entreprises coopératives, section des coopératives à vocation mutualiste, catégorie relative aux coopératives sociales et catégorie d'activité relative aux autres coopératives.

Le dirigeant,
Rino BROCHET

**ASSESSORAT DE LA SANTÉ,
DU BIEN-ÊTRE
ET DES POLITIQUES SOCIALES**

Avis de convocation de la séance de la Conférence régionale pour le bénévolat et l'associationnisme de promotion sociale. (Loi régionale n. 16 du 22 juillet 2005).

L'Assessorat de la santé, du bien-être et des politiques sociales informe que la séance de la Conférence régionale pour le bénévolat et l'associationnisme de promotion sociale est convoquée le 28 novembre 2016, à 17h00, dans le salon du Centre de services pour le bénévolat - AOSTE - 19, rue Xavier de Maistre.

Aux termes du 2ème alinéa de l'art. 9 de la loi régionale n. 16/2005, les représentants légaux des organismes immatriculés au registre régional des organisations de bénévolat et des associations de promotion sociale, ou leurs délégués, participent aux séances. Les organismes dont la siège social est en Vallée d'Aoste et qui ne sont pas immatriculés au registre peuvent participer aux séances de la conférence sans droit de vote.

L'assesseur,
Laurent VIÉRIN

N.D.R.: Le présent acte a été traduit par les soins de l'annonceur.

**ATTI
EMANATI
DA ALTRE AMMINISTRAZIONI**

**Comune di INTROD. Deliberazione 27 ottobre 2016,
n. 43.**

**Approvazione di variante non sostanziale al PRGC vi-
gente ai sensi dell'art. 16 della legge regionale 11/98, re-
lativa ad alcune modifiche alla zona Ed3 in loc. Soressa-
mont.**

IL CONSIGLIO COMUNALE

Omissis

delibera

Di dare atto che nei termini previsti, a seguito di pub-
blicazione di avviso all'albo pretorio e su un quotidiano a
diffusione locale, non sono pervenute osservazioni da parte
di privati cittadini;

Di dare atto che con nota protocollo n°6951 del 17 ago-
sto 2016 l'Assessorato territorio e ambiente – Dipartimento
territorio e ambiente – Pianificazione territoriale ha comuni-
cato che “per quanto di competenza, non si hanno particolari
osservazioni da formulare nel merito”;

Di approvare la variante non sostanziale al PRGC vigen-
te ai sensi dell'art.16 della lr 11/98, relativa ad alcune mo-
difiche all'«Allegato 1 alle NTA: Tabelle di sottozona, con
usi e attività, modalità di azione e di intervento, condizioni
operative e parametri urbanistico-edilizi”, composta dalla
relazione descrittiva delle scelte e della loro motivazione e
verifica di coerenza con le norme del PTP, con la legge re-
gionale 11/98 e con il piano urbanistico vigente;

Di dare atto che la variante non sostanziale al P.R.G.C. ri-
sulta coerente con il Piano Territoriale Paesistico della Valle
d'Aosta approvato con la legge regionale 10 aprile 1998, n. 13;

Di disporre la pubblicazione della presente deliberazione
sul Bollettino ufficiale della Regione;

Di trasmettere la presente deliberazione, con gli atti della
variante, entro 30 giorni alla struttura regionale competente
in materia di urbanistica

Di dare atto che responsabile per l'esecuzione del presen-
te provvedimento è il Responsabile dell'Ufficio unico per il
servizio tecnico di INTROD, RHÊMES-SAINT-GEORGES
e RHÊMES-NOTRE-DAME.

**ACTES
ÉMANANT
DES AUTRES ADMINISTRATIONS**

**Commune d'INTROD. Délibération du Conseil commu-
nal n° 43 du 27 octobre 2016,**

**portant approbation, aux termes de l'art. 16 de la loi ré-
gionale n° 11 du 6 avril 1998, de la variante non substan-
tielle du PRGC en vigueur relative à la modification de la
zone Ed3, à Soressamont.**

LE CONSEIL COMMUNAL

Omissis

délibère

Après la publication de l'avis relatif à la variante en ques-
tion au tableau d'affichage et sur un quotidien local, les ci-
toyens n'ont présenté aucune observation dans le délai prévu
à cet effet.

La structure «Planification territoriale» du Département
du territoire et de l'environnement de l'Assessorat régional
du territoire et de l'environnement a communiqué, par sa
lettre du 17 août 2016, réf. n° 6951, qu'en ce qui la concerne
elle n'a aucune observation à formuler sur le fond.

La variante non substantielle du PRGC en vigueur rela-
tive à la modification de l'annexe 1 des normes techniques
d'application (*Tabelle di sottozona, con usi e attività, moda-
lità di azione e di intervento, condizioni operative e parame-
tri urbanistico-edilizi*), composée du rapport descriptif illus-
trant les options choisies et les motifs y afférents, ainsi que
de la vérification de la cohérence avec les dispositions du
plan territorial paysager (PTP), de la loi régionale n° 11 du 6
avril 1998 et du plan d'urbanisme en vigueur, est approuvée
aux termes de l'art. 16 de la LR n° 11/1998.

La variante non substantielle en question n'est pas en
contraste avec les dispositions du PTP de la Vallée d'Aoste,
approuvé par la loi régionale n° 13 du 10 avril 1998.

La présente délibération est publiée au Bulletin officiel
de la Région.

La présente délibération, assortie des actes de la variante,
est transmise à la structure régionale compétente en matière
d'urbanisme sous trente jours.

Le responsable du Bureau unique pour le service tech-
nique des Communes d'INTROD, de RHÊMES-SAINT-
GEORGES et de RHÊMES-NOTRE-DAME est chargé de
l'exécution de la présente délibération.

Comune di MONTJOVET.

Statuto.

Approvato con deliberazione del Consiglio Comunale n. 18 del 19 luglio 2001, riapprovato con deliberazione n. 31 del 25 ottobre 2001, in osservanza al decreto CO.RE. CO del 13 settembre 2001, modificato, in ultimo, con deliberazione del Consiglio comunale n. 23 del 25 maggio 2016.

INDICE

**TITOLO I
DISPOSIZIONI GENERALI**

- Art. 1 Principi fondamentali e funzioni
- Art. 2 Finalità
- Art. 3 Programmazione e cooperazione
- Art. 4 Rappresentanza della comunità
- Art. 5 Territorio
- Art. 6 Sede
- Art. 7 Stemma, gonfalone e bandiera
- Art. 8 Lingua
- Art. 9 Toponomastica

**TITOLO II
ATTIVITÀ NORMATIVA E COMPETENZE**

- Art. 10 Statuto e sue modifiche
- Art. 11 Regolamenti
- Art. 12 Ordinanze
- Art. 13 Pubblicità
- Art. 14 Albo Pretorio
- Art. 15 Tutela degli interessi della comunità
- Art. 16 Deleghe
- Art. 17 Regolamento dei conflitti di competenza

**TITOLO III
ORGANI ELETTIVI**

- Art. 18 Organi di direzione politica
- Art. 19 Consiglio comunale
- Art. 20 Competenze del Consiglio comunale.
- Art. 21 Adunanze e convocazioni del Consiglio comunale
- Art. 22 Funzionamento del Consiglio comunale
- Art. 23 Consiglieri
- Art. 24 Gruppi consiliari
- Art. 25 Commissioni consiliari
- Art. 26 Giunta comunale
- Art. 27 Competenze della Giunta comunale
- Art. 28 Composizione e nomina della Giunta comunale
- Art. 29 Funzionamento della Giunta comunale
- Art. 30 Sindaco
- Art. 31 Competenze amministrative
- Art. 32 Competenze di vigilanza

Commune de MONTJOVET

Statuts.

Approuvés par la délibération du Conseil communal n° 18 du 19 juillet 2001, approuvés de nouveau par la délibération du Conseil communal n° 31 du 25 octobre 2001, en application de l'acte de la Coreco du 13 septembre 2001, et modifiés en dernier lieu par la délibération du Conseil communal n° 23 du 25 mai 2016.

TABLE DES MATIÈRES

**TITRE PREMIER
DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

- Art. 1^{er} Principes fondamentaux et compétences
- Art. 2 Buts
- Art. 3 Planification et coopération
- Art. 4 Représentation des intérêts de la communauté
- Art. 5 Territoire
- Art. 6 Siège
- Art. 7 Armoiries, gonfalon et drapeaux
- Art. 8 Langues
- Art. 9 Toponymie

**TITRE II
FONCTION NORMATIVE ET COMPÉTENCE**

- Art. 10 Statuts et modifications y afférentes
- Art. 11 Règlements
- Art. 12 Ordonnances du syndic
- Art. 13 Publicité
- Art. 14 Tableau d'affichage
- Art. 15 Sauvegarde des intérêts de la communauté
- Art. 16 Délégations
- Art. 17 Conflits d'attributions

**TITRE III
ORGANES ÉLUS**

- Art. 18 Organes de direction politique
- Art. 19 Conseil communal
- Art. 20 Compétences du Conseil
- Art. 21 Séances et convocations du Conseil
- Art. 22 Fonctionnement du Conseil
- Art. 23 Conseillers
- Art. 24 Groupes du Conseil
- Art. 25 Commissions du Conseil
- Art. 26 Junte communale
- Art. 27 Compétences de la Junte
- Art. 28 Composition et nomination de la Junte
- Art. 29 Fonctionnement de la Junte
- Art. 30 Syndic
- Art. 31 Compétences administratives du syndic
- Art. 32 Compétences du syndic en matière de contrôle

- Art. 33 Competenze organizzative
Art. 34 Vice sindaco
Art. 35 Delegati del Sindaco

TITOLO IV
UFFICI DEL COMUNE

- Art. 36 Segretario comunale
Art. 37 I Responsabili dei servizi
Art. 38 Organizzazione degli uffici e del personale
Art. 39 Struttura degli uffici
Art. 40 Personale

TITOLO V
SERVIZI

- Art. 41 Forme di gestione

TITOLO VI
ORGANIZZAZIONE TERRITORIALE
E FORME ASSOCIATIVE

- Art. 42 Cooperazione
Art. 43 Unités des Communes valdôtaines
Art. 44 Consorzerie, Consorzi irrigui
e di miglioramento fondiario

TITOLO VII
ISTITUTI DI PARTECIPAZIONE
E DI DEMOCRAZIA DIRETTA

- Art. 45 Partecipazione popolare
Art. 46 Assemblee consultive
Art. 47 Interventi nei procedimenti
Art. 48 Istanze
Art. 49 Petizioni
Art. 50 Proposte
Art. 51 Requisiti per la presentazione di istanze,
petizioni e proposte
Art. 52 Associazioni
Art. 53 Partecipazione a commissioni
Art. 54 Referendum
Art. 55 Referendum abrogativo
Art. 56 Referendum propositivo
Art. 57 Referendum consultivo
Art. 58 Accesso
Art. 59 Diritto d'informazione

TITOLO VIII
NORME TRANSITORIE
INTERPRETATIVE E FINALI

- Art. 60 Norme transitorie
Art. 61 Norme finali
Art. 62 Abrogazione (abrogato)

- Art. 33 Compétences du syndic en matière d'organisation
Art. 34 Vice-syndic
Art. 35 Délégués du syndic

TITRE IV
BUREAUX DE LA COMMUNE

- Art. 36 Secrétaire communal
Art. 37 Responsables des services
Art. 38 Organisation des bureaux et du personnel
Art. 39 Structure organisationnelle
Art. 40 Personnel

TITRE V
SERVICES

- Art. 41 Modes de gestion

TITRE VI
ORGANISATION TERRITORIALE
ET FORMES ASSOCIATIVES

- Art. 42 Coopération
Art. 43 Unité des Communes valdôtaines
Art. 44 Consorzeries et consortiums d'irrigation
et d'amélioration foncière

TITRE VII
INSTANCES PARTICIPATIVES
ET DE DÉMOCRATIE DIRECTE

- Art. 45 Participation populaire
Art. 46 Assemblées générales
Art. 47 Intervention dans les procédures administratives
Art. 48 Requêtes
Art. 49 Pétitions
Art. 50 Propositions
Art. 51 Conditions requises pour la présentation
des requêtes, des pétitions et des propositions
Art. 52 Associations
Art. 53 Participation aux commissions
Art. 54 Référendums
Art. 55 Référendums d'abrogation
Art. 56 Référendums de proposition
Art. 57 Référendums de consultation
Art. 58 Droit d'accès
Art. 59 Information

TITRE VIII
DISPOSITIONS TRANSITOIRES,
INTERPRÉTATIVES ET FINALES

- Art. 60 Dispositions transitoires
Art. 61 Dispositions finales
Art. 62 Abrogation

ALLEGATO A)
RIPRODUZIONE MINIATURA
E DESCRIZIONE DELLO STEMMA
E DEL GONFALONE

ALLEGATO B)
PLANIMETRIA DEL COMUNE

TITOLO I
DISPOSIZIONI GENERALI

Art. 1
Principi fondamentali e funzioni

1. La comunità di MONTJOVET costituisce, tramite il proprio "Comune", l'Ente locale, autonomo e democratico che la rappresenta, ne cura gli interessi e ne promuove lo sviluppo secondo i principi della costituzione, del presente statuto, dello statuto regionale della Regione Autonoma Valle d'Aosta, della legge dello stato e delle direttive dell'Unione Europea. Inoltre il Comune persegue le finalità ed i principi della "carta europea dell'autonomia locale".
2. L'autogoverno della comunità si realizza con gli organi, gli istituti ed i poteri di cui al presente statuto.
3. Il Comune è titolare di funzioni proprie con propria autonomia finanziaria. Esse riguardano la popolazione ed il territorio comunale che sono organizzati secondo i principi del presente statuto. Esercita inoltre, nel rispetto dei principi dello statuto regionale e secondo le norme relative, le funzioni amministrative di competenza dello stato e della regione a livello locale a seguito dell'identificazione dell'interesse comunale. Concorre alla determinazione degli obiettivi contenuti nei piani e programmi europei statali e regionali; provvede, secondo le sue competenze, alla loro specificazione ed attuazione.
4. Il Comune ha potestà normativa che esercita secondo le previsioni del presente statuto. Spettano al Comune tutte le funzioni amministrative che riguardano la popolazione ed il territorio comunale, precipuamente nei settori organici dei servizi, dell'assetto ed utilizzazione del territorio e dello sviluppo economico, della cultura, dell'organizzazione degli uffici e della vita sociale, salvo quanto non sia espressamente attribuito ad altri soggetti dalla legge statale o regionale, secondo le rispettive competenze.
5. Il Comune, per l'esercizio delle funzioni in ambiti territoriali adeguati, attua forme sia di decentramento all'inter-

ANNEXE A
MAQUETTE ET DESCRIPTION
DES ARMOIRIES
ET DU GONFALON

ANNEXE B
PLAN DU TERRITOIRE COMMUNAL

TITRE PREMIER
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Art. 1^{er}
Principes fondamentaux et compétences

1. La Commune de MONTJOVET, qui est une collectivité locale autonome et démocratique, représente la communauté locale, en défend les intérêts et en encourage le développement suivant les principes constitutionnels et conformément aux présents statuts, au Statut spécial pour la Région autonome Vallée d'Aoste, aux lois de l'État et aux directives de l'Union européenne. Par ailleurs, la Commune poursuit les buts et applique les principes de la Charte européenne de l'autonomie locale.
2. L'auto-gouvernement de ladite communauté est assuré par les organes visés aux présents statuts, selon les dispositions et les principes de ceux-ci.
3. La Commune exerce les compétences qui lui sont propres et jouit à ce titre d'une autonomie financière. Lesdites compétences ont rapport à la population et au territoire communaux, qui sont organisés dans le respect des principes des présents statuts. La Commune exerce également, dans le respect des principes du Statut spécial et selon les dispositions y afférentes, les compétences administratives du ressort de l'État et de la Région à l'échelon local sur la base de la reconnaissance de l'intérêt communal. Par ailleurs, elle participe à la détermination des objectifs des plans et des programmes communautaires, nationaux et régionaux et s'emploie à préciser et à réaliser lesdits objectifs, dans les limites de ses compétences.
4. La Commune exerce son pouvoir réglementaire au sens des présents statuts. Les compétences administratives du ressort de la Commune ont rapport à la communauté et au territoire communal et sont exercées dans des secteurs cohérents qui concernent notamment les services, l'aménagement et l'utilisation du territoire et l'essor économique et culturel, ainsi que l'organisation des bureaux et la vie sociale, sans préjudice des compétences que la législation nationale ou régionale accorde expressément à d'autres acteurs, compte tenu des compétences respectives.
5. En vue d'assurer au mieux l'exercice de ses compétences, la Commune pratique des formes de décentrali-

no del Comune stesso, sia di cooperazione con la regione, altri comuni e la Comunità Montana.

Art. 2
Finalità

1. Il Comune promuove lo sviluppo ed il progresso civile, sociale ed economico della propria comunità, realizzandoli su base autonomistica ed ispirandosi ai principi, valori ed obiettivi della costituzione nonché alle tradizioni locali.
2. Il Comune persegue la collaborazione e la cooperazione con tutti i soggetti pubblici e privati, promuovendo la piena partecipazione alla politica ed all'amministrazione della comunità dei cittadini, delle forze sociali, economiche e sindacali.
3. La sfera del governo del comune è costituita dall'ambito territoriale degli interessi.
4. Il Comune ispira la propria azione ai seguenti principi:
 - a) il superamento degli squilibri economici, sociali e territoriali esistenti nel proprio ambito; nonché il pieno sviluppo della persona umana, alla luce dell'uguaglianza e della pari dignità sociale dei cittadini;
 - b) la promozione della funzione sociale dell'iniziativa economica pubblica e privata, anche mediante lo sviluppo dell'associazionismo economico e cooperativo;
 - c) la promozione e gestione diretta ed indiretta dei servizi nelle forme e con le modalità di cui al presente statuto, nonché la pianificazione, programmazione e promozione delle proprie attività nei riguardi dei soggetti pubblici e privati operanti nel comune;
 - d) il sostegno alla realizzazione di un sistema globale ed integrato di sicurezza sociale, sanitaria e di tutela della persona, in sintonia con l'attività delle organizzazioni di volontariato;
 - e) la tutela e lo sviluppo delle risorse naturali, ambientali, storiche e culturali presenti sul proprio territorio per garantire alla comunità locale una migliore qualità di vita. Il Comune rivendica pertanto, fra le proprie competenze, la sua partecipazione attiva e vincolante all'atto della autorizzazione e della gestione dei parchi, dell'uso delle riserve naturali e delle aree protette, dell'utilizzo delle acque, dello sfruttamento delle cave, delle miniere, delle risorse culturali e delle attività concernenti lo sviluppo industriale, energetico e della viabilità interessanti il proprio territorio;

sation sur son territoire et de coopération avec la Région, avec l'Unité des Communes valdôtaines dont elle fait partie et avec les autres Communes.

Art. 2
Buts

1. Dans le cadre de son autonomie, la Commune encourage le développement et le progrès civil, social et économique de sa communauté, en s'inspirant des principes, des valeurs et des objectifs de la Constitution, ainsi que des traditions locales.
2. La Commune instaure des rapports de collaboration et de coopération avec toutes les personnes publiques et privées, en associant les citoyens, les acteurs sociaux et économiques et les organisations syndicales à la vie politique et à l'administration de la communauté.
3. La Commune exerce ses compétences dans le cadre de son territoire.
4. La Commune poursuit les objectifs suivants :
 - a) Surmonter les déséquilibres économiques, sociaux et territoriaux existant sur son territoire et garantir le plein épanouissement de la personne humaine, à la lumière des principes de l'égalité et de la dignité sociale des citoyens ;
 - b) Promouvoir la fonction sociale de l'initiative économique publique et privée en favorisant, entre autres, l'essor des associations économiques et des coopératives ;
 - c) Promouvoir et gérer directement et indirectement les services communaux selon les formes et les modalités visées aux présents statuts ainsi que planifier et programmer son activité et la promouvoir auprès des personnes publiques et privées œuvrant sur le territoire communal ;
 - d) Soutenir la réalisation d'un système global et intégré de sécurité sociale, de sauvegarde de la santé et de protection de la personne, en accord avec les associations de bénévoles ;
 - e) Sauvegarder et développer les ressources naturelles, environnementales, historiques et culturelles de son territoire pour garantir à la communauté locale une meilleure qualité de la vie. Par ailleurs, chaque fois que son territoire est concerné, la Commune revendique le droit de jouer un rôle actif et de donner un avis contraignant en matière de création et de gestion des parcs, d'utilisation des réserves naturelles, des espaces protégés et des eaux, d'exploitation des carrières, des mines et des ressources culturelles ainsi qu'en matière de développement industriel, énergétique et routier ;

- f) la tutela e lo sviluppo dei consorzi nonché la protezione ed il razionale impiego dei terreni consortili, dei demani collettivi e degli usi civici nell'interesse delle comunità locali. Con il consenso di queste ultime, promuove, a tal fine, l'adeguamento degli statuti e dei regolamenti alle esigenze delle comunità titolari;
 - g) la salvaguardia dell'ambiente e la valorizzazione del territorio come elemento fondamentale della propria attività amministrativa;
 - h) la valorizzazione ed il recupero del patrimonio culturale, delle tradizioni e consuetudini locali, anche in collaborazione con i comuni vicini e con la regione;
 - i) il riconoscimento, quale parte integrante del proprio patrimonio culturale, dell'utilizzazione verbale del dialetto locale (patois). A tale scopo ne promuove l'uso, la diffusione, lo studio.
 - l) la piena attuazione della partecipazione diretta dei cittadini alle scelte politiche ed amministrative degli enti locali, della regione e dello stato.
5. Il Comune partecipa alle associazioni nazionali ed internazionali degli enti locali, nell'ambito dell'integrazione europea ed extraeuropea, per la valorizzazione del ruolo essenziale dei poteri locali ed autonomi.

Art. 3

Programmazione e cooperazione

1. Il Comune realizza le proprie finalità adottando il metodo e gli strumenti della programmazione, perseguendo il raccordo con gli analoghi strumenti degli altri comuni, della Regione, dello Stato e dell'Unité des Communes Valdôtaines d'appartenenza.
2. Il Comune concorre alla determinazione degli obiettivi contenuti nei programmi dello stato, della Regione Autonoma Valle d'Aosta, dell'Unione Europea e dell'Unité des Communes Valdôtaines d'appartenenza, avvalendosi dell'apporto delle formazioni sociali, economiche, sindacali e culturali operanti nel suo territorio.
3. I rapporti con altri comuni, con l'Unité des Communes Valdôtaines, con i distretti di servizi (sanitari, sociali, scolastici etc) e con la regione sono uniformati ai principi di cooperazione tra le diverse sfere di autonomia, nonché alla massima efficienza ed efficacia, per raggiungere la maggiore utilità sociale delle proprie funzioni e dei servizi di competenza.

- f) Défendre et soutenir les consortiums ainsi qu'assurer la sauvegarde et l'utilisation rationnelle des terrains consortiaux, des domaines collectifs et des biens soumis aux droits d'usage, dans l'intérêt et avec l'accord des intéressés et en veillant à ce que les statuts et les règlements des consortiums répondent aux exigences de ces derniers ;
- g) Protéger l'environnement et valoriser le territoire en tant qu'éléments fondamentaux de l'activité administrative ;
- h) Valoriser et réhabiliter le patrimoine culturel, tout comme les traditions et les coutumes locales, éventuellement en collaboration avec les Communes limitrophes et avec la Région ;
- i) Reconnaître que l'usage oral du patois fait partie intégrante de son patrimoine culturel et en encourager l'emploi, la diffusion et l'étude ;
- l) Assurer la pleine application du principe de la participation directe des citoyens aux choix politiques et administratifs des collectivités locales, de la Région et de l'État.

5. Dans le cadre de l'intégration européenne et extra-européenne, la Commune participe aux associations nationales et internationales des collectivités locales, et ce, aux fins de la valorisation du rôle essentiel des pouvoirs locaux et autonomes.

Art. 3

Planification et coopération

1. La Commune poursuit ses objectifs suivant la méthode et avec les outils de la planification, en collaboration avec les autres Communes, avec la Région, avec l'État et avec l'Unité des Communes valdôtaines dont elle fait partie.
2. La Commune prend part à la détermination des objectifs énoncés dans les programmes de l'Unité des Communes valdôtaines dont elle fait partie, de la Région, de l'État et de l'Union européenne en faisant appel aux organismes sociaux et économiques, ainsi qu'aux organisations syndicales et culturelles œuvrant sur son territoire.
3. Les rapports avec les autres Communes, avec l'Unité des Communes valdôtaines dont elle fait partie, avec les districts (sanitaires, sociaux, scolaires, etc.) et avec la Région s'inspirent des principes de la coopération entre les différents échelons d'autonomie et visent à l'obtention du plus haut degré d'efficacité et d'efficacités, et ce, afin d'optimiser l'utilité sociale des missions et des services du ressort de la Commune.

4. Il Comune stabilisce rapporti di collaborazione, cooperazione e scambio con le comunità locali di altre nazioni, nel rispetto degli accordi internazionali, ed anche mediante forme di gemellaggio e promozione.

Art. 4
Rappresentanza della comunità

1. Il Comune cura gli interessi della comunità nell'ambito della propria competenza e secondo il proprio ordinamento.
2. Il Comune rappresenta altresì gli interessi della comunità, nei confronti dei soggetti pubblici e privati che esercitano attività o svolgono funzioni attinenti alla popolazione ed al territorio di MONTJOVET.
3. Per i medesimi fini, avvalendosi degli strumenti e degli istituti previsti dall'ordinamento, il Comune promuove intese ed accordi con i soggetti pubblici e privati di cui al comma 2.
4. Il Comune, tramite provvedimenti deliberativi, regolamenti o ordinanze fornisce indicazioni di cui devono tenere conto sia i soggetti pubblici e privati che svolgono attività d'interesse del territorio e della popolazione comunale sia quelli che svolgono attività a favore di altri territori o popolazioni che comportano servitù gravanti sulla collettività comunale.
5. Ove ciò non interferisca con il corretto esercizio delle loro funzioni, il Comune provvede a coordinare l'erogazione dei servizi resi da soggetti pubblici e privati per armonizzarli con le esigenze della comunità.

Art. 5
Territorio

1. Le frazioni storicamente riconosciute dalla comunità e denominate:

Le Balmas, Les Barmets, Barmachande, Barmataz, Berger, Berriat, Le Bourg, Brocard, Le Brun, Chénoz, Chambis, Champériou, Champ-Sitirou, Chenal, Chosaley, Ciséran, Le Creston, Devin, Estaod, Fénillezz, Le Fiusey, Fornet, Gaspard, Gettaz, Le Grand-Hoël, Guat, Janton, Laval, Le Laveché, Lèche, Lillaz, Lorial, Méran, Montat, Monquert, Muret, Oley, Perral, Le Petit-Hoël, Le Petit-Monde, Plangerp, Plout, Le Provaney, Quignonat, Reclou, Rodoz, Ros, Ruelle, Saint-Germain, Tavernaz, Toffoz, Traversière, Le Tron, Verval, Vianad, Vignolaz

appartengono al Comune di MONTJOVET.

2. Il territorio del Comune, risultante dal piano topografico,

4. La Commune instaure des rapports de collaboration, de coopération et d'échange avec les communautés locales d'autres nations sous différentes formes, y compris le jumelage et les actions de promotion, et ce, dans le respect des accords internationaux.

Art. 4
Représentation des intérêts de la communauté

1. La Commune défend les intérêts de la communauté dans le cadre de ses compétences et de son organisation juridique.
2. La Commune défend les intérêts de la communauté vis-à-vis des personnes publiques et privées dont l'activité concerne sa population et son territoire.
3. La Commune peut conclure des ententes et des accords avec les personnes publiques et privées visées au deuxième alinéa en se servant des mesures et des moyens prévus à cet effet par son organisation juridique.
4. Les personnes publiques et privées dont l'activité concerne la population et le territoire de la Commune doivent tenir compte des indications visées aux délibérations, aux ordonnances ou aux règlements communaux. Il en va de même pour les personnes publiques et privées dont l'activité concerne la population et le territoire d'une autre Commune mais comporte des obligations pour la collectivité de MONTJOVET.
5. Sans entraver l'exercice de l'activité desdites personnes publiques et privées, la Commune coordonne la fourniture des services que celles-ci assurent, et ce, compte tenu des exigences de la communauté.

Art. 5
Territoire

1. Les hameaux historiquement reconnus par la communauté et dénommés comme suit:

Le Balmas, Les Barmets, Barmachande, Barmataz, Berger, Berriat, Le Bourg, Brocard, Le Brun, Chénoz, Chambis, Champériou, Champ-Sitirou, Chenal, Chosaley, Ciséran, Le Creston, Devin, Estaod, Fénillezz, Le Fiusey, Fornet, Gaspard, Gettaz, Le Grand-Hoël, Guat, Janton, Laval, Le Laveché, Lèche, Lillaz, Lorial, Méran, Montat, Monquert, Muret, Oley, Perral, Le Petit-Hoël, Le Petit-Monde, Plangerp, Plout, Le Provaney, Quignonat, Reclou, Rodoz, Ros, Ruelle, Saint-Germain, Tavernaz, Toffoz, Traversière, Le Tron, Verval, Vianad, Vignolaz

constituent la circonscription de la Commune.

2. Le territoire de la Commune, tel qu'il résulte du plan to-

si estende per Km² 18,730 e confina con i Comuni di Châtillon, Saint Vincent, Emarèse, Challand Saint Victor, Verrès, Champdepraz.

Art. 6
Sede

1. Il civico palazzo, sede del Comune, dei suoi organi, commissioni ed uffici è sito in frazione Berriat che è il capoluogo. Gli uffici possono essere decentrati per esigenze organizzative ed al fine di favorire l'accesso dei cittadini. La "Convenzione quadro per l'esercizio in forma associata delle funzioni e dei servizi comunali da svolgere in ambito territoriale sovracomunale mediante costituzione di uffici unici comunali associati" di cui alla legge regionale 6/2014 e relativa all'ambito ottimale di cui alla legge regionale medesima individua in apposito articolo la sede di servizio degli uffici unici comunali associati.
2. Le adunanze degli organi elettivi collegiali e delle commissioni si tengono nella sede comunale. In casi eccezionali, su decisione della maggioranza dei loro componenti, e per particolari esigenze, gli organi collegiali e le commissioni possono riunirsi anche in luoghi diversi.
3. La sede comunale può essere trasferita con deliberazione del Consiglio e con voto favorevole dei 2/3 dei consiglieri assegnati.

Art. 7
Stemma, gonfalone e bandiera

1. Il Comune negli atti e nel sigillo si identifica con il nome, MONTJOVET e con lo stemma concesso con il D.P.R. (Decreto del Presidente della Repubblica) 6 Giugno 1988 giusta riproduzione della miniatura di cui all'allegato A.
2. Nelle cerimonie e nelle altre pubbliche ricorrenze si può esibire il gonfalone comunale nella foggia autorizzata col citato D.P.R. giusta riproduzione della miniatura di cui all'allegato A, così come stabilito dal regolamento Comunale.
3. L'uso dello stemma, del gonfalone e della fascia tricolore è disciplinato dalla legge e dal regolamento comunale.

Art. 8
Lingua

1. Il Comune riconosce piena dignità al franco-provenzale quale forma tradizionale di espressione.
2. Per l'attività degli organi e degli uffici è ammesso il libero uso dell'italiano, del francese e del franco-provenzale.

pographique, s'étend sur une superficie de 18,730 km² et confine avec celui des Communes de Châtillon, de Saint-Vincent, d'Émarèse, de Challand-Saint-Victor, de Verrès et de Champdepraz.

Art. 6
Siège

1. La maison communale, qui est le siège de la Commune, de ses organes, de ses commissions et de ses bureaux, est située au hameau de Berriat, qui est le chef-lieu. Les bureaux peuvent être distribués sur le territoire pour des raisons d'organisation et pour en faciliter l'accès aux citoyens. Un article ad hoc de la convention-cadre au sens de la loi régionale n° 6 du 5 août 2014, relative à l'exercice de quelques compétences et services communaux à l'échelle territoriale supra-communale par la création des bureaux associés, établit le siège de ces derniers, compte tenu du ressort territorial optimal y afférent.
2. Les réunions des organes collégiaux élus et des commissions ont normalement lieu à la maison communale. Dans des cas exceptionnels ou pour des exigences particulières, lesdits organes peuvent décider, à la majorité, de tenir leurs séances ailleurs.
3. Le siège de la Commune peut être transféré sur délibération du Conseil et à la majorité des deux tiers des conseillers attribués à la Commune.

Art. 7
Armoiries, gonfalon et drapeaux

1. Le nom de MONTJOVET et les armoiries accordées par le décret du président de la République du 6 juin 1988, conformément à la maquette figurant à l'annexe A, sont les marques distinctives de la Commune dans ses actes et dans son sceau.
2. Lors des cérémonies et des manifestations officielles, le gonfalon de la Commune peut être arboré, dans le respect du règlement communal, tel qu'il a été autorisé par le décret du président de la République susmentionné, conformément à la maquette figurant à l'annexe A.
3. L'utilisation des armoiries, du gonfalon et de l'écharpe tricolore est régie par la loi et par le règlement communal.

Art. 8
Langues

1. La Commune reconnaît toute sa dignité au francoprovençal en tant que mode d'expression traditionnel.
2. Le libre usage de l'italien, du français et du francoprovençal est autorisé dans l'activité des organes et des bu-

I cittadini potranno rivolgersi ai dipendenti degli uffici comunali, senza alcuna discriminazione, usando liberamente la lingua italiana, francese e franco-provenzale.

3. Tutte le deliberazioni, i provvedimenti, gli altri atti ed i documenti del comune possono essere redatti in lingua francese od in lingua italiana.
4. Gli interventi in franco-provenzale nelle sedute del Consiglio comunale saranno tradotti successivamente in italiano od in francese su espressa richiesta del Segretario, del Sindaco o di un consigliere.

Art. 9
Toponomastica

1. Il nome del comune, delle frazioni, degli alpeggi e delle località si identifica con quello storicamente impiegato dalla comunità.
2. Può essere costituita una apposita commissione per determinare l'esatta denominazione dei luoghi indicati al 1° comma e all'articolo 5 del presente statuto.
3. Il regolamento determina l'organizzazione, il funzionamento e le competenze di tale commissione.

TITOLO II
ATTIVITÀ NORMATIVA E COMPETENZE

Art. 10
Statuto e sue modifiche

1. Lo statuto contiene le norme fondamentali dell'ordinamento comunale. Ad esso si conformano tutti gli atti del comune.
2. È ammessa l'iniziativa di almeno il 30% del corpo elettorale per proporre modifiche od integrazioni allo statuto mediante la presentazione di una proposta redatta per articoli secondo la procedura prevista dagli articoli 50 e 51, fermo restando quanto disciplinato dagli articoli 54 e 56.
3. Le modifiche e le integrazioni dello statuto sono deliberate dal Consiglio comunale secondo la legge regionale.
4. Il Comune invia copia dello statuto o delle sue modificazioni alla Presidenza della Giunta Regionale della Valle d'Aosta, per la sua conservazione.

Art. 11
Regolamenti

1. Il Comune emana regolamenti nelle materie ad esso demandate dalla legge o dallo statuto ed in tutte le altre di competenza comunale.

reaux de la Commune. Les usagers peuvent s'adresser aux fonctionnaires communaux en utilisant librement le français, l'italien ou le francoprovençal.

3. Les délibérations et les mesures de la Commune, ainsi que les autres actes et documents de celle-ci, peuvent être rédigés en français ou en italien.
4. Les interventions en francoprovençal pendant les séances du Conseil sont ensuite traduites en italien ou en français à la demande expresse du secrétaire communal, du syndic ou d'un conseiller.

Art. 9
Toponymie

1. Les noms de la Commune, des hameaux, des alpages et des lieux-dits sont issus des noms historiquement utilisés par la communautés.
2. Une commission ad hoc peut être constituée, dans le but de déterminer exactement les noms visés au premier alinéa et à l'art. 5.
3. Le règlement établit l'organisation, le fonctionnement et les compétences de ladite commission.

TITRE II
FONCTION NORMATIVE ET COMPÉTENCES

Art. 10
Statuts et modifications y afférentes

1. Les statuts contiennent les dispositions fondamentales de l'ordre juridique de la Commune et tous les actes de celle-ci doivent s'y conformer.
2. Sans préjudice des dispositions des art. 54 et 56, des propositions de modification des statuts, rédigées en articles, peuvent être présentées par 30 p. 100 des électeurs au moins au sens des art. 50 et 51.
3. Les statuts peuvent être modifiés ou complétés par délibération du Conseil, suivant les modalités prévues par la loi régionale.
4. La Commune envoie une copie des statuts ou de leurs modifications à la Présidence de la Région, aux fins de leur insertion dans le recueil des statuts communaux.

Art. 11
Règlements

1. La Commune promulgue des règlements dans les matières de son ressort ainsi que dans celles qui lui sont dévolues par les lois ou par les présents statuts.

2. La potestà regolamentare del comune è esercitata nel rispetto delle norme statali e regionali e dello statuto.
3. L'iniziativa dei regolamenti spetta alla giunta, a ciascun consigliere ed ai cittadini ai sensi dell'articolo 50.
4. I regolamenti possono essere sottoposti a referendum ai sensi degli articoli 54 e 56.
5. Nella formazione dei regolamenti possono essere consultati i soggetti interessati.
6. I regolamenti sono pubblicati all'albo pretorio, dopo l'approvazione da parte del Consiglio, per 15 giorni consecutivi, unitamente alla relativa deliberazione di approvazione.
7. Essi devono essere accessibili a chiunque intenda consultarli.

Art. 12
Ordinanze

1. Il Sindaco emana ordinanze nel rispetto della costituzione, dello statuto, delle leggi e dei principi generali dell'ordinamento giuridico.
2. Le ordinanze normative devono essere pubblicate per quindici giorni consecutivi all'albo pretorio. In tale periodo sono sottoposte ad altre forme di pubblicità idonee a garantirne la conoscenza e devono essere accessibili a chiunque intenda consultarle.
3. L'ordinanza rivolta a destinatari determinati deve essere loro notificata.
4. In caso di assenza od impedimento del Sindaco e del Vice sindaco le ordinanze sono emanate dal delegato del primo ai sensi dello statuto.

Art. 13
Pubblicità

1. Lo statuto, i regolamenti, le ordinanze, nonché le direttive, i programmi, le istruzioni, le circolari ed ogni atto che dispone in generale sull'organizzazione, sulle funzioni, sugli obiettivi, sui procedimenti dell'Ente, ovvero nei quali si determina l'interpretazione di norme giuridiche o si dettano disposizioni per l'applicazione di esse, oltre alle forme di pubblicazione già, espressamente previste dalla legge e dallo statuto, vanno pubblicizzate a mezzo pubblicazione in albo pretorio on-line e, ove possibile, sul "Giornalino locale" e sul sito Internet del comune

2. La Commune exerce son pouvoir réglementaire dans le respect des lois de l'État et de la Région ainsi que des présents statuts.
3. L'adoption des règlements peut être proposée par la Junte ou par les conseillers, ainsi que par les citoyens au sens de l'art. 50.
4. Les règlements peuvent être soumis à référendum au sens des art. 54 et 56.
5. Lors de l'élaboration des règlements, les acteurs intéressés peuvent être consultés.
6. Les règlements sont adoptés par le Conseil et publiés, assortis de la délibération qui les a approuvés, au tableau d'affichage de la Commune pendant quinze jours consécutifs.
7. Les règlements doivent être accessibles à tous les citoyens qui souhaitent les consulter.

Art. 12
Ordonnances du syndic

1. Le syndic prend ses ordonnances dans le respect de la Constitution, des lois et des principes généraux de l'ordre juridique, ainsi que des présents statuts.
2. Les ordonnances normatives doivent être publiées au tableau d'affichage pendant quinze jours consécutifs et faire l'objet, au cours de cette même période, d'autres formes de publicité propres à informer les citoyens. Par ailleurs, lesdites ordonnances sont mises à la disposition des personnes qui souhaitent les consulter.
3. Les ordonnances qui s'adressent à des personnes déterminées doivent leur être notifiées.
4. En cas d'absence ou d'empêchement du syndic et du vice-syndic, les ordonnances sont prises par la personne que le syndic délègue à cet effet au sens des présents statuts.

Art. 13
Publicité

1. Les présents statuts, les règlements, les ordonnances, les directives, les programmes, les instructions et les circulaires, ainsi que tous les actes en matière d'organisation, de compétences, d'objectifs et de procédures de la Commune et les actes interprétant des dispositions juridiques ou fixant des dispositions en vue de l'application de ces dernières, doivent faire l'objet des formes de publicité établies par la loi et par les présents statuts. Par ailleurs, ils doivent être publiés au tableau d'affichage en ligne mis en place sur le site internet de la Commune ainsi que,

e nella sezione amministrazione trasparente per quanto previsto della legge.

2. Gli atti di cui al precedente comma devono essere accessibili e consultabili da parte di chiunque, secondo le norme stabilite dal regolamento.

Art. 14
Albo pretorio

1. La pubblicità legale è effettuata mediante lo strumento dell'Albo Pretorio on-line incardinato nel sito istituzionale dell'Ente.
2. La Giunta comunale identifica spazi idonei nelle frazioni che compongono il Comune per la pubblicità degli atti di cui al comma precedente.
3. La pubblicazione deve garantire l'accessibilità, l'integrità, la comprensibilità e le facilità di lettura degli atti esposti.

Art. 15
Tutela degli interessi della comunità

1. Spetta al soggetto del comune, competente all'emanazione di ogni provvedimento finale, svolgere eventuali iniziative per la difesa degli interessi dell'Ente.
2. Spetta al Sindaco inoltre intraprendere ogni azione nei riguardi di soggetti pubblici o privati che, nell'esercizio delle loro competenze, abbiano prodotto violazioni di interessi espressi dalla comunità.

Art. 16
Deleghe

1. Con esclusione delle competenze direttamente attribuite dalla legge o dallo statuto con carattere di inderogabilità, è ammesso in via generale o speciale, l'istituto della delega.
2. Il conferimento della delega comporta, fino alla sua revoca, il trasferimento della competenza.
3. Il delegante conserva la potestà di indirizzo e di controllo sull'esercizio della competenza da parte del delegato.
4. Non è consentita la delega fra organi elettivi ed organi burocratici, salvo diverse disposizioni di legge.
5. Il Sindaco può delegare agli Assessori solo le materie attribuite allo stesso dal presente statuto e non per funzioni proprie attribuite dalla legge.

lorsque cela est possible, sur le bulletin local et dans la section « Administration transparente » dudit site, pour ce qui est prévu par la loi.

2. Les actes ci-dessus doivent être accessibles, au sens du règlement, à tous ceux qui entendent les consulter.

Art. 14
Tableau d'affichage

1. Aux termes de la loi, les actes communaux doivent être publiés au tableau d'affichage mis en place sur le site internet de la Commune.
2. Sur décision de la Junte, d'autres espaces sont aménagés dans les hameaux de la commune pour la publication des actes mentionnés à l'alinéa précédent.
3. Le tableau d'affichage doit être accessible et les actes, publiés intégralement, doivent être compréhensibles et aisément lisibles.

Art. 15
Sauvegarde des intérêts de la communauté

1. Avant d'adopter les actes finaux de leur ressort, les organes de la Commune sont tenus de prendre les initiatives nécessaires aux fins de la sauvegarde des intérêts de celle-ci.
2. Par ailleurs, il revient au syndic d'entreprendre toute action contre les personnes publiques ou privées qui, dans l'exercice de leurs fonctions, auraient porté préjudice aux intérêts de la communauté.

Art. 16
Délégations

1. Toutes les compétences peuvent faire l'objet d'une délégation générale ou spéciale, sauf celles qui font l'objet d'une attribution directe et exclusive au sens de la loi ou des présents statuts.
2. Le délégataire exerce les fonctions dont il est investi jusqu'à ce que la délégation y afférente soit révoquée.
3. Le délégant conserve le pouvoir d'orientation et de contrôle sur l'exercice des compétences déléguées.
4. Les organes élus ne peuvent déléguer leurs compétences aux organes bureaucratiques et vice-versa, sauf dispositions législatives contraires.
5. Le syndic peut déléguer aux assesseurs les compétences qui lui sont confiées par les présents statuts, celles qui lui sont attribuées à titre exclusif par la loi étant exclues.

Art. 17

Regolamento dei conflitti di competenza

1. I conflitti di competenza, sia reali che virtuali, sorti fra Responsabili dei servizi, sono decisi con provvedimento motivato del Segretario comunale.
2. Ove il conflitto di competenza riguardi anche il Segretario esso viene risolto dalla Giunta.
3. Spetta al Consiglio comunale, anche avvalendosi di apposita commissione all'uopo individuata, la risoluzione dei conflitti di competenza tra gli organi elettivi e quelli burocratici.
4. I conflitti di competenza fra Sindaco e singoli assessori sono risolti dalla Giunta.
5. È compito del Consiglio risolvere i conflitti di competenza fra il Sindaco e la Giunta.
6. I soggetti coinvolti hanno l'obbligo di sottoporre il conflitto all'esame dell'organo decisionale di cui ai commi precedenti, il quale assumerà la propria determinazione sentite tutte le parti coinvolte.

TITOLO III
ORDINAMENTO

Art. 18

Organi di direzione politica

1. Sono organi di direzione politica propri di Governo del Comune il Consiglio, la Giunta, il Sindaco ed il Vice sindaco.
2. E' organismo di direzione politica convenzionato la conferenza dei Sindaci dell'Ambito ottimale per l'esercizio in forma associata delle funzioni comunali ai sensi della legge regionale 6/2014.

Art. 19

Consiglio comunale

1. Il Consiglio comunale, rappresentando l'intera comunità, determina l'indirizzo ed esercita il controllo politico-amministrativo.
2. Il Consiglio ha autonomia organizzativa e funzionale.

Art. 20

Competenze del Consiglio comunale

1. Il Consiglio è competente ad adottare i seguenti atti, oltre quelli inderogabilmente previsti dalla legge regionale

Art. 17

Conflits d'attributions

1. Les conflits d'attributions, réels ou virtuels, entre les responsables des services sont réglés par acte motivé du secrétaire communal.
2. Si le conflit d'attributions concerne également le secrétaire communal, il est réglé par la Junte.
3. Les conflits d'attributions entre les organes élus et les organes bureaucratiques sont réglés par le Conseil, qui peut faire appel à une commission instituée à cet effet.
4. Les conflits d'attributions entre le syndic et les différents assesseurs sont réglés par la Junte.
5. Les conflits d'attributions entre le syndic et la Junte sont réglés par le Conseil.
6. Les personnes et les organes concernés doivent soumettre leur conflit à l'organe décisionnel compétent au sens des alinéas précédents, qui statue après consultation des parties.

TITRE III
ORGANES ÉLUS

Art. 18

Organes de direction politique

1. Les organes de direction politique de la Commune sont le Conseil, la Junte, le syndic et le vice-syndic.
2. La conférence des syndics du ressort territorial optimal pour l'exercice de quelques compétences et services communaux à l'échelle supra-communale au sens de la LR n° 6/2014 est lui aussi un organe de direction politique.

Art. 19

Conseil communal

1. Le Conseil, qui représente la communauté locale tout entière, fixe les orientations politiques de la Commune et exerce le contrôle politique sur l'activité administrative de celle-ci.
2. Le Conseil jouit d'une autonomie d'organisation et de fonctionnement.

Art. 20

Compétences du Conseil

1. Le Conseil, qui exerce les compétences qui lui sont dévolues par la LR n° 54/1998, par le règlement régional n° 1

54/1998, dal regolamento regionale 1/1999 e dalla legge regionale 4/1995:

- a) i regolamenti comunali con esclusione del Regolamento sul funzionamento della Giunta;
- b) i piani, i programmi, i progetti preliminari che costituiscono variante al P.R.G.C. (Piano Regolatore Generale Comunale);
- c) la partecipazione a società di capitali;
- d) la contrazione di mutui e l'emissione di prestiti obbligazionari, non espressamente previsti da atti fondamentali del Consiglio;
- e) la determinazione delle tariffe per la fruizione dei servizi scuolabus, refezione scolastica, servizio idrico integrato, raccolta rifiuti;
- f) gli acquisti e le alienazioni immobiliari e le relative permuta;
- g) l'individuazione delle forme di gestione dei servizi pubblici locali di cui all'articolo 113 della legge regionale 07 dicembre 1998, n. 54;
- h) la definizione degli indirizzi per la nomina e la designazione dei rappresentanti del comune;
- i) (lettera abrogata)
- j) la nomina della Giunta su proposta del Sindaco;
- k) gli statuti delle aziende speciali;
- l) la determinazione delle aliquote e detrazioni tributarie;
- m) la dotazione organica del personale;
- n) i pareri sugli statuti delle consorzierie.

Art. 21

Adunanze convocazioni e Funzionamento

1. L'attività del C si svolge in adunanze ordinarie e straordinarie.
2. Sono adunanze ordinarie quelle convocate entro il mese di giugno per l'approvazione del rendiconto dell'anno finanziario precedente ed entro il mese di dicembre per l'approvazione del bilancio di previsione finanziario del triennio finanziario successivo.

du 3 février 1999 et par la loi régionale n° 4 du 9 février 1995 est également compétent pour :

- a) Les règlements communaux, à l'exclusion du règlement sur le fonctionnement de la Junte ;
- b) Les plans, les programmes et les avant-projets valant variante du Plan régulateur général communal (PRGC);
- c) Les participations dans des sociétés de capitaux ;
- d) Le recours à des emprunts, obligataires ou non, non expressément prévus par des actes fondamentaux du Conseil ;
- e) La détermination des tarifs pour l'utilisation des services (transport scolaire, restaurant scolaire, service hydrique intégré, collecte des déchets) ;
- f) Les achats, les aliénations et les échanges de biens immeubles ;
- g) L'établissement des formes de gestion des services publics locaux visés à l'art. 113 de la LR n° 54/1998 ;
- h) La définition des lignes à suivre en vue de la nomination et de la désignation des représentants de la Commune ;
- i) (Abrogée)
- j) La nomination de la Junte, sur proposition du syndic ;
- k) Les statuts des agences spéciales ;
- l) La détermination des taux des impôts et des réductions y afférentes ;
- m) L'organigramme du personnel ;
- n) Les avis sur les statuts des consorzieries.

Art. 21

Séances et convocations du Conseil

1. Le Conseil peut se réunir en séance ordinaire ou en séance extraordinaire.
2. Le Conseil est convoqué en séance ordinaire, au plus tard à la fin du mois de juin, pour l'approbation des comptes de l'exercice précédent et, au plus tard à la fin du mois de décembre, pour l'approbation du budget prévisionnel des trois exercices suivants.

Art. 22

Funzionamento del Consiglio comunale

1. Per quanto non previsto dalla legge o dallo statuto, un apposito regolamento interno, approvato a maggioranza assoluta dei componenti, disciplina la convocazione ed il funzionamento del Consiglio.
2. Il regolamento interno stabilisce:
 - a) la costituzione dei gruppi consiliari;
 - b) le modalità di convocazione del Consiglio comunale;
 - c) le modalità di presentazione e discussione delle proposte;
 - d) la disciplina delle sedute, le maggioranze necessarie per la loro validità e per l'approvazione delle deliberazioni e le modalità di voto;
 - e) le modalità di verbalizzazione delle sedute, che è obbligatoria, e l'eventuale impiego di apparati di registrazione;
 - f) la presentazione delle interrogazioni, proposte, interpellanze e mozioni;
 - g) l'organizzazione dei lavori;
 - h) la pubblicità dei lavori del Consiglio e delle commissioni nonché degli atti adottati;
 - i) in casi di particolare importanza, da identificarsi specificamente, può prevedere che le sedute del Consiglio siano precedute da assemblee della popolazione, con definizione delle modalità del loro svolgimento.
3. Il Sindaco presiede le adunanze del Consiglio comunale. In caso di sua assenza od impedimento ne fa le veci il Vice sindaco.
4. Il Sindaco ha facoltà di sospendere o sciogliere l'adunanza e dispone dei poteri necessari al suo ordinato svolgimento.

Art. 23

Consiglieri

1. I consiglieri rappresentano l'intera comunità alla quale costantemente rispondono. La loro posizione giuridica ed il loro status sono regolati dalla legge.
2. I consiglieri comunali hanno il dovere di intervenire alle sedute del Consiglio comunale.

Art. 22

Fonctionnement du Conseil

1. Pour tout ce qui n'est pas prévu par la loi ou par les présents statuts, la convocation et le fonctionnement du Conseil sont soumis à un règlement intérieur approuvé à la majorité absolue des conseillers.
2. Le règlement intérieur régit :
 - a) La constitution des groupes du Conseil ;
 - b) Les modalités de convocation du Conseil ;
 - c) Les modalités de présentation et de discussion des propositions ;
 - d) Le fonctionnement des séances, les majorités requises pour que le Conseil siège et délibère valablement, ainsi que les modalités de vote ;
 - e) L'établissement des procès-verbaux des séances, qui est obligatoire, et le recours éventuel aux appareils d'enregistrement ;
 - f) La présentation des questions, des propositions, des interpellations et des motions ;
 - g) L'organisation des travaux ;
 - h) Les formes de publicité des travaux du Conseil et des commissions, ainsi que des actes adoptés ;
 - i) Les cas revêtant une importance particulière, au titre desquels les séances du Conseil sont précédées d'assemblées de la population, ainsi que les modalités de déroulement de ces dernières.
3. Le syndic préside les séances du Conseil. En cas d'absence ou d'empêchement du syndic, celui-ci est remplacé par le vice-syndic.
4. Le syndic a la faculté de suspendre ou de lever la séance et dispose des pouvoirs nécessaires pour assurer le bon déroulement de cette dernière.

Art. 23

Conseillers

1. Les conseillers représentent la communauté tout entière, devant laquelle ils sont responsables, et leur statut est régi par la loi.
2. Les conseillers sont tenus de participer aux séances du Conseil.

Art. 24
Gruppi consiliari

1. I consiglieri possono costituirsi in un numero di gruppi, non superiore al numero delle liste che hanno espresso il Consiglio e danno comunicazione al Segretario comunale del nominativo del gruppo e del capogruppo. Qualora non esercitino tale facoltà, o nelle more della designazione, i capigruppo sono individuati nel consigliere non componente la Giunta, che abbia riportato il maggior numero di voti per ogni lista.

Art. 25
Commissioni consiliari

1. Il Consiglio comunale si avvale di commissioni permanenti o temporanee. Il regolamento disciplina i criteri di assegnazione, l'organizzazione, il funzionamento e le forme di pubblicità dei lavori delle commissioni, determinandone le competenze ed i poteri. La minoranza ha il diritto di essere sempre rappresentata in ogni commissione.
2. Le commissioni esprimono, a richiesta della Giunta, del Sindaco o degli assessori, pareri obbligatori non vincolanti in merito a questioni ed iniziative per cui ciò sia ritenuto opportuno.
3. Le commissioni permanenti in particolare favoriscono il miglior esercizio delle funzioni consiliari, concorrendo allo svolgimento dell'attività amministrativa, ed esaminano le proposte di deliberazione loro assegnate dal Consiglio, dalla Giunta, dal Sindaco o dall'assessore competente per materia, esprimendo obbligatoriamente su di esse un parere preliminare non vincolante.
4. Le commissioni temporanee possono essere costituite anche per svolgere indagini conoscitive ed inchieste. Nel loro atto costitutivo devono essere definiti la durata, l'ambito di operatività, gli obiettivi e le modalità di scioglimento.
5. Le sedute delle commissioni sono pubbliche, tranne i casi previsti dal regolamento.

Art. 26
Giunta comunale

1. La Giunta è l'organo esecutivo e di governo del Comune.
2. Impronta la propria attività ai principi della collegialità, della trasparenza, dell'efficienza e dell'efficacia dell'azione amministrativa.
3. Adotta tutti gli atti idonei al raggiungimento degli obiet-

Art. 24
Groupes du Conseil

1. Les conseillers peuvent s'organiser en groupes et doivent, en l'occurrence, en informer le secrétaire communal et lui communiquer les noms du groupe et du chef de groupe. À défaut de désignation, ou dans l'attente de celle-ci, les conseillers qui ne font pas partie de la Junte et qui ont recueilli le plus de voix dans chaque liste sont nommés chefs de groupe. Le nombre des groupes ne doit pas dépasser le nombre des listes qui sont représentées au Conseil.

Art. 25
Commissions du Conseil

1. Le Conseil peut faire appel à des commissions permanentes ou temporaires. Le règlement définit les modalités de constitution, d'organisation et de fonctionnement desdites commissions et en fixe les compétences et les pouvoirs, ainsi que les formes de publicité des travaux. L'opposition a le droit d'être représentée dans chaque commission.
2. Les commissions expriment des avis non contraignants sur toutes les questions et les initiatives qui leur sont soumises par la Junte, par le syndic ou par les assesseurs.
3. Les commissions permanentes épaulent le Conseil dans l'exercice de ses compétences en participant à l'activité administrative et expriment un avis préalable non contraignant sur les propositions de délibération que leur soumettent le Conseil, la Junte, le syndic ou les assesseurs, chacun en ce qui le concerne.
4. Les commissions temporaires peuvent être constituées aux fins de la réalisation d'enquêtes et de sondages. L'acte constitutif desdites commissions en définit la durée, les compétences, les objectifs ainsi que les procédures de dissolution.
5. Les séances des commissions sont publiques, sauf dans les cas prévus par le règlement.

Art. 26
Junte communale

1. La Junte est l'organe d'exécution et de gouvernement de la Commune.
2. La Junte fonde son activité sur les principes de la collégialité, de la transparence, de l'efficacité et de l'efficacité de l'activité administrative.
3. La Junte adopte tous les actes autres que les actes de ges-

tivi e delle finalità dell'ente nel quadro degli indirizzi politico e amministrativo generali ed in attuazione degli atti fondamentali approvati dal Consiglio comunale e comunque non aventi natura gestionale.

4. Esamina collegialmente gli argomenti da proporre al Consiglio comunale.

Art. 27

Competenze della Giunta comunale

1. La Giunta determina i criteri e le modalità di attuazione dell'azione amministrativa per la realizzazione degli obiettivi e dei programmi del comune, nel rispetto degli indirizzi generali di governo approvati dal Consiglio.
2. La Giunta adotta tutti gli atti di amministrazione, nonché tutte le deliberazioni che non rientrano nella competenza degli altri organi comunali, del Segretario comunale e dei Responsabili dei servizi, ai sensi della legge, dello statuto e dei regolamenti .
3. La Giunta svolge le attribuzioni di propria competenza con provvedimenti deliberativi con cui specifica il fine e gli obiettivi perseguiti.
4. In particolare, la Giunta nell'esercizio delle sue competenze esecutive e di governo, svolge le seguenti attività:
 - a) riferisce annualmente al Consiglio sulla propria attività e sull'esecuzione dei programmi, attua gli indirizzi generali e svolge attività di impulso nei confronti dello stesso;
 - b) propone gli atti di competenza del Consiglio;
 - c) approva i piani, i programmi, i progetti preliminari non di competenza del Consiglio, definitivi ed esecutivi, le loro deroghe e variazioni ed esprime i pareri da rendere in tali materie;
 - d) svolge attività di iniziativa, impulso o raccordo con gli organi di partecipazione;
 - e) dispone la concessione di sovvenzioni, contributi, sussidi ed ausili finanziari e attribuisce vantaggi economici di qualunque genere quando i criteri per l'assegnazione e la determinazione della misura dell'intervento non siano stabiliti in modo vincolante dal relativo regolamento fatta salva la competenza degli organi amministrativi;
 - f) fissa la data di convocazione dei comizi per i referendum comunali e costituisce l'ufficio comunale per le elezioni;

tion nécessaires à la réalisation des objectifs de la Commune, et ce, dans le cadre des orientations politiques et administratives générales et en application des actes fondamentaux approuvés par le Conseil.

4. La Junte examine collégalement les questions à proposer au Conseil.

Art. 27

Compétences de la Junte

1. La Junte fixe les critères et les modalités de déroulement de l'activité administrative en vue de la réalisation des objectifs et des programmes de la Commune, compte tenu des orientations politiques générales approuvées par le Conseil.
2. La Junte adopte tous les actes et toutes les délibérations ne relevant pas des autres organes communaux, ni du secrétaire communal, ni des responsables des services au sens de la loi, des présents statuts et des règlements.
3. Les délibérations que la Junte prend indiquent les objectifs à atteindre.
4. Dans le cadre de l'exercice de ses compétences d'exécution et de gouvernement, la Junte :
 - a) Fait un rapport annuel au Conseil sur son activité et sur la réalisation des programmes, applique les orientations politiques générales et donne une impulsion à l'activité du Conseil ;
 - b) Propose au Conseil les actes qui relèvent de la compétence de celui-ci ;
 - c) Approuve les plans, les programmes, les avant-projets qui ne relèvent pas du Conseil, les projets définitifs et d'exécution ainsi que les dérogations et les modifications y afférentes et formule des avis en la matière ;
 - d) Joue un rôle d'initiative, d'impulsion et de liaison à l'égard des instances participatives ;
 - e) Décide l'octroi des subventions, des subsides, des aides financières et des autres avantages économiques, lorsque les critères d'attribution et de fixation des montants y afférents ne sont pas établis de manière contraignante par un règlement ad hoc, sans préjudice des compétences des organes administratifs ;
 - f) Fixe la date de convocation des électeurs à l'occasion des référendums communaux et nomme les membres du bureau électoral de la Commune ;

- g) approva gli accordi di contrattazione decentrata;
 - h) vigila sugli enti, aziende ed istituzioni dipendenti o controllati dal comune;
 - i) in base a specifico regolamento comunale, può adottare particolari forme di tutela e promozione della produzione tipica locale agricola ed artigianale.
5. Ai sensi dell'articolo 46, comma 5, della legge regionale 54/98 la Giunta può essere individuata quale responsabile di spesa ed alla stessa può essere assegnata una quota di bilancio per quanto concerne le competenze ad essa attribuite, ai sensi dell'articolo 46, comma 3 della legge regionale 54/1998 .

Art. 28

Composizione e nomina della Giunta comunale

1. La Giunta è composta dal Sindaco che la presiede, dal Vice sindaco, che assume di diritto la carica di assessore, e da un numero massimo di due assessori. In caso di assenza od impedimento del Sindaco presiede il Vice sindaco.
Ai sensi della legge regionale 54/1998, articolo 22, all'interno della Giunta è garantita la presenza di entrambi i generi qualora nella lista che è risultata vincitrice siano stati eletti consiglieri del genere meno rappresentato per almeno il 15 per cento degli eletti, salvo il caso in cui almeno un appartenente al genere meno rappresentato sia stato eletto alla carica di Sindaco o di Vicesindaco
2. I componenti della Giunta, ad eccezione del Vice sindaco, sono nominati dal Consiglio comunale, su proposta del Sindaco, nella prima seduta successiva alle elezioni, unitamente alla proposta degli indirizzi generali di governo.
3. Le votazioni di cui al comma 2 hanno luogo per scrutinio palese a maggioranza assoluta dei Consiglieri assegnati e, dopo il secondo scrutinio, a maggioranza dei Consiglieri presenti. La votazione dei componenti la Giunta si effettua esprimendo un sì o un no sulla proposta complessiva formulata dal Sindaco.
4. (Comma abrogato)
5. Il consiglio comunale, su proposta motivata del Sindaco, può revocare uno o più assessori.
6. Il Consiglio comunale, in caso di dimissioni, revoca o qualsiasi altra causa sopravvenuta e su proposta del Sindaco, sostituisce gli Assessori entro 30 giorni dal verificarsi dell'evento. Le dimissioni dalla carica di Assessore, indirizzate al Sindaco, sono assunte al protocollo del

- g) Autorise la passation des accords pris dans le cadre de la négociation décentralisée;
 - h) Supervise l'action des organismes, des agences et des établissements de la Commune ou placés sous le contrôle de celle-ci;
 - i) Peut adopter des mesures particulières de protection de la production typique locale agricole et artisanale, sur la base d'un règlement ad hoc.
5. Aux termes du cinquième alinéa de l'art. 46 de la LR n° 54/1998, les fonctions de responsable des dépenses peuvent être confiées à la Junte et une part des crédits inscrits au budget peut lui être affectée au titre des compétences qui lui sont attribuées, sans préjudice des dispositions du troisième alinéa dudit article.

Art. 28

Composition et nomination de la Junte

1. La Junte est composée du syndic, qui la préside, du vice-syndic, qui exerce de droit les fonctions d'assesseur, et de quatre assesseurs au maximum. En cas d'absence ou d'empêchement du syndic, c'est le vice-syndic qui préside la Junte.
Aux termes de l'art. 22 de la LR n° 54/1998, la présence des deux genres dans la Junte est garantie lorsque 15 p. 100 au moins des élus de la liste gagnante appartiennent au genre le moins représenté et sauf si un représentant de ce dernier est élu aux fonctions de syndic ou de vice-syndic.
2. La Junte, à l'exception du vice-syndic, est nommée par le Conseil, sur proposition du syndic, lors de la première séance qui suit les élections communales et parallèlement à l'approbation des orientations politiques générales.
3. Le vote visé au deuxième alinéa a lieu au scrutin public et à la majorité absolue des conseillers attribués à la Commune et s'exprime par OUI ou par NON sur la proposition formulée par le syndic. Après le deuxième tour, la Junte est élue à la majorité absolue des présents.
4. (Abrogé)
5. Le Conseil peut révoquer un ou plusieurs assesseurs, sur proposition motivée du syndic.
6. Les remplaçants des assesseurs démissionnaires ou révoqués de leurs fonctions par le Conseil ainsi que les remplaçants des assesseurs ayant cessé leurs fonctions pour toute autre cause sont élus par le Conseil, sur proposition du syndic, dans les trente jours qui suivent la vacance. La

comune nella medesima giornata di presentazione. Esse sono irrevocabili e immediatamente efficaci.

7. La nomina e la revoca devono essere immediatamente comunicate all'interessato con mezzi adeguati.
8. La nomina deve essere formalmente accettata dall'interessato.

Art. 29

Funzionamento della Giunta comunale

1. L'attività della Giunta è collegiale, ferme restando le attribuzioni, le deleghe e le responsabilità dei singoli assessori.
2. La Giunta è convocata e presieduta dal Sindaco o, in caso di suo legittimo impedimento, dal Vice sindaco.
3. Il Sindaco dirige e coordina l'attività della Giunta ed assicura l'unità di indirizzo politico-amministrativo e la collegiale responsabilità di decisione della medesima.
4. L'assessore che, senza giustificato motivo, non interviene a tre sedute consecutive, decade dalla carica. La decadenza è pronunciata dal Consiglio comunale e l'assessore è sostituito entro trenta giorni con le stesse modalità previste per la nomina della Giunta.
5. Le sedute della Giunta non sono pubbliche ed il voto è palese, eccetto i casi previsti dalla legge e dal regolamento.
6. La Giunta delibera validamente con l'intervento della maggioranza dei componenti e a maggioranza dei votanti. Qualora, durante la votazione di un provvedimento, si verificasse una situazione di parità di voti, al fine di evitare lo stallo decisionale dell'organo, al voto del Sindaco è attribuito un "valore maggiore" rispetto a quello degli Assessori.
7. Il funzionamento della Giunta comunale potrà altresì essere disciplinato da apposito regolamento interno adottato dalla medesima.

Art. 30

Sindaco

1. Quando assume le sue funzioni presta giuramento pronunciando, in lingua italiana o in lingua francese, la seguente formula "Je jure d'observer loyalement la Constitution de la République italienne et le Statut de la Région Autonome Vallée d'Aoste, de remplir les devoirs de ma charge dans l'intérêt de l'Administration et pour

démission des fonctions d'assesseur, adressée au syndic, est enregistrée le jour même de sa présentation. Elle est irrévocable et prend effet immédiatement.

7. Toute nomination ou révocation doit être communiquée sans délai à l'intéressé, par les moyens les plus appropriés.
8. Toute nomination doit être formellement acceptée par l'intéressé.

Art. 29

Fonctionnement de la Junte

1. La Junte exerce son activité collégalement, sans préjudice des compétences, des délégations et des responsabilités de chaque assesseur.
2. La Junte est convoquée et présidée par le syndic ou, en cas d'empêchement de ce dernier, par le vice-syndic.
3. Le syndic, qui dirige et coordonne l'activité de la Junte, est le garant de l'unité d'orientation politique et administrative et de la responsabilité collégiale des décisions de celle-ci.
4. Les assesseurs absents, sans motif valable, à trois séances consécutives de la Junte sont déclarés démissionnaires d'office par le Conseil et remplacés dans les trente jours qui suivent, selon les modalités prévues pour la nomination de la Junte.
5. Les séances de la Junte se déroulent à huis clos et tout vote a lieu au scrutin public, sauf dans les cas prévus par la loi et par le règlement.
6. La Junte délibère valablement lorsque la majorité de ses membres est présente et à la majorité des votants. En cas d'égalité lors du vote d'un acte, pour que l'organe puisse délibérer, la voix du syndic a une valeur plus élevée par rapport à celle des assesseurs.
7. La Junte peut adopter un règlement intérieur portant sur son fonctionnement.

Art. 30

Syndic

1. Au moment de son entrée en fonctions, le syndic prête serment en prononçant l'une des formules suivantes : « Je jure d'observer loyalement la Constitution de la République italienne et le Statut de la Région autonome Vallée d'Aoste, de remplir les devoirs de ma charge dans l'intérêt de l'Administration et pour le bien public. » – « *Giuro*

le bien public. Giuro di osservare lealmente la Costituzione della Repubblica Italiana e lo Statuto della Regione Autonoma Valle d'Aosta, di adempiere i doveri della mia carica nell'interesse dell'Amministrazione e per il bene pubblico.”.

2. Il Sindaco è il capo del governo locale e come tale esercita funzioni di rappresentanza, presidenza sovrintendenza ed amministrazione.
3. Nei casi previsti dalla legge esercita le funzioni di ufficiale del governo.
4. Il Sindaco esplica altresì le funzioni ad esso demandate dalle leggi regionali.
5. Ha competenza e poteri di indirizzo, vigilanza e controllo dell'attività degli assessori e delle strutture gestionali ed esecutive.

Art. 31
Competenze amministrative

1. Il Sindaco esercita le seguenti competenze:
 - a) rappresenta il Comune ad ogni effetto di legge ed è l'organo responsabile dell'amministrazione dell'ente;
 - a) bis rappresenta il Comune in seno alla Conferenza dei Sindaci dell'ambito ottimale per lo svolgimento in forma associata delle funzioni comunali di cui alla legge regionale 6/2014;
 - b) sovrintende alle funzioni statali e regionali attribuite o delegate al comune ed esercita quelle conferitegli dalle leggi, dallo statuto comunale o dai regolamenti;
 - c) presiede il Consiglio e la Giunta comunale;
 - d) coordina l'attività dei singoli assessori;
 - e) può sospendere l'adozione di specifici atti concernenti l'attività amministrativa dei singoli assessori all'uopo delegati;
 - f) concorre alla nomina e revoca del Segretario comunale secondo le proprie competenze in seno alla Conferenza dei Sindaci dell'ambito ottimale per lo svolgimento in forma associata delle funzioni comunali di cui alla legge regionale 6/2014
 - g) sovrintende al funzionamento degli uffici e dei servizi ed impartisce direttive al Segretario comunale in or-

di osservare lealmente la Costituzione della Repubblica italiana e lo Statuto della Regione Autonoma Valle d'Aosta, di adempiere i doveri della mia carica nell'interesse dell'Amministrazione e per il bene pubblico. ».

2. Le syndic est le chef du gouvernement local et en cette qualité il exerce les fonctions de représentation, de présidence, de supervision et d'administration.
3. Dans les cas prévus par la loi, le syndic exerce les fonctions d'officier du Gouvernement.
4. Par ailleurs, le syndic remplit les compétences que lui confèrent les lois régionales.
5. Le syndic a compétence en matière d'orientation, de suivi et de contrôle de l'activité des assesseurs ainsi que des structures de gestion et d'exécution.

Art. 31
Compétences administratives du syndic

1. Il appartient au syndic de:
 - a) Représenter de plein droit la Commune, en sa qualité d'organe responsable de l'administration de cette dernière;
 - a bis) Représenter la Commune au sein de la Conférence des syndic du ressort territorial optimal pour l'exercice de quelques compétences et services communaux à l'échelle supra-communale au sens de la LR n° 6/2014;
 - b) Superviser les compétences relevant de l'État ou de la Région attribuées ou déléguées à la Commune et exercer les compétences que lui confèrent les lois, les présents statuts ou les règlements;
 - c) Présider le Conseil et la Junte;
 - d) Coordonner l'activité des assesseurs;
 - e) Suspendre l'adoption des actes pris par les assesseurs au titre des compétences administratives qui leur sont déléguées;
 - f) Participer à la nomination et à la révocation du secrétaire communal en fonction des compétences qu'il exerce au sein de la Conférence des syndic du ressort territorial optimal pour l'exercice de quelques compétences et services communaux à l'échelle supra-communale au sens de la LR n° 6/2014;
 - g) Superviser le fonctionnement des bureaux et des services et donner au secrétaire communal les directives

dine agli indirizzi funzionali e di vigilanza sull'intera gestione amministrativa di tutti gli uffici e servizi, il tutto in coordinamento con la normativa in tema di esercizio associato delle funzioni e dei servizi comunali di cui alla legge regionale 6/2014

- h) sulla base degli indirizzi stabiliti dal Consiglio nomina i rappresentanti del comune; dette nomine devono essere effettuate entro quarantacinque giorni dal suo insediamento, ovvero entro i termini di decadenza del precedente incarico;
- i) nomina e revoca, con le modalità previste sia dal regolamento sull'ordinamento degli uffici e servizi, sia dalle convenzioni per l'esercizio associato delle funzioni e dei servizi comunali, i Responsabili degli uffici e dei servizi, attribuisce e definisce gli incarichi dirigenziali e quelli di collaborazione esterna;
- j) può delegare propri poteri ed attribuzioni ai funzionari nei limiti previsti dalla legge;
- k) promuove ed assume iniziative per concludere accordi di programma con tutti i soggetti pubblici, sentita la Giunta;
- l) convoca i comizi per i referendum previsti nello statuto;
- m) adotta ordinanze ordinarie finalizzate all'attuazione di leggi o regolamenti; emana altresì ordinanze contingibili ed urgenti ai sensi dell'articolo 28 legge regionale 7 dicembre 1998 n. 54;
- n) rilascia autorizzazioni commerciali, di polizia amministrativa; tali competenze vengono esercitate dal Dirigente del servizio associato dello "Sportello Unico degli Enti Locali" durante la partecipazione del Comune a tale servizio e limitatamente ai periodi di attivazione dei relativi tipi di procedimento;
- o) (lettera abrogata);
- p) propone al Consiglio la revoca di assessori o la loro sostituzione in caso di dimissioni o di cessazione dall'ufficio per altra causa ;
- q) provvede, nell'ambito della disciplina regionale e sulla base degli indirizzi espressi dal Consiglio, nonché valutate eventuali istanze presentate dai cittadini ai sensi dell'articolo 48, a coordinare ed organizzare gli orari degli esercizi commerciali, dei pubblici esercizi e dei servizi pubblici al fine di armonizzare l'apertura dei medesimi con le esigenze complessive e generali degli utenti;

en matière de gestion administrative et de suivi des bureaux et services, dans le respect des dispositions en vigueur en matière d'exercice de quelques compétences et services communaux à l'échelle supra-communale au sens de la LR n° 6/2014;

- h) Nommer les représentants de la Commune, sur la base des lignes directrices établies par le Conseil et dans un délai de quarante-cinq jours à compter de la date de son installation ou dans les délais d'expiration des mandats précédents ;
- i) Nommer et révoquer les responsables des bureaux et des services, selon les modalités prévues par le règlement sur l'organisation des bureaux et des services et par les conventions pour l'exercice de quelques compétences et services communaux à l'échelle supra-communale; définir et confier les fonctions de dirigeant et de collaborateur extérieur ;
- j) Déléguer ses pouvoirs et ses compétences aux fonctionnaires, dans les limites prévues par la loi ;
- k) Encourager et prendre toutes initiatives visant à conclure des accords de programme avec les personnes publiques, la Junte entendue ;
- l) Convoquer les électeurs lors des référendums prévus par les présents statuts ;
- m) Adopter les ordonnances ordinaires portant application des lois et des règlements et les ordonnances extraordinaires et urgentes au sens de l'art. 28 de la LR n° 54/1998 ;
- n) Délivrer les licences commerciales et les autorisations en matière de police administrative. Si la Commune adhère au service fourni par la section locale du Guichet unique des collectivités locales, les fonctions en cause sont exercées par le dirigeant de ladite section, limitativement à la période d'adhésion au service en question et d'application des procédures y afférentes ;
- o) (Abrogée)
- p) Proposer au Conseil la révocation des assesseurs ou leur remplacement en cas de démission ou de cessation de fonctions pour toute autre cause ;
- q) Pourvoir à la coordination et à l'organisation des horaires des commerces, des autres établissements publics et des services publics aux fins de leur harmonisation avec les exigences générales des usagers, et ce, dans le cadre de la réglementation régionale, sur la base des orientations du Conseil et compte tenu des requêtes éventuellement déposées par les citoyens au sens de l'art. 48 ;

- r) provvede, nell'ambito della disciplina regionale, sulla base degli indirizzi espressi dal Consiglio e d'intesa con i responsabili competenti delle amministrazioni interessate, a coordinare e riorganizzare gli orari di apertura al pubblico degli uffici pubblici, al fine di armonizzare l'espletamento dei servizi alle esigenze complessive e generali degli utenti;
 - s) qualora il Consiglio non deliberi le nomine di sua competenza entro sessanta giorni dalla prima iscrizione all'ordine del giorno, provvede, sentiti i capigruppo consiliari, entro quindici giorni dalla scadenza del termine alle nomine con proprio atto da comunicare al Consiglio nella prima adunanza successiva;
 - t) determina di agire e resistere in giudizio per conto e nell'interesse del comune;
 - u) partecipa al Consiglio permanente degli enti locali.
 - v) Le attribuzioni del Sindaco, quale ufficiale del governo, nei servizi di competenza statale, sono stabilite da leggi dello stato.
2. Le attribuzioni del Sindaco, quale ufficiale del governo, nei servizi di competenza statale, sono stabilite da leggi dello stato.
3. I provvedimenti adottati dal Sindaco sono denominati decreti od ordinanze

Art. 32
Competenze di vigilanza

1. Il Sindaco nell'esercizio dei suoi poteri di vigilanza:
- a) acquisisce presso tutti gli uffici e servizi informazioni ed atti anche riservati;
 - b) promuove direttamente, od avvalendosi del Segretario comunale, indagini e verifiche amministrative sull'intera attività del comune;
 - c) compie atti conservativi dei diritti del comune;
 - d) può disporre l'acquisizione di atti, documenti ed informazioni presso le aziende speciali, le associazioni dei comuni di cui l'ente fa parte, le istituzioni e le società per azioni partecipate dall'ente tramite i legali rappresentanti delle stesse e ne informa il Consiglio comunale;

- r) Pourvoir à la coordination et à la réorganisation des horaires d'ouverture des bureaux publics aux fins de leur harmonisation avec les exigences générales des usagers, et ce, dans le cadre de la réglementation régionale, sur la base des orientations du Conseil et de concert avec les responsables des administrations intéressées ;
 - s) Procéder aux nominations du ressort du Conseil lorsque celui-ci n'y pourvoit pas dans les soixante jours qui suivent leur première inscription à l'ordre du jour, et ce, après avoir entendu les chefs de groupe et sous quinze jours à compter de l'expiration dudit délai, et communiquer lesdites nominations au Conseil lors de la première séance de celui-ci ;
 - t) Ester en justice, tant en demande qu'en défense, pour le compte et dans l'intérêt de la Commune ;
 - u) Participer au Conseil permanent des collectivités locales.
2. Les compétences que le syndic est appelé à exercer dans le cadre des services relevant de l'État, en sa qualité d'officier du Gouvernement, sont fixées par des lois nationales.
3. Les actes adoptés par le syndic sont dénommés arrêtés et ordonnances.

Art. 32
Compétences du syndic en matière de contrôle

1. Dans l'exercice de ses pouvoirs de contrôle, le syndic :
- a) Obtient de tous les bureaux et de tous les services les actes et les informations, même à caractère confidentiel, qui lui sont nécessaires ;
 - b) Procède, directement ou par l'intermédiaire du secrétaire communal, à des enquêtes et à des vérifications administratives concernant l'ensemble de l'activité de la Commune ;
 - c) Prend les actes conservatoires des droits de la Commune ;
 - d) Peut demander aux agences spéciales, aux associations de Communes dont la Commune fait partie, aux établissements de la Commune et aux sociétés par actions dont la Commune détient des parts de lui fournir, par l'intermédiaire de leurs représentants légaux, tous les actes, les documents et les informations qui lui sont nécessaires, et en informe le Conseil.

- e) promuove ed assume iniziative atte ad assicurare che uffici, servizi, aziende speciali, istituzioni e società appartenenti al comune svolgano le loro attività secondo gli obiettivi indicati dal Consiglio ed in coerenza con gli indirizzi attuativi espressi dalla Giunta.

Art. 33
Competenze organizzative

1. Il Sindaco svolge i seguenti compiti organizzativi:
- a) stabilisce gli argomenti all'ordine del giorno delle sedute del Consiglio, ne dispone la convocazione e lo presiede ai sensi dello statuto e del regolamento; provvede alla sua convocazione entro cinque giorni quando viene formulata una richiesta specifica da un quinto dei consiglieri;
 - b) convoca e presiede la conferenza dei capigruppo consiliari, secondo il regolamento;
 - c) esercita i poteri di polizia nelle adunanze consiliari e negli organismi pubblici di partecipazione popolare da lui presiedute nei limiti previsti dalla legge;
 - d) propone argomenti da trattare in Giunta, ne dispone la convocazione e la presiede, secondo il regolamento interno;
 - e) riceve le interrogazioni, le interpellanze e le mozioni da sottoporre al Consiglio e provvede ad inserirle nell'ordine del giorno del primo Consiglio;
 - f) informa il Consiglio dell'approvazione da parte della Giunta di progetti preliminari.

Art 34
Vice sindaco

- 1. Il Vice sindaco è eletto dai cittadini a suffragio universale e diretto, con le modalità stabilite dalla legge regionale, ed è di diritto membro del Consiglio e della Giunta comunale.
- 2. Quando assume le sue funzioni, all'atto della proclamazione degli eletti, presta giuramento, avanti al Consiglio, nella seduta di insediamento, con la stessa formula prevista nell'articolo 30 comma 1.
- 3. Nel caso di assenza od impedimento del Sindaco il Vice sindaco assume tutte le funzioni attribuite al medesimo dalla legge e dal presente statuto.
- 4. Il Sindaco può delegare, in via temporanea o permanente, funzioni proprie al Vice sindaco.

- e) Encourage et prend toutes les initiatives nécessaires pour que les bureaux, les services, les agences spéciales, les établissements de la Commune et les sociétés dont la Commune détient des parts remplissent leurs fonctions, suivant les objectifs fixés par le Conseil et en harmonie avec les décisions de la Junte.

Art. 33
Compétences du syndic en matière d'organisation

1. Dans l'exercice de ses compétences en matière d'organisation, le syndic :
- a) Établit les points à l'ordre du jour des séances du Conseil, qu'il convoque et préside au sens des présents statuts et du règlement; convoque le Conseil sous cinq jours lorsqu'un cinquième des conseillers le demande;
 - b) Convoque et préside la Conférence des chefs de groupe, conformément au règlement;
 - c) Exerce son pouvoir de police des séances du Conseil et des instances participatives qu'il préside, dans le respect des limites prévues par la loi;
 - d) Établit les points à l'ordre du jour des séances de la Junte, qu'il convoque et préside au sens du règlement intérieur;
 - e) Reçoit les questions, les interpellations et les motions à soumettre au Conseil et procède à leur inscription à l'ordre du jour de la première séance de celui-ci;
 - f) Informe le Conseil de l'approbation des avant-projets par la Junte.

Art. 34
Vice-syndic

- 1. Le vice-syndic est élu par les citoyens au suffrage universel direct, suivant les modalités établies par la loi régionale, et est membre de droit du Conseil et de la Junte.
- 2. Lors de son entrée en fonctions au moment de la proclamation des élus et de l'installation du Conseil, le vice-syndic prête serment devant ce dernier, suivant la formule prévue au premier alinéa de l'art. 30.
- 3. En cas d'absence ou d'empêchement du syndic, le vice-syndic exerce toutes les compétences attribuées au syndic par la loi et par les présents statuts.
- 4. Le syndic peut déléguer au vice-syndic certaines de ses compétences, à titre temporaire ou permanent.

Art. 35
Delegati del Sindaco

1. Il Sindaco può delegare, anche in via temporanea, al Vice sindaco e ad ogni assessore funzioni proprie.
2. Nel conferimento della delega di cui al comma precedente il Sindaco attribuisce poteri di indirizzo e controllo nelle materie delegate.
3. Il Sindaco può modificare e revocare l'attribuzione dei compiti e delle funzioni di ogni assessore nei casi in cui lo ritenga opportuno per ragioni di coordinamento, efficienza, efficacia, economicità e funzionalità.
4. Le deleghe e le eventuali modifiche o revoche di cui al presente articolo, redatte per iscritto, vanno comunicate al Consiglio.

TITOLO IV
UFFICI DEL COMUNE

Art. 36
Segretario comunale

1. Al Segretario comunale, oltre alle competenze e funzioni attribuitegli dalla legge regionale 19 agosto 1998, n. 46, dai regolamenti o da altre norme di legge, sono attribuiti i seguenti compiti:
 - a) funzioni di impulso, coordinamento, direzione e controllo nei confronti dei Responsabili dei servizi;
 - b) tutti gli atti di amministrazione e gestione del personale;
 - c) verifica dell'efficacia, dell'efficienza e dell'economicità delle attività degli uffici e del personale.
2. L'incarico di segretario è svolto a favore dei Comuni convenzionati nell'ambito ottimale ai sensi della legge regionale 6/2014 e le relative nomina e revoca sono conferiti con provvedimento del Sindaco del Comune che assume la responsabilità dell'esercizio associato delle funzioni e dei servizi comunali.

Art. 37
I Responsabili dei servizi

1. Nel rispetto della normativa in tema di esercizio associato delle funzioni e dei servizi comunali di cui alla legge regionale 6/2014, gli incarichi di direzione degli uffici sono assegnati dal Sindaco con provvedimento motivato

Art. 35
Délégués du syndic

1. Le syndic peut prendre un acte attribuant au vice-syndics et aux différents assesseurs certaines de ses compétences, éventuellement à titre temporaire.
2. En vertu de la délégation visée à l'alinéa précédent, le vice-syndic et les assesseurs peuvent être chargés, par acte du syndic, des missions d'orientation et de contrôle dans les matières qui leur ont été déléguées.
3. Le syndic peut modifier ou révoquer les compétences attribuées aux différents assesseurs dans le cas où il le jugerait opportun pour des raisons de coordination, d'efficacité, d'efficace, d'économie et de fonctionnalité.
4. Les délégations, les modifications et les révocations en cause doivent être établies par écrit et communiquées au Conseil.

TITRE IV
BUREAUX DE LA COMMUNE

Art. 36
Secrétaire communal

1. Le secrétaire communal, qui exerce les fonctions qui lui sont attribuées par la loi régionale n° 46 du 19 août 1998, par les règlements et par les autres dispositions législatives, est également chargé:
 - a) Des fonctions d'impulsion, de coordination, de direction et de contrôle à l'égard des responsables des services;
 - b) De l'adoption des actes relatifs à la gestion du personnel;
 - c) Du contrôle de l'efficacité, de l'efficace et de l'économie de l'activité des bureaux et du personnel.
2. Le secrétaire exerce ses fonctions au profit des Communes associées sur la base d'une convention dans le cadre du ressort territorial optimal au sens de la LR n° 6/2014 et sa nomination ou révocation font l'objet d'un acte du syndic de la Commune responsable de l'exercice de quelques compétences et services communaux à l'échelle supra-communale.

Art. 37
Responsables des services

1. Dans le respect des dispositions en vigueur en matière d'exercice de quelques compétences et services communaux à l'échelle supra-communale au sens de la LR n° 6/2014, les mandats de direction des bureaux sont attri-

- sulla base di criteri di professionalità, attitudine, esperienza con le modalità stabilite dal CCRL (Contratto Collettivo Regionale di Lavoro) e dal regolamento sull'ordinamento degli uffici e dei servizi.
2. Ogni anno il Sindaco e la Giunta, sulla base di documenti di programmazione e nel rispetto degli indirizzi generali del Consiglio comunale, definiscono gli obiettivi e il programma da attuare, indicano le priorità ed emanano le conseguenti direttive per l'azione amministrativa e la gestione.
 3. Nell'ambito degli indirizzi e delle direttive fissate dagli Organi di Governo, ai Responsabili dei servizi spetta la gestione finanziaria tecnica ed amministrativa, compresa l'adozione degli atti che impegnano l'Amministrazione verso l'esterno mediante autonomi poteri di spesa, di organizzazione delle risorse umane, strumentali e di controllo.
 4. Essi rispondono del risultato dell'attività svolta dagli uffici cui sono preposti, della realizzazione dei programmi, del raggiungimento degli obiettivi dell'ente, della correttezza amministrativa, dell'efficienza e dei risultati di gestione.
 5. Ad essi spettano tutti i compiti di attuazione degli obiettivi e dei programmi definiti annualmente con atti di indirizzo adottati dai competenti organi di governo dell'amministrazione.
 6. In particolare i Responsabili dei servizi, nel contesto di quanto previsto dalle convenzioni d'ambito ottimale per l'esercizio associato delle funzioni e dei servizi comunali di cui alla legge regionale 6/2014:
 - a) collaborano alla individuazione degli obiettivi che gli organi di governo intendono perseguire;
 - b) concorrono e collaborano alla formazione dei programmi annuali e pluriennali di attività proposte o adottate dagli organi di governo fornendo analisi di fattibilità e proposte attuative che tengono conto delle risorse umane, finanziarie e tecniche disponibili e necessarie;
 - c) dirigono il lavoro delle unità organizzative cui sono preposti, assicurando il coordinamento e l'integrazione delle singole articolazioni in cui le medesime sono suddivise, adottando anche atti a contenuto organizzativo-gestionale del personale e delle risorse finanziarie e tecniche di cui dispongono;
 - d) esprimono pareri sugli atti relativi alle materie di loro
- bués par acte motivé du syndic, sur la base des critères de professionnalisme, d'aptitude et d'expérience et suivant les modalités établies par la convention collective régionale du travail et par le règlement sur l'organisation des bureaux et des services.
2. Chaque année, le syndic et la Junte, sur la base des documents de programmation et dans le respect des orientations générales du Conseil, définissent les objectifs et le programme à réaliser, indiquent les priorités et adoptent les directives qui en découlent en matière d'action administrative et de gestion.
 3. Dans le cadre des orientations et des directives fixées par les organes de la Commune, les responsables des services sont chargés de la gestion financière, technique et administrative, y compris l'adoption des actes qui engagent la Commune vis-à-vis des tiers. Ils disposent à cet effet des pouvoirs en matière de dépenses, d'organisation des ressources humaines et matérielles, ainsi que de contrôle.
 4. Les responsables des services répondent des résultats de l'activité exercée par les bureaux qu'ils dirigent, de la réalisation des plans et des objectifs de la Commune, de la régularité de l'activité administrative, ainsi que de l'efficacité de la gestion et des résultats y afférents.
 5. Les responsables des services sont chargés de la réalisation des objectifs et des programmes établis chaque année par des actes d'orientation des organes compétents de la Commune.
 6. Dans le respect des conventions pour l'exercice de quelques compétences et services communaux à l'échelle supra-communale dans le cadre du ressort territorial optimal au sens de la LR n° 6/2014, les responsables des services :
 - a) Collaborent à la détermination des objectifs que les organes de la Commune entendent réaliser ;
 - b) Participent à l'établissement des programmes annuels et pluriannuels d'activité que les organes de la Commune sont appelés à adopter, en fournissant des études de faisabilité et en formulant des propositions d'application qui tiennent compte des ressources humaines, financières et techniques nécessaires et disponibles ;
 - c) Dirigent le travail des unités organisationnelles auxquelles ils sont préposés, assurent la coordination et l'intégration des différents secteurs qui composent lesdites unités, adoptent des actes ayant trait à l'organisation et à la gestion du personnel et des ressources financières et techniques dont ils disposent ;
 - d) Expriment, à l'issue de la phase d'instruction, leur

competenza. Il parere deve essere reso a completamento della fase istruttoria dal responsabile del servizio o da chi ne fa le veci. L'eventuale parere negativo su atti e provvedimenti predisposti deve contenere, oltre alle motivazioni, i riferimenti alle disposizioni di legge che si ritengono violate. In tale caso i Responsabili dei servizi dovranno indicare gli strumenti normativi alternativi atti a realizzare gli indirizzi politici prospettati dall'amministrazione;

- e) redigono una relazione consuntiva annuale sull'operato dei loro settori di attività,
- f) sono responsabili dei risultati conseguiti dagli uffici cui sono preposti e della gestione delle risorse finanziarie ad essi affidate.

7. Spetta in ogni caso ai Responsabili dei servizi :

- la presidenza delle commissioni di gara e di concorso;
- la responsabilità delle procedure di appalto e di concorso;
- gli atti di gestione finanziaria ivi compresa l'assunzione di impegni di spesa;
- la gestione del personale assegnato, con conseguente cura dell'affidamento dei compiti e verifica delle prestazioni e dei risultati;
- le attestazioni, certificazioni, comunicazioni, diffide, verbali, autenticazioni, legalizzazione ed ogni altro atto costituente manifestazione di giudizio o di conoscenza;
- la responsabilità dell'istruttoria e di ogni altro adempimento procedimentale per l'emanazione del provvedimento amministrativi, ivi compresi i procedimenti per l'accesso, ai sensi di legge, nel caso in cui venga esercitata la facoltà di assegnare tale responsabilità ad altro dipendente, resta comunque in capo al responsabile la competenza all'emanazione del provvedimento finale;
- la responsabilità del trattamento dei dati personali;
- gli altri atti a loro attribuiti dalla legge, dallo statuto e dai regolamenti.

8. Per quanto concerne i compiti di cui ai precedenti commi, la cui adozione o rilascio presupponga accertamenti o valutazioni di carattere discrezionale, le relative modalità e criteri, se non rilevabili dagli stessi programmi e obiet-

avis sur les actes relatifs aux matières de leur ressort. Ledit avis peut être formulé par un délégué. Tout avis négatif sur des actes et des mesures doit être motivé et indiquer, d'une part, les dispositions législatives violées et, d'autre part, les dispositions susceptibles de permettre à la Commune de mettre en œuvre les orientations politiques prévues ;

- e) Rédigent un rapport annuel sur l'activité exercée dans les domaines de leur ressort ;
- f) Répondent des résultats obtenus par les bureaux qu'ils dirigent et de la gestion des ressources financières qui leur sont attribuées.

7. En tout état de cause, les responsables des services sont investis des fonctions suivantes :

- présidence des jurys des marchés publics et des concours ;
- responsabilité quant aux procédures des marchés publics et des concours ;
- adoption des actes de gestion financière, y compris les engagements de dépenses ;
- gestion du personnel qui leur est affecté, attribution à celui-ci des tâches à accomplir et vérification des prestations et des résultats ;
- attestation, certification, communication, sommation, établissement des procès-verbaux, authentification, légalisation et toutes autres fonctions d'évaluation ou d'attestation de connaissance ;
- responsabilité de l'instruction et de toute autre procédure en vue de l'adoption des actes administratifs, y compris les procédures d'accès aux actes au sens de la loi. Au cas où cette responsabilité serait confiée à un autre fonctionnaire, la compétence quant à l'adoption de l'acte final revient, en tout état de cause, au responsable du service ;
- responsabilité du traitement des données personnelles ;
- adoption de tout autre acte de leur ressort au sens de la loi, des présents statuts et des règlements.

8. Dans le cadre de l'exercice des fonctions susdites, lorsque l'adoption ou la délivrance des actes en cause suppose des contrôles ou des évaluations à caractère discrétionnaire, les modalités et les critères y afférents sont fixés

tivi di cui al precedente comma, o già predeterminati da norme contenute nel presente Statuto o nei regolamenti adottati dal competente organo dell'amministrazione, oppure compitamente definiti da disposizioni di legge, sono stabiliti da appositi atti di indirizzo del Sindaco o dell'Assessore delegato.

Art. 38

Organizzazione degli uffici e del personale

1. L'organizzazione degli uffici e dei servizi è attuata tramite un'attività per obiettivi e si uniforma ai seguenti principi:
 - a) distinzione fra funzioni di direzione politica e di direzione gestionale;
 - b) organizzazione del lavoro per progetti-obiettivo e per programmi;
 - c) analisi ed individuazione della produttività dei carichi funzionali di lavoro e del grado di efficienza e di efficacia dell'attività svolta da ciascun dipendente ;
 - d) individuazione delle responsabilità collegate all'ambito di autonomia decisionale dei soggetti;
 - e) massima flessibilità delle strutture e del personale.
2. Il Comune provvede alla determinazione delle proprie dotazioni organiche nonché all'organizzazione e gestione del personale nell'ambito della propria autonomia normativa ed organizzativa, nel rispetto delle leggi regionali, del presente statuto e dei contratti di lavoro, con i soli limiti derivanti dalle proprie capacità di bilancio e dalle esigenze di esercizio delle proprie funzioni, dei propri servizi e dei propri compiti.
3. Il Comune disciplina con apposito regolamento l'ordinamento degli uffici e dei servizi, con l'osservanza dei principi stabiliti dal comma 1, in base a criteri di autonomia, flessibilità, funzionalità, efficienza, efficacia ed economicità di gestione e secondo principi di professionalità e responsabilità.
4. La Giunta, entro trenta giorni dall'approvazione del bilancio, procede all'assegnazione di specifiche quote di bilancio a ciascun responsabile di uffici e servizi, cui compete il potere di spesa su dette quote.
5. Con regolamento degli uffici e dei servizi vengono stabiliti i criteri nonché le modalità di conferimento e di revoca dei Responsabili degli uffici e dei servizi, secondo i principi stabiliti dalle leggi regionali.

par des actes d'orientation du syndic ou de l'assesseur délégué à cet effet chaque fois qu'ils ne sont pas établis par les programmes et les objectifs susmentionnés, ni par les présents statuts, ni par les règlements adoptés par l'organe compétent de la Commune, ni par des dispositions législatives.

Art. 38

Organisation des bureaux et du personnel

1. L'activité des bureaux et des services de la Commune est organisée par objectifs et s'inspire des principes suivants :
 - a) Distinction entre direction politique et gestion administrative ;
 - b) Organisation du travail par projets-objectifs et par programmes ;
 - c) Analyse et définition du taux de productivité, de la charge de travail ainsi que du degré d'efficience et d'efficacité de chaque fonctionnaire ;
 - d) Définition des responsabilités du personnel dans le cadre de son autonomie décisionnelle ;
 - e) Flexibilité maximale des structures et du personnel.
2. La Commune pourvoit à la définition, à l'organisation et à la gestion de son personnel, dans le cadre de son autonomie normative et organisationnelle, dans le respect des lois régionales, des présents statuts et des conventions collectives de travail et dans les limites des ressources budgétaires disponibles et des exigences liées à ses compétences, à ses services et à ses missions.
3. La Commune définit par règlement l'organisation des bureaux et des services, conformément aux principes énoncés au premier alinéa, sur la base des critères d'autonomie, de flexibilité, de fonctionnalité, d'efficience, d'efficacité et d'économicité et suivant les principes du professionnalisme et de la responsabilité.
4. Dans les trente jours qui suivent l'approbation du budget, la Junte procède à l'affectation de crédits aux responsables des bureaux et des services, qui sont compétents à l'effet de gérer les ressources en cause.
5. Le règlement des bureaux et des services fixe les critères et les modalités de nomination des responsables de bureau et de service ainsi que de révocation des fonctions y afférentes, suivant les principes énoncés par les lois régionales.

Art. 39
Struttura degli uffici

1. L'organizzazione strutturale, diretta a conseguire i fini istituzionali del comune secondo il regolamento, è articolata in uffici (anche in forma di uffici unici comunali associati) o servizi anche appartenenti ad aree diverse e collegati funzionalmente per conseguire gli obiettivi assegnati con la massima efficienza, efficacia ed economicità.

Art. 40
Personale

1. Il Comune promuove e realizza il miglioramento delle prestazioni del personale mediante la razionalizzazione delle strutture, la formazione, la qualificazione professionale e la responsabilizzazione dei dipendenti.

TITOLO V
SERVIZI

Art. 41
Forme di gestione

1. Il Comune assicura l'erogazione dei servizi in forma associata ai sensi della legge regionale 6/2014.
2. Sono esercitabili ulteriori forme di gestione associata, previa comparazione tra le diverse forme previste dalla legge.
3. Nell'organizzazione dei servizi sono assicurate idonee forme di informazione, partecipazione e tutela degli utenti.

TITOLO VI
ORGANIZZAZIONE TERRITORIALE
E FORME ASSOCIATIVE

Art. 42
Cooperazione

1. L'attività del comune diretta a conseguire uno o più obiettivi d'interesse comune con altri enti locali si organizza avvalendosi degli istituti previsti dalla legge attraverso accordi ed intese di cooperazione .
2. Gli strumenti della cooperazione sono le convenzioni, le associazioni di comuni e gli accordi di programma .

Art. 39
Structure organisationnelle

1. Aux fins de la réalisation des objectifs institutionnels de la Commune et dans le respect du règlement, la structure organisationnelle de celle-ci s'articule en bureaux, y compris les bureaux associés, ou en services, relevant éventuellement de secteurs différents mais reliés entre eux pour atteindre, avec le plus haut degré d'efficacité, d'efficacité et d'économie, les objectifs qui leur sont attribués.

Art. 40
Personnel

1. Afin d'améliorer les prestations de son personnel, la Commune organise des actions de formation et de qualification professionnelle, renforce la responsabilisation des fonctionnaires et rationalise les structures communales.

TITRE V
SERVICES

Art. 41
Modes de gestion

1. La Commune assure la fourniture de services, éventuellement en association avec d'autres collectivités locales, au sens de la LR n° 6/2014.
2. D'autres modes de gestion associée sont possibles, après comparaison des différents modes prévus par la loi.
3. L'organisation des services prévoit des modes adéquats d'information, de participation et de défense des usagers.

TITRE VI
ORGANISATION TERRITORIALE
ET FORMES ASSOCIATIVES

Art. 42
Coopération

1. Dans le but de réaliser un ou plusieurs des objectifs qu'elle a en commun avec d'autres collectivités locales, la Commune peut conclure les accords de coopération et les ententes autorisés par la loi.
2. Les outils de la coopération sont les conventions, les associations de Communes et les accords de programme.

Art. 43

Unité des Communes valdôtaines

1. Il Comune di MONTJOVET fa parte dell'Unité des Communes Valdôtaines Evançon istituita con Decreto del Presidnete della Giunta Regionale n. 481 del 3 dicembre 2014.
2. Il Sindaco partecipa alla Giunta dell'Unité des Communes Valdôtaines Evançon.
3. La legge regionale n. 6/2014 disciplina il funzionamento e l'organizzazione delle Unités des Communes Valdôtaines Evançon.
4. L'Unité des Communes Valdôtaines Evançon s'intende costituita dalla data di elezione del suo presidente ai sensi della legge regionale n. 6/2014.
5. (comma abrogato)
6. (comma abrogato)
7. (comma abrogato)
8. (comma abrogato)
9. (comma abrogato)

Art. 44

*Consorterie, Consorzi irrigui
e di miglioramento fondiario*

1. Il Comune adotta intese con le consorterie esistenti sul suo territorio per tutelare la proprietà collettiva e favorire il migliore impiego nell'interesse della comunità locale.
2. Qualora le consorterie storicamente riconosciute non siano attive oppure, per il ridotto numero dei consortisti e per scarsa consistenza economica, non siano più in grado di assicurare una propria autonoma gestione sono amministrate dal Comune nel cui territorio sono situati i beni consortili o la maggior parte dei beni stessi ai sensi dell'articolo 12 legge regionale 5 aprile 1973 n. 14.
3. In tale caso il Consiglio comunale provvede all'amministrazione della consorteria mediante proprie deliberazioni mentre il Sindaco ha competenza esecutiva, adotta gli atti conservativi od urgenti ed ha poteri di rappresentanza processuale e sostanziale.
4. La Giunta comunale esprime i pareri previsti dall'articolo 1 della legge regionale 5 aprile 1973 n. 14.
5. I pareri previsti dal comma 4 devono essere pronunciati

Art. 43

Unité des Communes valdôtaines

1. La Commune fait partie de l'Unité des Communes valdôtaines Évançon, instituée par l'arrêté du président de la Région n° 481 du 3 décembre 2014.
2. Le syndic est membre de la Junte de l'Unité des Communes valdôtaines Évançon.
3. Le fonctionnement et l'organisation de l'Unité des Communes valdôtaines Évançon sont soumis aux dispositions de la LR n° 6/2014.
4. Aux termes de la LR n° 6/2014, l'Unité des Communes valdôtaines Évançon est considérée comme étant constituée à compter de la date d'élection de son président.
5. (Abrogé)
6. (Abrogé)
7. (Abrogé)
8. (Abrogé)
9. (Abrogé)

Art. 44

*Consorteries et consortiums d'irrigation
et d'amélioration foncière*

1. En vue de défendre la propriété collective et d'en améliorer l'utilisation dans l'intérêt de la communauté locale, la Commune conclut des ententes avec les consorteries existant sur son territoire.
2. Dans le cas où une consorterie historiquement reconnue ne serait pas active ou bien ne serait plus à même de se gérer de manière autonome, en raison du nombre réduit de ses membres ou de sa faible importance du point de vue économique, elle est administrée par la Commune sur le territoire de laquelle se situent la totalité ou la plupart de ses biens, au sens de l'art. 12 de la loi régionale n° 14 du 5 avril 1973.
3. En cette dernière occurrence, le Conseil prend les délibérations qui s'imposent aux fins de l'administration de la consorterie et le syndic les met à exécution, adopte les actes conservatoires ou les actes urgents et a le pouvoir de représentation légale et de représentation en justice.
4. La Junte exprime les avis prévus à l'art. 1er de la LR n° 14/1973.
4. Les avis visés au quatrième alinéa doivent être formulés

entro trenta giorni dalla richiesta.

6. Il Consiglio comunale può costituire un'apposita commissione per l'accertamento dell'esistenza, natura ed estensione dei demani collettivi, usi civici e terreni consortili siti nel comune.
7. Il Comune promuove e sostiene l'attività dei Consorzi irrigui e di miglioramento fondiario, enti di natura privata e senza scopo di lucro, in relazione all'interesse generale dell'attività da questi espletata, nell'ambito ed ai sensi delle disposizioni previste dalle normative regionali in materia;
8. Il Comune può consentire l'utilizzo delle proprie strutture anche burocratiche a supporto della gestione dei servizi dei consorzi medesimi.
9. Il Comune adotta intese e convenzioni con i consorzi di miglioramento fondiario esistenti sul suo territorio per il migliore impiego dei fondi, nell'interesse della comunità locale.

TITOLO VII
ISTITUTI DI PARTECIPAZIONE
E DI DEMOCRAZIA DIRETTA

Art. 45
Partecipazione popolare

1. Il Comune valorizza e favorisce le libere forme associative e promuove organismi di partecipazione dei cittadini all'amministrazione locale;
2. L'amministrazione può prevedere forme di consultazione per acquisire il parere della comunità locale, di specifici settori della popolazione di organismi di partecipazione e di soggetti economici su particolari problemi.
3. Nei procedimenti relativi all'approvazione del Bilancio di previsione e di varianti generali al P.R.G.C. (Piano Regolatore Generale Comunale) sono adottate idonee forme di consultazione ed informazione nei limiti e con le modalità previste da leggi o regolamenti.
4. Il Comune assicura i medesimi diritti, facoltà e poteri ai residenti non cittadini appartenenti all'Unione Europea.
5. L'ente favorisce altresì i rapporti e la partecipazione all'amministrazione di tutte le persone residenti o dimoranti sul territorio comunale.

dans les trente jours qui suivent la présentation de la requête y afférente.

5. Le Conseil peut créer une commission spéciale ayant pour but d'évaluer l'existence, la nature et l'étendue des domaines collectifs, des droits d'usage et des terrains consortiaux situés sur le territoire de la Commune.
6. Compte tenu de l'intérêt général de l'activité que les consortiums d'irrigation et les consortiums d'amélioration foncière, organismes privés sans but lucratif, exercent au sens des dispositions régionales en la matière, la Commune les encourage et les soutient.
7. La Commune peut autoriser les consortiums en cause à faire appel à ses structures et à ses organes bureaucratiques pour la gestion de leurs services.
8. La Commune peut passer des ententes ou des conventions avec les consortiums d'amélioration foncière œuvrant sur son territoire afin d'optimiser l'utilisation des ressources dans l'intérêt de la communauté locale.

TITRE VII
INSTANCES PARTICIPATIVES
ET DE DÉMOCRATIE DIRECTE

Art. 45
Participation populaire

1. La Commune valorise et encourage la libre participation des citoyens à son activité, en favorisant la création de différentes formes d'associations.
2. Pour connaître l'avis de la communauté locale, de certaines catégories de la population, des instances participatives ou des acteurs économiques sur des questions particulières, la Commune peut recourir à différentes formes de consultation.
3. Dans le cadre des procédures d'approbation du budget prévisionnel et des variantes générales du Plan régulateur général communal (PRGC), des formes adéquates de consultation et d'information sont approuvées, dans les limites et suivant les modalités prévues par des lois ou par des règlements.
4. La Commune assure à tous ses résidents les mêmes droits, facultés et pouvoirs, qu'ils soient ou non ressortissants de l'Union européenne.
5. La Commune s'applique à entretenir des rapports avec toutes les personnes résidentes ou domiciliées sur son territoire et encourage leur participation à l'activité administrative.

Art. 46
Assemblee consultive

1. Possono indirsi assemblee generali degli elettori del comune con poteri consultivi e propositivi cui partecipano gli organi comunali o loro delegati.
2. In ogni caso le assemblee generali possono essere convocate dal Sindaco, su proposta di 1/5 dei consiglieri e del 20% degli elettori, entro 60 giorni.
3. Gli organi comunali competenti provvedono entro sessanta giorni in merito alle indicazioni emergenti dalla votazione dell'assemblea, motivando adeguatamente in caso di determinazione difforme.
4. Possono indirsi assemblee limitate agli interessati qualora le questioni da trattarsi riguardino parti specifiche del territorio comunale. Le assemblee possono essere convocate dal Sindaco su proposta di 1/5 dei Consiglieri e del 20% degli elettori residenti nel territorio interessato, entro 60 giorni.

Art. 47
Interventi nei procedimenti

1. L'azione del comune si conforma ai principi di imparzialità, buon andamento dell'amministrazione, efficienza, efficacia ed economicità dell'azione amministrativa secondo criteri di trasparenza e partecipazione.
2. I soggetti portatori di interessi coinvolti in un procedimento amministrativo hanno facoltà di intervenire, nei limiti e secondo le modalità previste dalla legge regionale 19/2007 e dal D.P.R. 445/2000, in quanto applicabili, e dal relativo regolamento comunale.
3. Qualora sussistano particolari ragioni di urgenza, od il numero dei destinatari o la loro indeterminatezza lo rendano opportuno o necessario, si provvede mediante pubblici proclami od altri mezzi idonei a comunicare l'avvio dei procedimenti amministrativi.

Art. 48
Istanze

1. I cittadini, le associazioni, gli organismi locali, i comitati, le consorterie e gli altri interessati possono rivolgere al Sindaco istanze in merito a specifici aspetti dell'attività amministrativa.

Art. 46
Assemblées générales

1. Des assemblées générales des électeurs auxquelles participent les organes de la Commune ou leurs délégués peuvent être convoquées, à des fins de consultation et de proposition.
2. Les assemblées générales sont convoquées par le syndic sur proposition d'un cinquième des conseillers ou à la demande de 20 p. 100 des électeurs, dans les soixante jours qui suivent le dépôt de la demande y afférente.
3. Les organes compétents de la Commune délibèrent sous soixante jours au sujet de la question soumise à l'assemblée et doivent motiver leur décision lorsqu'ils ne tiennent pas compte des indications de celle-ci.
4. Des assemblées restreintes peuvent être convoquées lorsque les questions à débattre ne concernent que certaines parties du territoire communal. Les assemblées restreintes sont convoquées par le syndic sur proposition d'un cinquième des conseillers ou à la demande de 20 p. 100 des électeurs résidant sur la partie de territoire concernée, dans les soixante jours qui suivent le dépôt de la demande y afférente.

Art. 47
Intervention dans les procédures administratives

1. L'action de la Commune s'inspire des principes de l'impartialité et de la bonne marche de l'administration, de l'efficacité, de l'efficacité et de l'économicité de l'activité administrative, ainsi que des critères de transparence et de participation.
2. Les personnes dont les intérêts sont mis en cause dans une procédure administrative ont la faculté d'y intervenir, dans les limites et selon les modalités prévues par le règlement communal en la matière, par la loi régionale né 19 du 6 août 2007, ainsi que par les dispositions du décret du président de la République né 445 du 28 décembre 2000, dans la mesure où elles sont applicables.
3. Dans les cas particulièrement urgents, ou lorsque cela s'avère opportun ou nécessaire du fait du nombre élevé ou de l'indétermination des destinataires, l'ouverture des procédures administratives est communiquée par voie d'affichage ou par tout autre moyen jugé utile.

Art. 48
Requêtes

1. Les citoyens, les associations, les organismes locaux, les comités, les consorteries et les autres acteurs intéressés peuvent adresser des requêtes au syndic quant   certains aspects de l'activit  administrative.

2. La risposta viene fornita entro sessanta giorni dal Sindaco, dal Segretario o dal responsabile del servizio a seconda della natura politica od amministrativa della questione.

Art. 49
Petizioni

1. Tutti i cittadini anche in forma collettiva, così come le associazioni o gli organismi locali, possono rivolgersi agli organi dell'amministrazione per sollecitarne l'intervento su questioni di interesse generale e di comune necessità, nelle materie di loro competenza.
2. La relativa procedura, i tempi e le forme di pubblicità sono stabiliti con regolamento. L'organo competente esamina la questione e, entro sessanta giorni dalla presentazione, predispose gli interventi necessari o l'archiviazione del procedimento con provvedimento motivato.
3. In difetto ciascun consigliere può chiedere la discussione della questione in Consiglio. Il Sindaco pone la petizione all'ordine del giorno della prima seduta del Consiglio successiva alla richiesta.
4. I cittadini, gli organismi e le associazioni che hanno presentato la petizione hanno diritto ad essere informati sull'esito delle iniziative e delle procedure intraprese dal Comune a seguito delle petizioni stesse entro centoventi giorni dalla presentazione della petizione.

Art. 50
Proposte

1. I cittadini possono presentare proposte per l'adozione di atti amministrativi che vengono trasmesse entro trenta giorni dalla presentazione della stessa a cura del Sindaco all'organo competente, con i pareri dei Responsabili dei servizi interessati e del Segretario comunale nonché con l'attestazione relativa alla copertura finanziaria.
2. L'organo competente sente i proponenti entro sessanta giorni dalla presentazione.
3. Tra il Comune ed i proponenti può essere raggiunto un accordo nel perseguimento dell'interesse pubblico per determinare il contenuto del provvedimento richiesto.
4. L'organo competente provvede a comunicare le decisioni assunte ai soggetti proponenti.

2. La réponse du syndic, du secrétaire ou du responsable du service concerné en fonction de la nature politique ou administrative de la requête est communiquée sous soixante jours.

Art. 49
Pétitions

1. Tous les citoyens, à titre individuel ou collectif, ainsi que les associations ou les organismes locaux, peuvent solliciter l'intervention des organes compétents de la Commune sur des questions d'intérêt général.
2. La procédure de pétition ainsi que les délais et les formes de publicité y afférents sont fixés par règlement. L'organe compétent examine la question et prend les décisions qui s'imposent ou classe le dossier par acte motivé, et ce, dans les soixante jours qui suivent le dépôt de la pétition.
3. En cas d'inaction, tout conseiller a la faculté de soumettre la question en cause au Conseil et le syndic inscrit la pétition à l'ordre du jour de la première séance de celui-ci.
4. Les citoyens, les organismes et les associations signataires d'une pétition ont le droit d'être informés, dans les cent vingt jours qui suivent le dépôt de celle-ci, de l'issue des initiatives et des procédures entreprises par la Commune à la suite de la pétition.

Art. 50
Propositions

1. Des propositions peuvent être présentées par les citoyens en vue de l'adoption d'actes administratifs. Dans les trente jours qui suivent la présentation desdites propositions, le syndic les transmet à l'organe compétent, assorties des avis des responsables des services concernés et du secrétaire communal, ainsi que de l'attestation de la couverture financière y afférente.
2. L'organe compétent procède à l'audition des promoteurs dans les soixante jours qui suivent la présentation de la proposition.
3. À des fins d'intérêt public, un accord peut intervenir entre la Commune et lesdits promoteurs en vue de la définition du contenu de l'acte requis.
4. L'organe compétent est tenu de communiquer ses décisions aux promoteurs.

Art. 51

*Requisiti per la presentazione di istanze,
petizioni e proposte*

1. Le istanze, le petizioni e le proposte devono presentare i seguenti requisiti:
 - a) essere sottoscritti da cittadini, di cui devono indicarsi con chiarezza le generalità, l'indirizzo e gli estremi di un documento d'identità, ovvero, quando gli autori agiscono quali rappresentanti di una organizzazione, la carica ricoperta all'interno di questa, nonché la precisa denominazione e sede della medesima;
 - b) identificare con sufficiente chiarezza e precisione gli atti, interventi o comportamenti sollecitati;
 - c) sollecitare atti, interventi o comportamenti di competenza comunale;
 - d) indicare nominativo e re capito cui comunicare la posizione dell'Amministrazione comunale.

Art. 52

Associazioni

1. Il Comune valorizza gli organismi e le forme autonome di associazione anche mediante forme di incentivazione patrimoniale, finanziaria, tecnico-professionale ed organizzativa, l'accesso ai dati posseduti e l'adozione di idonee forme di consultazione.
2. Il Consiglio comunale può costituire una commissione per la promozione, il coordinamento e la tutela delle forme associative presenti sul suo territorio.
3. Le scelte che possono produrre effetti sull'attività delle associazioni sono subordinate all'acquisizione dei pareri di queste entro trenta giorni dalla richiesta del comune.

Art. 53

Partecipazione a commissioni

1. Le commissioni consiliari, possono invitare i rappresentanti delle associazioni e degli organismi interessati, in base al regolamento del Consiglio e su loro richiesta.

Art. 54

Referendum

1. Al fine di favorire la massima partecipazione dei cittadini all'attività pubblica sono previsti referendum consultivi, propositivi ed abrogativi in tutte le materie di esclusiva competenza comunale, ad eccezione delle materie indicate nel comma 3.

Art. 51

*Conditions requises pour la présentation des requêtes,
des pétitions et des propositions*

1. Pour être recevables, les requêtes, les pétitions et les propositions doivent réunir les conditions suivantes:
 - a) Être signées par des citoyens. Les nom, prénoms, adresse et références d'une pièce d'identité des signataires doivent être clairement indiqués ; si ces derniers représentent une organisation, ils sont tenus d'en préciser la dénomination et le siège, ainsi que les fonctions qu'ils remplissent au sein de celle-ci ;
 - b) Indiquer clairement les actes, les mesures ou les décisions sollicités ;
 - c) Demander l'adoption d'actes, de mesures ou de décisions du ressort de la Commune ;
 - d) Préciser le nom et l'adresse de la personne à laquelle la Commune doit envoyer toute communication.

Art. 52

Associations

1. La Commune valorise les organismes et les associations en leur accordant, entre autres, des aides de nature patrimoniale, financière, technique, professionnelle et organisationnelle, en leur permettant d'accéder aux données dont elle dispose et en les consultant suivant des modalités adaptées.
2. Le Conseil peut constituer une commission pour la promotion, la coordination et la défense des associations présentes sur son territoire.
3. Lorsque ses choix sont susceptibles de produire des effets sur l'activité d'une association, la Commune doit demander l'avis de celle-ci et cet avis doit être exprimé dans un délai de trente jours.

Art. 53

Participation aux commissions

1. Les commissions du Conseil peuvent s'adjoindre, sur demande, les représentants des associations et des organismes intéressés, conformément au règlement du Conseil.

Art. 54

Référendums

1. Afin de favoriser une plus grande participation des citoyens à la gestion de la chose publique, des référendums de consultation, de proposition ou d'abrogation peuvent être organisés sur toutes les questions relevant exclusivement de la Commune, sauf sur les matières indiquées au troisième alinéa.

2. I referendum non possono svolgersi in coincidenza con altre operazioni elettorali.
3. Non possono indirsi referendum abrogativi sul bilancio preventivo, sul rendiconto, sull'istituzione ed ordinamento dei tributi e su ogni altro atto inerente alle entrate comunali . Non si ammettono più di tre referendum all'anno .
4. Il referendum può essere promosso:
 - a) dalla Giunta comunale;
 - b) da 2/3 dei consiglieri comunali;
 - c) dal 30% degli elettori.
5. L'ammissibilità dei quesiti referendari viene esaminata dal Consiglio, previo parere espresso da una commissione formata da esperti in materie giuridico-amministrative e nominata dal Consiglio stesso . Il parere deve essere espresso entro quarantacinque giorni dal deposito della richiesta.
6. La consultazione deve tenersi in un'unica giornata festiva entro centoventi giorni dal deposito della richiesta.
7. Lo spoglio deve iniziare immediatamente dopo la chiusura dei seggi.
8. I risultati verranno proclamati dal Sindaco entro il giorno successivo alla chiusura delle operazioni elettorali.
9. Il regolamento disciplina le modalità organizzative delle consultazioni.
10. L'indizione e l'esito del referendum sono pubblicati all'albo pretorio on-line del comune e nel bollettino ufficiale della regione.

Art. 55
Referendum abrogativo

1. Il referendum abrogativo può essere proposto solo sugli atti della Giunta e del Consiglio comunale, con la limitazione di cui all'articolo precedente.
2. Il referendum abrogativo è approvato quando partecipa alla consultazione la maggioranza degli elettori del comune e quando ottenga il voto favorevole della maggioranza dei votanti.
3. Qualora il referendum abrogativo sia approvato, l'atto ad esso sottoposto risulta abrogato dalla data di pubblicazione dell'esito del referendum del bollettino ufficiale della regione.

2. Les référendums ne peuvent se dérouler parallèlement à d'autres consultations.
3. Les référendums d'abrogation ne peuvent concerner le budget prévisionnel, les comptes, l'institution et la réglementation des impôts, ni tout autre acte inhérent aux recettes de la Commune. Trois référendums par an au maximum sont autorisés.
4. Les référendums peuvent être proposés :
 - a) Par la Junte ;
 - b) Par les deux tiers des conseillers ;
 - c) Par 30 p. 100 des électeurs.
5. Le Conseil statue sur la recevabilité des questions référendaires dans les quarante-cinq jours qui suivent le dépôt de la proposition de référendum, après avoir recueilli l'avis d'une commission composée de spécialistes en matière juridique et administrative qu'il nomme à cet effet.
6. Le référendum doit se dérouler un jour férié, dans les cent vingt jours qui suivent le dépôt de la proposition y afférente.
7. Le dépouillement doit débiter immédiatement après la fermeture des bureaux de vote.
8. Le syndic proclame le résultat du référendum au plus tard le jour suivant la clôture des opérations de vote.
9. Le règlement définit les modalités d'organisation des référendums.
10. La décision d'organiser un référendum et les résultats y afférents sont publiés au tableau d'affichage en ligne de la Commune et au Bulletin officiel de la Région.

Art. 55
Référendums d'abrogation

1. Les référendums d'abrogation ne peuvent porter que sur les actes de la Junte et du Conseil, dans le respect des limites fixées à l'article précédent.
2. Les référendums d'abrogation sont valables lorsque la majorité des électeurs de la Commune y prend part et les propositions y afférentes sont approuvées lorsqu'elles obtiennent la majorité des suffrages valablement exprimés.
3. Lorsqu'une proposition d'abrogation est approuvée, l'acte soumis au référendum est abrogé à compter de la date de publication du résultat de celui-ci au Bulletin officiel de la Région.

Art. 56
Referendum propositivo

1. Il referendum propositivo è approvato quando partecipa alla consultazione almeno il 35% degli elettori del comune e quando ottengo il voto favorevole della maggioranza dei votanti e comunque almeno il 28% degli elettori.
2. Qualora il referendum propositivi sia approvato, la proclamazione del risultato da parte del Sindaco rende efficace ed attuabile il dispositivo della proposta.

Art. 57
Referendum consultivo

1. Il referendum consultivo è approvato quando partecipa alla consultazione almeno il 35% degli elettori del comune e quando ottengo il voto favorevole della maggioranza dei votanti e comunque almeno il 28% degli elettori.
2. In caso di esito positivo il Sindaco è tenuto a proporre al Consiglio comunale, entro 60 giorni dalla proclamazione dei risultati la deliberazione sull'oggetto del quesito sottoposto a referendum.
3. Qualora il Consiglio comunale ritenga di non aderire al parere espresso dalla popolazione sulla questione oggetto del referendum deve pronunciarsi con una deliberazione motivata.

Art. 58
Accesso

1. Il regolamento comunale assicura ai cittadini, singoli e associati, il diritto di accesso agli atti amministrativi e disciplina il rilascio di copie di atti previo pagamento dei soli costi; individua, con norme di organizzazione degli uffici e dei servizi, i Responsabili dei procedimenti; detta le norme necessarie per assicurare ai cittadini l'informazione sullo stato degli atti e delle procedure e sull'ordine di esame di domande, progetti e provvedimenti che comunque li riguardano; assicura il diritto dei cittadini di accedere, in generale, alle informazioni di cui è in possesso l'Amministrazione.

Art. 59
Diritto d'informazione

1. Tutti gli atti dell'Amministrazione comunale sono pubblici, ad eccezione di quelli riservati per espressa indica-

Art. 56
Référendums de proposition

1. Les référendums de proposition sont valables lorsque 35 p. 100 des électeurs de la Commune y prend part et les propositions y afférentes sont approuvées lorsqu'elles obtiennent la majorité des suffrages valablement exprimés ou, en tout état de cause, lorsqu'elles recueillent le vote favorable d'au moins 28 p. 100 des électeurs.
2. Lorsqu'une proposition est approuvée, la proclamation du résultat du référendum par le syndic vaut entrée en vigueur du dispositif de la proposition.

Art. 57
Référendums de consultation

1. Les référendums de consultation sont valables lorsque 35 p. 100 des électeurs de la Commune y prend part et les propositions y afférentes sont approuvées lorsqu'elles obtiennent la majorité des suffrages valablement exprimés ou, en tout état de cause, lorsqu'elles recueillent le vote favorable d'au moins 28 p. 100 des électeurs.
2. Lorsqu'une proposition est approuvée, le syndic est tenu de présenter au Conseil, dans les soixante jours qui suivent la proclamation du résultat du référendum, une délibération sur la question soumise aux électeurs.
3. La décision du Conseil de ne pas tenir compte du résultat d'un référendum de consultation doit faire l'objet d'une délibération dûment motivée.

Art. 58
Droit d'accès

1. Le règlement communal garantit aux citoyens, à titre individuel ou collectif, le droit d'accès aux actes administratifs et établit les modalités de délivrance des copies des actes requis, contre paiement du seul coût de reproduction. Il détermine les responsables des procédures, dans le cadre des dispositions en matière d'organisation des bureaux et des services. Il établit les modalités à suivre pour informer les citoyens sur l'état d'avancement des actes et des procédures ainsi que sur l'instruction des demandes, projets et mesures lorsque la demande y afférente est présentée par les intéressés. Plus en général, il assure aux citoyens le droit d'accès aux informations dont dispose la Commune.

Art. 59
Information

1. Tous les actes de la Commune sont publics, à l'exception des actes confidentiels au sens de la loi ou d'une déclai-

zione di legge e per effetto di una temporanea e motivata dichiarazione del Sindaco che ne vieti l'esibizione, conformemente a quanto previsto dal regolamento, in quanto la loro diffusione possa pregiudicare il diritto alla riservatezza delle persone, dei gruppi e delle imprese

2. Il Comune potrà prevedere, anche attraverso la creazione di appositi uffici, la possibilità di dare pubblicità ai propri atti dotandosi di un sistema di raccolta dati e di trasmissione di notizie al pubblico che renda effettivo il principio della trasparenza nella formazione e nell'assunzione delle proprie decisioni

TITOLO VIII
NORME TRANSITORIE
INTERPRETATIVE E FINALI

Art. 60
Norme transitorie

1. Lo statuto è pubblicato all'Albo pretorio on-line per trenta giorni consecutivi ed entra in vigore decorsi trenta giorni dalla data della sua pubblicazione. Lo Statuto è inoltre pubblicato sul Bollettino ufficiale della Regione, con oneri a carico della Regione. Copia dello Statuto è inviata alla Presidenza della Regione, presso l'ufficio in cui è tenuta la raccolta degli statuti degli enti locali.
2. I regolamenti comunali restano in vigore, in quanto compatibili con le norme statutarie, sino all'approvazione dei nuovi.

Art. 61
Norme finali

1. L'organo competente approva entro un anno dall'entrata in vigore dello statuto i regolamenti previsti dallo statuto stesso.
2. In caso di approvazione di leggi o di modifiche dello statuto incompatibili con i regolamenti comunali, questi devono essere adeguati alla situazione sopravvenuta entro sei mesi.

Art. 62
Abrogazione

1. (Abrogato)

ration temporaire et motivée du syndic, qui en interdit la diffusion conformément au règlement, dans le respect du droit à la confidentialité des personnes, des groupements et des entreprises.

2. La Commune s'organise, entre autres par la création de bureaux ad hoc, en vue d'assurer la publicité de ses actes. Par conséquent, elle met en œuvre un système de collecte et de communication de données susceptible de concrétiser le principe de la transparence dans le cadre des procédures de formation et d'adoption de ses décisions.

TITRE VIII
DISPOSITIONS TRANSITOIRES,
INTERPRÉTATIVES ET FINALES

Art. 60
Dispositions transitoires

1. Les présents statuts sont publiés au tableau d'affichage en ligne de la Commune et entrent en vigueur le trente et unième jour qui suit ladite publication. Par ailleurs, ils sont publiés au Bulletin officiel de la Région, aux frais de celle-ci. La Commune envoie une copie des statuts à la Présidence de la Région, aux fins de leur insertion dans le recueil des statuts communaux.
2. Dans la mesure où ils sont compatibles avec les dispositions statutaires, les règlements communaux restent en vigueur jusqu'à l'approbation des nouveaux règlements.

Art. 61
Dispositions finales

1. L'organe compétent approuve les règlements prévus par les présents statuts dans le délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur de ces derniers.
2. Au cas où les règlements communaux s'avéreraient incompatibles avec des lois ou avec des modifications des présents statuts nouvellement approuvés, ils doivent être adaptés dans les six mois qui suivent l'approbation en cause.

Art. 62
Abrogation

1. (Abrogé)

ALLEGATO A

RIPRODUZIONE MINIATURA E DESCRIZIONE DELLO STEMMA E DEL GONFALONE

ANNEXE A
MAQUETTE ET DESCRIPTION DES ARMOIRIES ET DU GONFALON



STEMMA

Partito: nel primo, di nero, al leone d'argento, linguato di rosso, coronato d'oro; nel secondo, troncato di rosso e d'argento, alla banda attraversante, diminuita, di nero, accompagnata in capo e in punta da due castelli dell'uno nell'altro, muniti di tre torricelli, merlate alla guelfa, le laterali di tre, la centrale, più alta, di quattro, finestate di uno di nero, essi castelli finestrati di due, dello stesso; il tutto sotto il capo di rosso, caricato dalla croce d'argento. Ornamenti esteriori da Comune.



GONFALONE

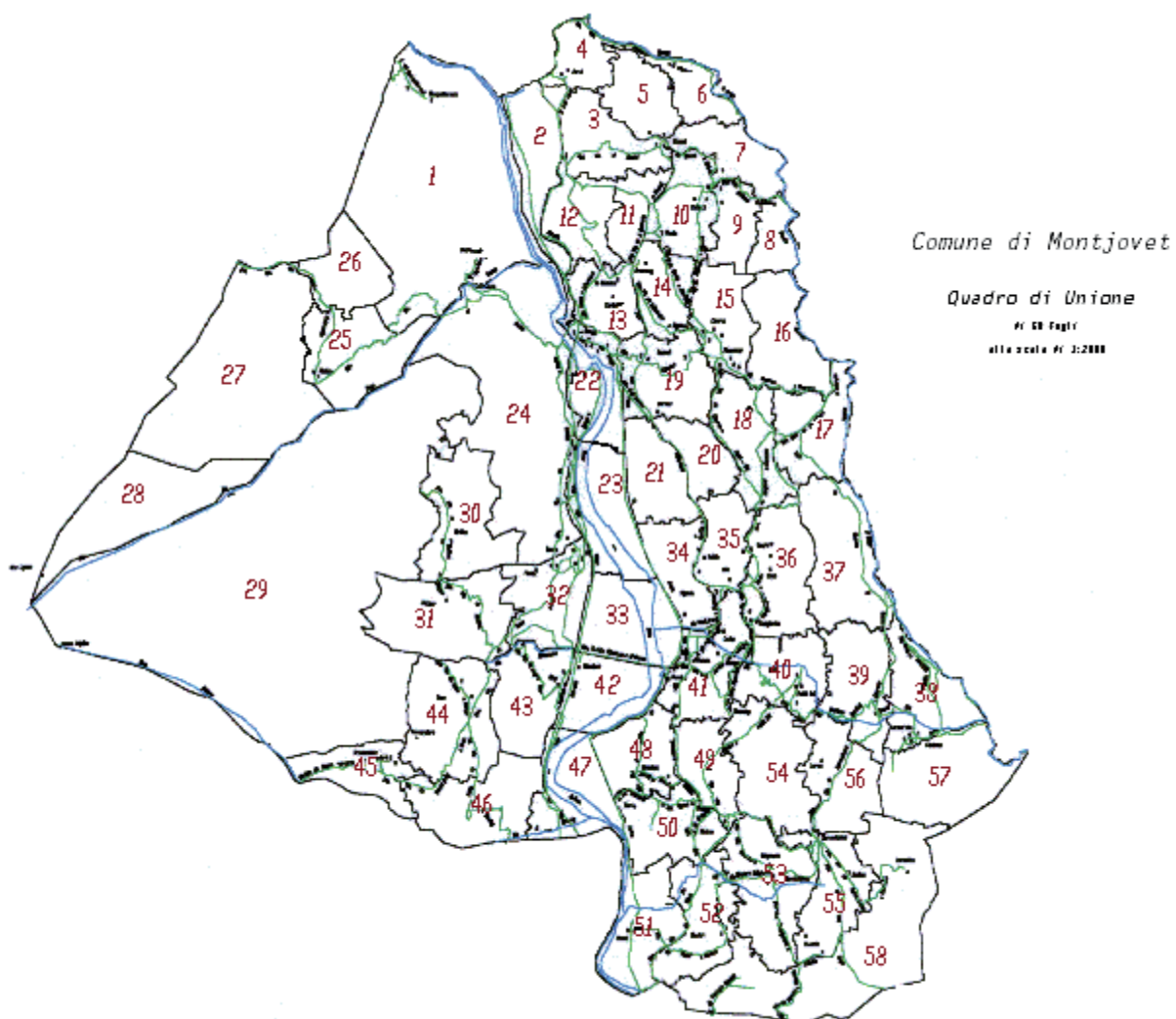
Drappo partito di rosso e di nero riccamente ornato di ricami d'argento e caricato dello stemma sopra descritto con la iscrizione centrata in argento, recante la denominazione bilingue del Comune. Le parti di metallo ed i cordoni saranno argentati. L'asta verticale sarà ricoperta di velluto dei colori del drappo, alternati, con bullette argentate poste a spirale. Nella freccia sarà rappresentato lo stemma del Comune e sul gambo inciso il nome. Cravatta con nastri tricolorati dai colori nazionali frangiati d'argento.

ALLEGATO B

PLANIMETRIA DEL COMUNE

ANNEXE B

PLAN DU TERRITOIRE COMMUNAL



Comune di NUS. Decreto 24 ottobre 2016, n. 2.

Acquisizione al demanio stradale di aree private ad uso pubblico per la strada comunale dal Bivio Strada Regionale 36 alla Frazione Tolasèche, ai sensi dell'art. 31, comma 21 e 22, della Legge 23 dicembre 1998, n. 448.

IL RESPONSABILE
DEL SERVIZIO ESPROPRIAZIONI

Omissis

decide

In esecuzione della Deliberazione del Consiglio comunale n. 25 del 20/04/2016 l'accorpamento al demanio stradale di aree private ad uso pubblico per la strada comunale dal Bivio Strada Regionale 36 alla Frazione Tolasèche, nel Comune di NUS per i terreni qui di seguito descritti:

1. VIAL ERMANNA,
nata a NUS il 20/02/1948
C.F. VLI RNN 48 B 60 F 987 J
Quota proprietà 1/2
VIAL MARIA LUISA, nata a NUS il 12/01/1947
C.F. VLI MLS 47 A 52 F 987 W
Quota proprietà 1/2
Foglio 33, Mappale 986 (ex 12),
Superficie occupata 82,00 Mq
Foglio 33, Mappale 996 (ex 19),
Superficie occupata 204,00 Mq
Foglio 33, Mappale 998 (ex 20),
Superficie occupata 03,00 Mq
Foglio 33, Mappale 1023 (ex 387),
Superficie occupata 11,00 Mq
2. MENEGONI ANDREA,
nato a Carrara il 10/11/1933
C.F. MNG NDR 33 S 10 B 832 F
Quota proprietà 1/1
Foglio 33, Mappale 990 (ex 13),
Superficie occupata 165,00 Mq
Foglio 33, Mappale 992 (ex 14),
Superficie occupata 87,00 Mq
3. MONEY SILVANA,
nata a AOSTA il 01/11/1951
C.F. MNY SVN 51 S 41 A 326 U
Quota proprietà 1/1
Foglio 33, Mappale 994 (ex 16),
Superficie occupata 432,00 Mq

Commune de NUS. Acte n° 2 du 24 octobre 2016,

portant intégration au domaine routier des biens immeubles privés à usage public nécessaires aux travaux sur le tronçon de route communale compris entre le hameau de Tolasèche et le croisement avec la route régionale n°36, aux termes des vingt et unième et vingt-deuxième alinéas de l'art. 31 de la loi n° 448 du 23 décembre 1998.

LA RESPONSABILE
DU SERVICE DES EXPROPRIATIONS

Omissis

décide

En application de la délibération du Conseil communal n° 25 du 20 avril 2016, les biens immeubles privés à usage public nécessaires aux travaux sur le tronçon de route communale compris entre le hameau de Tolasèche et le croisement avec la route régionale n° 36, sur le territoire de la Commune de NUS, et décrits ci-dessous sont intégrés au domaine routier de cette dernière :

4. SALTO ALESSANDRINA, nata a NUS il 19/02/1952
C.F. SLT LSN 52 B 59 F 987 J
Quota proprietà 1/1
Foglio 33, Mappale 999 (ex 38),
Superficie occupata 34,00 Mq
Foglio 33, Mappale 1000 (ex 39),
Superficie occupata 41,00 Mq
Foglio 33, Mappale 1002 (ex 40),
Superficie occupata 245,00 Mq
Foglio 33, Mappale 1005 (ex 45),
Superficie occupata 53,00 Mq
5. SALTO ELVIRA,
nata a NUS il 18/08/1954
C.F. SLT LVR 54 M 58 F 987 D
Quota proprietà 1/1
Foglio 33, Mappale 1012 (ex 83),
Superficie occupata 37,00 Mq
Foglio 33, Mappale 1015 (ex 86),
Superficie occupata 30,00 Mq
Foglio 33, Mappale 1016 (ex 86),
Superficie occupata 11,00 Mq
Foglio 33, Mappale 1017 (ex 87),
Superficie occupata 40,00 Mq
Foglio 33, Mappale 1018 (ex 87),
Superficie occupata 29,00 Mq
Foglio 33, Mappale 1031 (ex 738),
Superficie occupata 20,00 Mq
6. MARQUIS EDY,
nato a AOSTA il 26/06/1975

- C.F. MRQ DYE 75 H 26 A 326 W
Quota proprietà 1/2
MARQUIS LUCIANO,
nato a AOSTA il 14/07/1970
C.F. MRQ LCN 70 L 14 A 326 V
Quota proprietà 1/2
Foglio 33, Mappale 1019 (ex 88),
Superficie occupata 254,00 Mq
Foglio 42, Mappale 987 (ex 166),
Superficie occupata 14,00 Mq
Foglio 33, Mappale 996 (ex 663),
Superficie occupata 254,00 Mq
7. FAVRE MARCELLA,
nata a NUS il 23/04/1951
C.F. FVR MCL 51 D 63 F 987 Z
Quota proprietà 1/1
Foglio 33, Mappale 1025 (ex 704),
Superficie occupata 85,00 Mq
8. ARNALDI MARTINA SOFIA,
nata a AOSTA il 18/01/1984
C.F. RNL MTN 84 A 58 A 326 G
Quota proprietà 1/24
DAUPHIN AGOSTINO,
nato a NUS il 30/04/1937
C.F. DPH GTN 37 D 30 F 987 S
Quota proprietà 1/8
DAUPHIN ALICE,
nata a NUS il 31/08/1932
C.F. DPH LCA 32 M 71 F 987 K
Quota proprietà 1/8
DAUPHIN BRUNA,
nata a AOSTA il 30/12/1956
C.F. DPH BRN 56 T 70 A 326 W
Quota proprietà 1/24
DAUPHIN FERRUCCIO,
nato a AOSTA il 17/06/1961
C.F. DPH FRC 61 H 17 A 326 Z
Quota proprietà 1/24
DAUPHIN RICORDO,
nato a NUS il 16/03/1923
C.F. DPH RRD 23 C 16 F 987 R
Quota proprietà 5/8
Foglio 42, Mappale 988 (ex 172),
Superficie occupata 98,00 Mq
Foglio 42, Mappale 991 (ex 176),
Superficie occupata 40,00 Mq
Foglio 42, Mappale 994 (ex 219),
Superficie occupata 02,00 Mq
9. LORILLEUX GIOVANNA,
nata a NUS il 16/07/1938
C.F. LRL GNN 38 L 56 F 987 Y
Quota proprietà 1/2
PONT ENNIO SERGIO,
nato a AOSTA il 10/03/1958
- C.F. PNT NSR 58 C 10 A 326 U
Quota proprietà 1/2
Foglio 33, Mappale 1007 (ex 74),
Superficie occupata 01,00 Mq
10. BRULARD LINO,
nato a NUS il 19/01/1950
C.F. BRL LNI 50 A 19 F 987 R
Quota proprietà 1/1
Foglio 33, Mappale 1010 (ex 81),
Superficie occupata 20,00 Mq
Foglio 42, Mappale 975 (ex 129),
Superficie occupata 152,00 Mq
Foglio 33, Mappale 999 (ex 731),
Superficie occupata 74,00 Mq
11. MONEY LORENA,
nata a NUS il 06/06/1959
C.F. MNY LRN 59 H 46 F 987 O
Quota proprietà 1/1
Foglio 33, Mappale 1011 (ex 82),
Superficie occupata 23,00 Mq
12. VUILLERMOZ LEA,
nata a AOSTA il 14/12/1960
C.F. VLL LEA 60 T 54 A 326 I
Quota proprietà 1/1
Foglio 33, Mappale 1024 (ex 383),
Superficie occupata 04,00 Mq
13. MONEY GASTONE,
nato a NUS il 02/01/1931
C.F. MNY GTN 31 A 02 F 987 X
Quota proprietà 1/1
Foglio 33, Mappale 1027 (ex 715),
Superficie occupata 22,00 Mq
14. VUILLERMOZ LEA,
nata a AOSTA il 14/12/1960
C.F. VLL LEA 60 T 54 A 326 I
Quota proprietà 1/4
VUILLERMOZ LORENZINA IRMA,
nata a NUS il 30/04/1951
C.F. VLL LNZ 51 D 70 F 987 F
Quota proprietà 1/4
VUILLERMOZ MARY,
nata a AOSTA il 11/12/1958
C.F. VLL MRY 58 T 51 A 326 D
Quota proprietà 1/4
VUILLERMOZ REMO,
nato a AOSTA il 25/02/1965
C.F. VLL RME 65 B 25 A 326 T
Quota proprietà 1/4
Foglio 33, Mappale 1028 (ex 734),
Superficie occupata 03,00 Mq
15. PONT ENNIO SERGIO,

- nato a AOSTA il 10/03/1958
C.F. PNT NSR 58 C 10 A 326 U
Quota proprietà 1/1
Foglio 33, Mappale 1033 (ex 789),
Superficie occupata 66,00 Mq
16. VIAL ITALO,
nato a NUS il 29/07/1942
C.F. VLI TLI 42 L 29 F 987 E
Quota proprietà 1/1
Foglio 42, Mappale 979 (ex 143),
Superficie occupata 114,00 Mq
Foglio 42, Mappale 992 (ex 177),
Superficie occupata 122,00 Mq
17. TUTEL LIVIA,
nata a NUS il 04/08/1949
C.F. TTL LVI 49 M 44 F 987 K
Quota proprietà 1/2
VITTAZ NADIA,
nata a AOSTA il 22/02/1974
C.F. VTT NDA 74 B 62 A 326 P
Quota proprietà 1/2
Foglio 33, Mappale 1021 (ex 384),
Superficie occupata 08,00 Mq
Foglio 33, Mappale 1022 (ex 385),
Superficie occupata 05,00 Mq
18. CUAZ GIORGIO UGO CARLO,
nato a AOSTA il 06/11/1967
C.F. CZU GGG 67 S 06 A 326 Q
Quota proprietà 1/1
Foglio 42, Mappale 990 (ex 175),
Superficie occupata 122,00 Mq
Foglio 42, Mappale 995 (ex 226),
Superficie occupata 161,00 Mq
19. CHAMPIER ALBANO FRANCESCO,
nato a AOSTA il 08/06/1979
C.F. CHM LNF 79 H 08 A 326 W
Quota proprietà 1/2
VIAL GILDA,
nata a NUS il 23/06/1959
C.F. VLI GLD 59 H 63 F 987 A
Quota proprietà 1/2
Foglio 42, Mappale 985 (ex 157),
Superficie occupata 111,00 Mq
20. SALTO ALESSANDRINA,
nata a NUS il 19/02/1952
C.F. SLT LSN 52 B 59 F 987 J
Quota proprietà 1/3
SALTO ELVIRA,
nata a NUS il 18/08/1954
C.F. SLT LVR 54 M 58 F 987 D
Quota proprietà 1/3
BREDY SABRINA,
nata a AOSTA il 31/08/1970
C.F. BRD SRN 70 M 71 A 326 Z
Quota proprietà 1/3
Foglio 33, Mappale 1035 (ex 473),
Superficie occupata 62,00 Mq
21. PRAZ ELENA,
nata a AOSTA il 03/06/1957
C.F. PRZ LNE 57 H 43 A 326 U
Quota proprietà 1/6
CHABLOZ GIUSEPPE,
nato a AOSTA il 30/10/1957
C.F. CHB GPP 57 R 30 A 326 O
Quota proprietà 1/6
VUILLERMOZ LEA,
nata a AOSTA il 14/12/1960
C.F. VLL LEA 60 T 54 A 326 I
Quota proprietà 1/6
VUILLERMOZ LORENZINA IRMA,
nata a NUS il 30/04/1951
C.F. VLL LNZ 51 D 70 F 987 F
Quota proprietà 1/6
VUILLERMOZ MARY,
nata a AOSTA il 11/12/1958
C.F. VLL MRY 58 T 51 A 326 D
Quota proprietà 1/6
VUILLERMOZ REMO,
nato a AOSTA il 25/02/1965
C.F. VLL RME 65 B 25 A 326 T
Quota proprietà 1/6
Foglio 33, Mappale 1029 (ex 735),
Superficie occupata 166,00 Mq
22. MUIN RENATO GIUSEPPE,
nato a AOSTA il 23/08/1936
C.F. MNU RTG 36 M 23 A 326 S
Quota proprietà 1/2
CHABLOZ GIUSEPPE,
nato a QUART il 21/01/1938
C.F. CHB GPP 38 A 21 H 110 L
Quota proprietà 1/2
Foglio 42, Mappale 998 (ex 730),
Superficie occupata 130,00 Mq
23. VITTAZ GIANPIERO,
nato a AOSTA il 10/01/1956
C.F. VTT GPR 56 A 10 A 326 L
Quota proprietà 1/1
Foglio 42, Mappale 983 (ex 154),
Superficie occupata 166,00 Mq
24. DONADEL MARISA,
nata a AOSTA il 27/01/1958
C.F. DND MRS 58 A 67 A 326 E
Quota proprietà 1/1
Foglio 42, Mappale 981 (ex 150),
Superficie occupata 203,00 Mq

25. VIAL PIERINA GIUSEPPINA,
nata a NUS il 26/12/1945
C.F. VLI PNG 45 T 66 F 987 Z
Quota proprietà 1/1
Foglio 42, Mappale 977 (ex 142),
Superficie occupata 32,00 Mq

- I. Si da atto con il presente provvedimento, che non è dovuta agli interessati dalla presente regolarizzazione, alcun tipo di compenso economico.
- II. Il presente Decreto verrà notificato ai proprietari, registrato presso l'Ufficio del registro, trascritto presso l'Ufficio per la tenuta dei registri immobiliari e volturato presso l'Ufficio del Territorio di Aosta.
- III. Ai sensi dell'art. 31, comma 21 e 22, della Legge 23 dicembre 1998, n. 448, la registrazione, la trascrizione e la voltura del presente provvedimento sono a titolo gratuito.

Nus, 24 Ottobre 2016.

Il Responsabile del servizio
Graziella BISCARDI

26. CHAMOIS IDA MARIA,
nata a NUS il 20/05/1939
C.F. CHM DMR 39 E 60 F 987 V
Quota proprietà 1/1
Foglio 42, Mappale 973 (ex 128),
Superficie occupata 04,00 Mq

- I. Aucun type de compensation économique n'est dû aux propriétaires concernés par le présent acte de régularisation.
- II. Le présent acte est notifié aux propriétaires concernés et transmis à la Recette des impôts en vue de son enregistrement et à l'Agence du territoire d'Aoste en vue de sa transcription au Service de la publicité foncière et de l'inscription au cadastre du transfert du droit de propriété.
- III. Aux termes des vingt et unième et vingt-deuxième alinéas de l'art. 31 de la loi n° 448 du 23 décembre 1998, l'enregistrement, la transcription et l'inscription du transfert du droit de propriété sont effectués à titre gratuit.

Fait à Nus, le 24 octobre 2016.

La responsable du Service des expropriations,
Graziella BISCARDI